NUMÉRO 773 - AOÛT 2024

MON JARDIN & ma maison

MON JARDIN & MA MAISON

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr

Les fuchsias, sur tous les tons de rose

ARROSEZ MALIN ET ÉCONOMISEZ !

PLEINE SAISON DES TOMATES
Aidez-les à mûrir

BIEN CHOISIR SON BROYEUR

UN JARDIN BEAU ET UTILE

Les bonnes plantes au bon endroit

FRANCE METROPOLITAINE : 4,90 € – BEL : 5,30 € – ESP : 5,50 € – GRC : 5,50 € – DOM S : 6 € – ITA : 5,50 € – LUX : 5,50 € – PORT CONT : 5,50 € – CAN : 7,95 CAD – MAR : 55 MAD – TOM S : 750 CFP – CHE : 9 CHF – TUN : 11 TND * SOURCE : ONE 2017

L 18764 - 773 - F: 4,90 € - RD

atlantic

On est bien chez vous.

LE CONFORT D'UNE EAU NI TROP CHAUDE, NI TROP FROIDE, NI TROP CHÈRE.

CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE EGEO

Fabriqué en France

ÉLIGIBLE AUX AIDES FINANCIÈRES

RETROUVEZ LE PORTRAIT DE HILDA ET VALERIO DANS LEUR MAISON DU VAL-D'OISE (95)
sur le compte Instagram @atlantic_france

- MARQUE FRANÇAISE
- RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS
- SOLUTIONS CONNECTÉES

© Bruno Gaspérini - atlantic.fr - Crédits photos : Quirky. Création : 3 Roche-Sur-Yon n° 508 485 389. SCGA réseau ATLANTIC Radiateurs et Eau Chaude Sanitaire - S.A.S. au capital de 150 000 €. Locataire gérant IPOS

édito

ATHLÉTIQUES, OU PAS ?

Les JO occupent le devant de la scène et des écrans, alimentant le quotidien des nouvelles performances et des exploits en tout genre d'athlètes venus du monde entier, affichant des records inédits qui, bien entendu, forcent l'admiration. Dans le même temps, ailleurs et partout à la fois, les arbres, les fleurs, les plantes et tous les micro-organismes de nos jardins, sagement enracinés dans la terre, croissent en silence avec une patience infinie et une simplicité désarmante... Sans effort ? Ce n'est pas dit...
Leur point commun est l'adaptation. Celle des athlètes qui, au-delà de tous les entraînements, restent confrontés à leurs propres limites physiques, celle des végétaux, qui développent d'extraordinaires mécanismes de survie pour résister aux variations du climat ou à des environnements hostiles, ne retirant de la gloire que de leur mystérieuse faculté à pousser au bon endroit et au bon moment. Un modèle d'équilibre, et peut-être aussi une précieuse leçon rappelant à une société trop souvent obsédée par la vitesse et l'efficacité qu'il existe d'autres façons de croître et de prospérer...
Bon temps, bon été, bon jardinage !
Sabine Alaguillaume

NOUVEAU !
Retrouvez nos offres d'abonnement en flashant le code QR ci-contre

AOÛT NUMÉRO 773

SOMMAIRE

22

42

50

82

7

94

7 C'est dans l'air
Visitez, découvrez, échangez

15 À voir, à faire

16 Plein les yeux
Aux sources de la vie

20 Mémo du mois
À faire au jardin en août

22 Jardin sauvage
Bain de fraîcheur

32 Dossier du mois
Un beau jardin sec

42 Fou de jardin
Une oasis bretonne

50 Plante vedette
Les fuchsias de pleine terre

56 Jardin d'artiste
Sérénité à Orsan

64 C'est facile
La meilleure façon d'arroser

69 Cahier conseils
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, pelouse et rocaille, verger, décryptage, S.O.S. maladie, les bons outils

82 À cultiver, à savourer
Le concombre tombe le masque

88 Questions de lecteurs
Toutes nos réponses

94 Reportage maison
Une maison typiquement tourangelle

100 Sélection déco
Matières naturelles pour la terrasse

106 Équipement maison
Quel matériau pour ma véranda ?

108 Prochain numéro

109 Carnet d'adresses

110 Vie sauvage

111 Fiches plantes
8 fleurs à découvrir

Ce numéro comporte un encart Jacques Briant placé en C4 sur une sélection d'abonnés.

FRISQUET

Tous nos produits sont conçus pour fonctionner aux énergies renouvelables

Chaudières aux gaz & gaz vert · Pompes à chaleur air/eau · Solutions hybrides · Systèmes solaires

Concevoir des solutions de chauffage et eau chaude conciliant durablement confort, économies et qualité de l'air, est notre feuille de route depuis 1936. Nos produits s'inscrivent naturellement dans une démarche environnementale, en témoignent leurs performances et durabilité. De plus, nos chaudières fonctionnent aussi bien au gaz qu'au gaz renouvelable (biométhane, biopropane), et s'hybrident nativement avec nos pompes à chaleur, sans modification d'équipement.

Pompe à chaleur TEAMAO SWELL
avec ballon inox intégré 195 l
Classes énergie Chauffage A+++ / Eau chaude AL

MJMM 08/2024

Catalogues sur simple demande à FRISQUET S.A.
20 rue Branly 77109 Meaux Cedex ou sur frisquet.

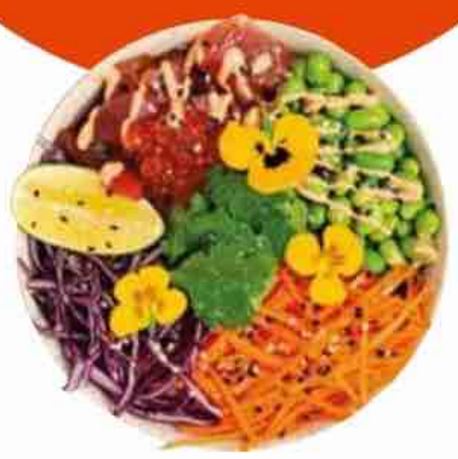
Chaudières : ☐ Tirage naturel ☐ Condensation ☐ Hybride
☐ Pompes à chaleur ☐ Eau chaude solaire ☐ F. Connect

Nom .....

Adresse .....

CP & Ville .....

NOUVEAUTÉ
BIBA !



Votre hors-série

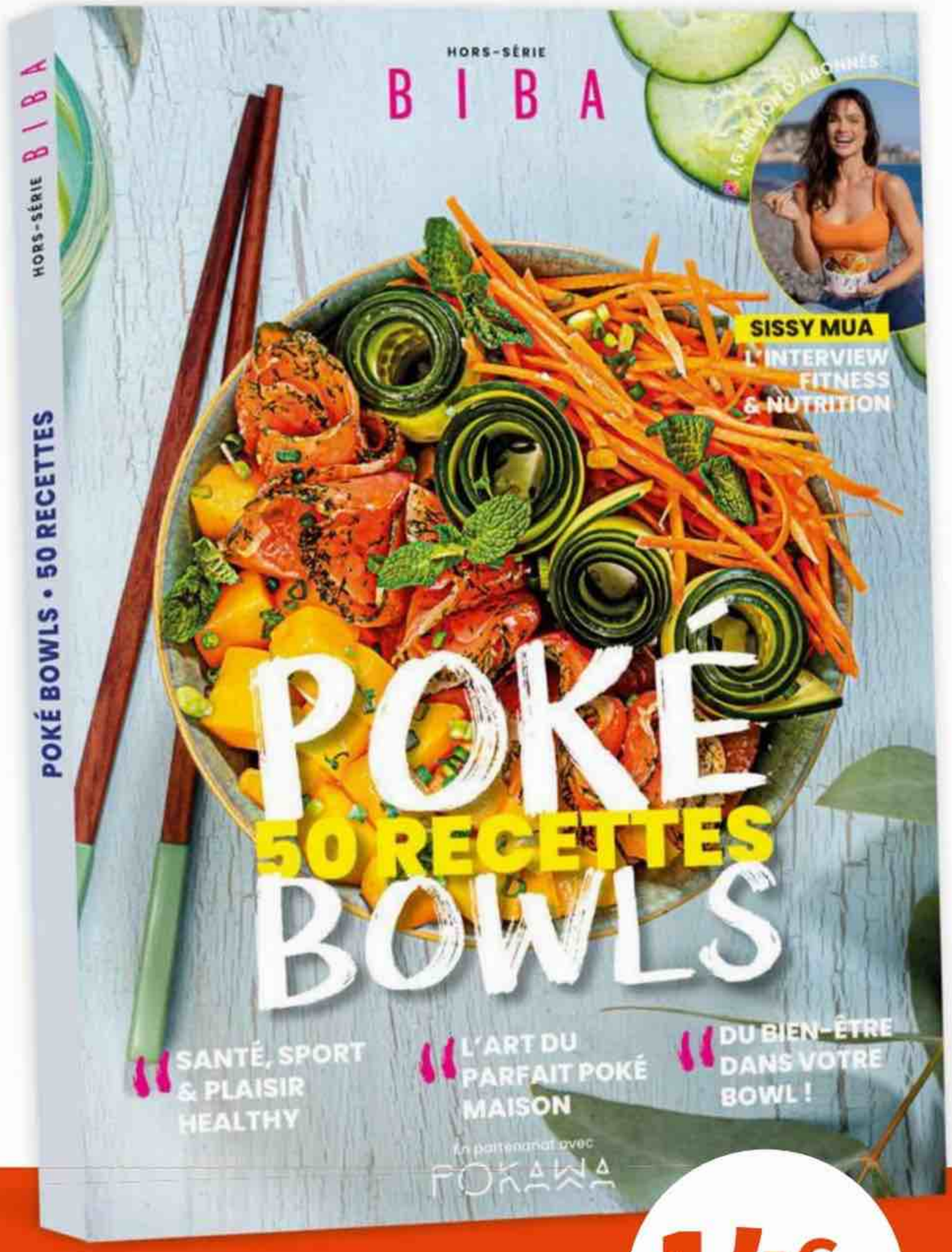
Spécial healthy food

Le guide pour créer des poké bowls savoureux et équilibrés à la maison.

Recettes, astuces et inspirations,
tous nos conseils d'experts.

Maîtriser
l'art du poké bowl !

- **50 recettes variées,** sucrées, salées et adaptées à tous
- Des **focus nutrition** complets pour adapter les recettes à ses habitudes et à ses besoins
- Des **conseils pratiques**
- Des **interviews d'experts,** comme le **Dr Gérald Kierzek,** chroniqueur médical et **Sissy Mua,** influenceuse et coach fitness



En collaboration avec
FOKAWA

En vente actuellement
chez votre marchand de journaux

14,90 €
SEULEMENT

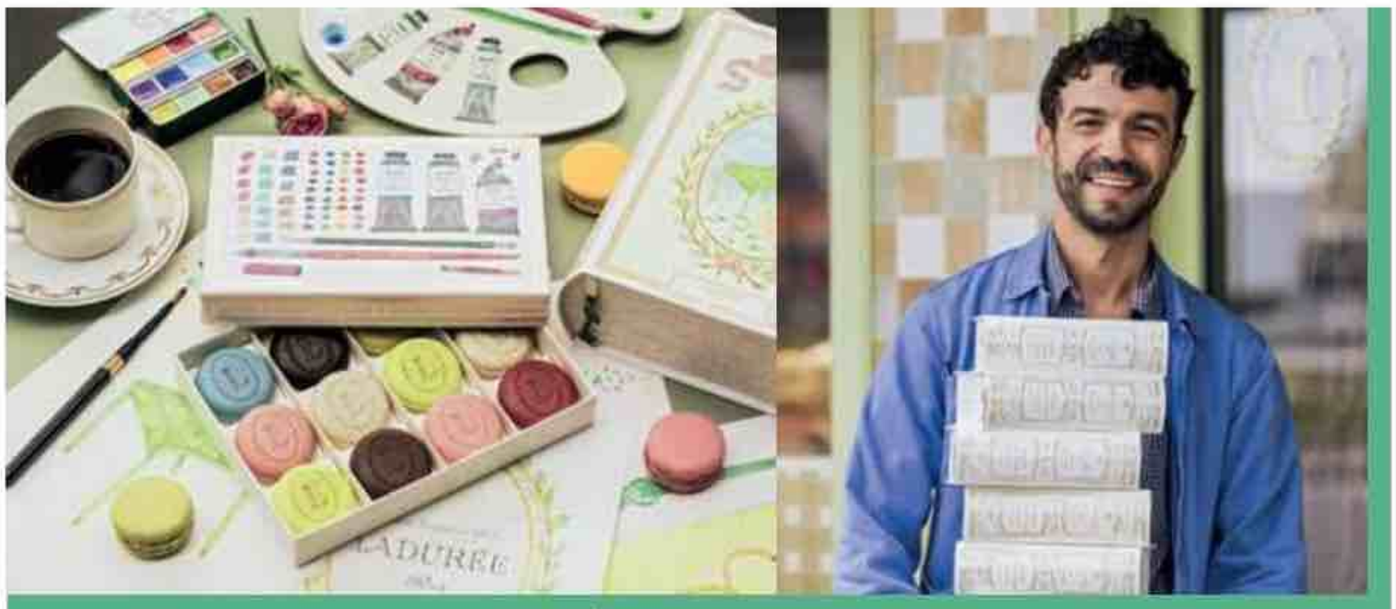
C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILLAUME

C'EST UNE DÉCLARATION

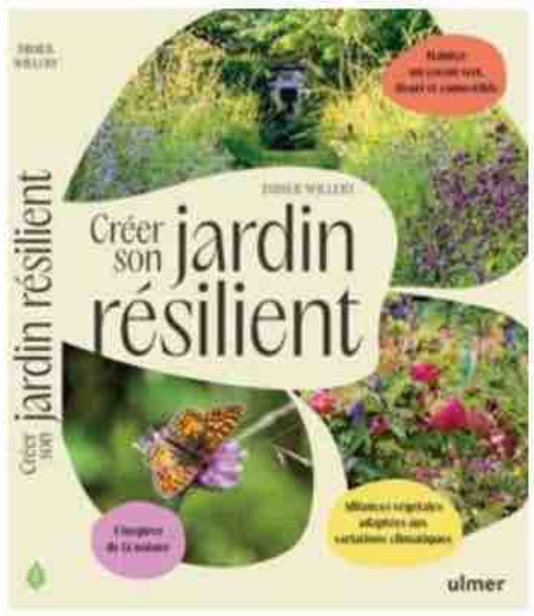
Ici sont attendus les amoureux, invités à se faire poètes ou comédiens pour mieux déclarer leur flamme ou renouveler leurs vœux, dire et redire leur oui… avec des fleurs, toujours ! Au cœur du domaine de Chaumont-sur-Loire, et lors du Festival international des jardins (jusqu'au 3 novembre), ce Jardin de la déclaration apparaît comme un clin d'œil empreint de romantisme pour un moment forcément privilégié.

C'est dans l'air



GOURMANDISE ET POÉSIE

Création emblématique des pâtisseries Ladurée, le macaron dévoile son nouvel écrin. Imaginé par l'illustrateur Marin Montagut, il célèbre l'art de vivre à la française. On savoure... Et le coffret devient boîte à trésors, version graines ! **Macaron, 39 € les douze, Ladurée.**



PRINCIPES JARDINIERS

Il y a les aléas climatiques, la dégradation des sols, les invasions parasitaires... La résilience d'un jardin englobe sa capacité à résister bien sûr, mais aussi à rebondir pour rester toute l'année un lieu agréable à vivre. **« Créer son jardin résilient », de Didier Willery, éd. Ulmer, 28 €.**

UNE CITRONNADE ?

Généreux pichet en grès. **Calao (19 x 11 cm), 26,95 €, Côté table.**

PARFUMS DE SICILE

Un véritable concentré de soleil ! Ces huiles sont obtenues par pressage simultané d'olives et de citrons ou de mandarines. Intensité fruitée garantie ! **21,90 € les 250 ml, Oliviers & Co.**

OUVERTURE VARIABLE

Coupe franche et facile, quelle que soit la taille de la main, grâce au levier SmartFit. **Plus 541, 21,90 €, Fiskars.**

100 % FABRIQUÉ EN FRANCE

EN ACIER THERMOLAQUÉ MAT, CES TABLES SONT FABRIQUÉES EN VENDÉE. **CÉLESTE (60 X 38 CM), 438 €, RÉSISTUB.**

FAÇON TOILE DE JOUY

Ambiance campagne chic pour cette vaisselle en grès joliment fleurie, disponible en gris ou bleu. **Adelaïde, 7,49 € le bol ou le mug, 7,99 € l'assiette à dessert ou la tasse et soucoupe. Le tout, Bouchara.**

Le jardin du Lautaret

Situé dans les Alpes à Villar-d'Arène (05), c'est le lauréat du prix de l'art du jardin 2024 de la Fondation Signature. Ce jardin d'altitude, installé à 2 100 m sur un site exceptionnel et environné de neiges éternelles, compte plus de 2 000 espèces de plantes adaptées à des conditions de vie extrêmes. Le jardin a aussi une fonction scientifique de conservatoire botanique. Parmi les autres finalistes, figuraient le Jardin des cinq sens à Yvoire (74) et le Parc oriental de Maulévrier (49).

C'est dans l'air

FARNIENTE EN VUE
Canapé d'extérieur en teck.
Jack (1,80 x 0,90 m), 2 947 €, Ethnicraft.

INTEMPOREL
FAUTEUIL METTEUR EN SCÈNE ET TOILE BAYADÈRE... UNE JOLIE FAÇON DE PÉRENNISER L'ÉTÉ.
MAULÉON, 159 €, ARTIGA.

ON MIXE !
Taies d'oreiller en percale de coton, coloris coordonnés.
Les Beaux Jours, 35 € l'unité, À demain.

À L'ANCIENNE
Cet ancêtre de l'arrosoir se remplissait et se remplit toujours « en chantant » lorsqu'on l'immerge dans l'eau. Avec un doigt, on obstrue l'ouverture supérieure pour retenir l'eau. On soulève le pouce, l'eau « pleure » par sa pomme d'arrosage.
Chantepleur (21 x 12 cm), 73 €, Bacsac.

INDISPENSABLES
POUR SERVIR LES SALADES VITAMINÉES QUI BATTENT LEUR PLEIN CETTE SAISON. **COUVERTS EN BOIS, 12,99 €, MONOPRIX.**

FANTAISIE DE CARREAUX
Façon Vichy, ces mosaïques de grès sont la signature des créations de Julie Harrisson. Les couleurs vibrent et réjouissent l'œil. Il y a des vases, des bougies, des bacs, des cache-pots, et même des tables. Toutes les pièces sont réalisées à la main, en petites séries. Et bien sûr, on conserve le pot de la grosse bougie parfumée ! **Bougie Vichy, 100 €, Jule paysage.**

Oasis et art de vivre

Les jardins du fameux hôtel La Mamounia à Marrakech sont habillés d'un tout nouveau mobilier alliant confort, élégance et sobriété : du teck et de la corde, des angles arrondis, des tons de terre qui se fondent dans le végétal… **Collections Grand Life et Kilt, table à partir de 1 260 €, Ethimo.**

C'est dans l'air

LES MURS CHANGENT DE COULEURS

Façades et murets ont parfois besoin d'un petit coup de jeune. Rajeunissement opérable avec une peinture bien choisie. Écran+ Façades, grâce à sa formule riche en résine, garantit une forte adhérence sur le ciment, la pierre, la brique... À poser en deux couches, par temps sec. **Disponible en blanc, gris et ton pierre, à partir de 29,90 € le litre, Dulux Valentine.**

SOBRE, MAIS PRODUCTIF

Une mine de conseils antisécheresse pour cultiver avec sobriété en modifiant ses habitudes d'arrosage. Le tout, sans que le potager perde en productivité ! Une sélection de 35 légumes courants, moins gourmands en eau, encourage la mise en œuvre. **« Un potager presque sans eau », de Blaise Leclerc et Jean-Jacques Raynal, éd. Terre vivante, 26 €.**

DEUX EN UN

Très aérienne, la structure de ce banc peut aussi faire office de treillis sur lequel viennent grimper des plantes. **Gardener's Sofa, 801 €, Made in design.**

TELLEMENT CHOU

Pichet en céramique bienvenu sur toutes les tables d'été. **21 x 20 cm, 30 €, Monoprix.**

COMPOSITION

BACS EN MÉLÈZE À MODULER POUR COMPOSER UN JARDIN D'HERBES FRAÎCHES À CÔTÉ DE LA CUISINE, OU UN MUR DE SÉPARATION ENTRE DEUX ESPACES. **BACS ÉTAGÈRES ACANTA (86 X 82 X 28 CM), 179 €, TRUFFAUT.**

CHLOROPHYLLÉE

Jardinière sur pieds en métal, équipée de deux roues et d'une étagère basse. Utilisable aussi en meuble de rangement sur la terrasse. **Outsunny (109 x 80 x 44 cm), 60,90 €, Aosom.**

EN CAMAÏEU

Duo de moulins à sel et à poivre de 15 cm de haut, fabriqués en France, dont le mécanisme est garanti à vie. **Tahiti, 67,90 €, Peugeot saveurs.**

Daniel Moquet

LE SPÉCIALISTE / DE VOS EXTÉRIEURS

Chaque maison, chaque jardin est unique, comme vous !

C'est pour cela que toutes les solutions d'aménagements extérieurs proposées par les 400 entreprises du réseau Daniel MOQUET sont personnalisées et sur-mesure.

PORTAIL
CLÔTURE
PERGOLA
CARPORT

ALLÉE
COUR
TERRASSE

TAILLE
ENTRETIEN
CRÉATION

TOUS STYLES & TOUS BUDGETS

Vous souhaitez
une étude personnalisée ?

www.daniel-moquet.fr 0 800 500 045 Service & appel gratuits

C'est dans l'air

SECRETS DE FLEURS

Du printemps à l'automne, les géraniums comptent parmi les plantes les plus florifères. Conservant bien l'humidité dans leurs tiges et leurs feuilles épaisses, ils peuvent se passer d'eau pendant plusieurs jours. Mais c'est un arrosage fréquent qui stimule la formation de nouvelles fleurs...

EN APPRENTISSAGE

ARROSOIR, PELLE, TRUELLE, GRIFFE... CE PETIT SET EN MÉTAL ET BAMBOU SUSCITERA PEUT-ÊTRE DES VOCATIONS DE JARDINIER. **À PARTIR DE 4 ANS, 26,50 €, HAPE.**

MAGIE DES GRIMPANTES

Les pépinières Javoy, premier producteur français de plantes grimpantes et clématites, fêtent cette année leurs 40 ans. Idéale pour les débutants, cette belle et vigoureuse clématite 'Burning Love' déploie des fleurs d'un rouge intense durant tout l'été, en grimpant jusqu'à 4 m de haut. **À partir de 25,90 €, Javoy.**

À L'ANCIENNE

Un petit air d'autrefois, mais des matériaux modernes comme l'aluminium, l'acier et le verre trempé... Telles sont les serres d'aujourd'hui, toujours utiles pour cultiver et protéger les plantations, tout en apportant une indéniable touche de poésie au décor. **Modèle Mirabeau, à partir de 22 000 €, Serres Lams.**

DESIGN

En pierre reconstituée, cette fontaine murale inclut une pompe électrique pour un fonctionnement en circuit fermé. **Baptistine (1,20 x 1,05 x 0,48 m), 1 550 €, Chehoma.**

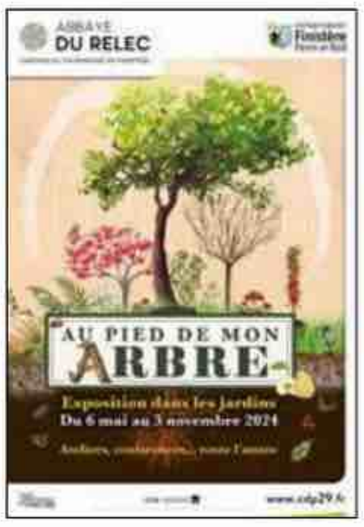
DÉJEUNER SUR L'HERBE

Nappe en lin à fines rayures. **Sandhills (2,80 x 1,80 m), 215 €, Le Monde sauvage.**

TOUT CUIR

Ces gants en cuir hydrofuge souple avec manchettes sont de fabrication française. **35 €, Ladivine jardine.**

À voir À faire



Jusqu'au 3 novembre

À PLOUNÉOUR-MÉNEZ (29)

Installée dans le potager de l'abbaye du Relec, l'exposition Au pied de mon arbre propose d'observer comment arbres et cultures vivrières cohabitent. On n'en finit pas de redécouvrir et d'insister sur le rôle crucial des arbres dans l'équilibre écologique de la planète, pour réguler le climat, fertiliser les sols, favoriser la biodiversité… **Cdp29.fr**

Jusqu'au 22 septembre

CONCOURS PHOTO

Mousse sur les toits, oiseaux dans les greniers, lézards au creux des murs… De nombreux animaux et végétaux ont colonisé le patrimoine historique. D'où l'idée d'un concours photo ouvert à tous, sur le thème « Monuments historiques et biodiversité », organisé par l'association La Demeure historique qui fête ses 100 ans, avec le soutien de l'Office français de la biodiversité. À vos appareils ! **Demeure-historique.org**

Jusqu'au 22 septembre

À BOURG-EN-BRESSE (01)

Sculptures et installations de Nicolas Boulard illuminent la galerie des pains du monastère royal de Brou, dont ce nuancier composé de 150 bouteilles de verre colorées faisant écho aux vitraux. **Monastere-de-brou.fr**

Jusqu'au 3 novembre

À LAUSANNE (SUISSE)

Sur les hauteurs du lac Léman, au sein d'une belle demeure du XIXe siècle entourée d'un parc paysager à l'anglaise, la Fondation de l'Hermitage fête ses 40 ans cette année. Pour l'occasion, elle accueille les chefs-d'œuvre impressionnistes du musée Langmatt fermé pour rénovation, parmi lesquels de lumineux Renoir, Cézanne, Gauguin, Boudin… **Fondation-hermitage.ch**

Le 1er septembre

À CHANÇAY (37)

Le château de Valmer fête la Saint-Fiacre, patron des jardiniers. Une belle occasion de pique-niquer au cœur des cinq hectares de jardins, dont le magnifique potager conservatoire labellisé Jardin remarquable. **Chateaudevalmer.com**

Jusqu'au 15 septembre

À SAINT-PIERRE DE CHARTREUSE (38)

Visites libres, ou commentées sur rendez-vous, du jardin des Petits jardiniers où sont cultivées et transformées (en tisanes, sels, macérats, baumes, sirops…) les plantes aromatiques et médicinales. **Petitsjardiniers.net**

Le 11 août

À MENS (38)

La grande lézarde, c'est une belle journée festive sous le signe du farniente et du bien-être partagé. Des animations… et un grand concours de sieste ! **Terrevivante.org**

MAIS AUSSI

• À Pléhédel (22)
Les 10 et 11 août
La Fête des plantes au château de Boisgelin permet aussi de profiter du parc magnifique, exceptionnellement ouvert au public. Leboisgelin.com

• À Jouy-sur-Eure (27)
Les 24 et 25 août
De nombreux exposants et des conférences sont prévus lors de la 14e édition du Salon du jardinage. Ajve27.wordpress.com

• À La Gacilly (56)
Le 25 août
C'est la 14e édition de Plantes en folie, une fête organisée par l'association Fleurir La Gacilly. Le tout, sous et autour des halles. La-gacilly.fr

• À Salignac-Eyvigues (24)
Jusqu'au 26 août
Tous les lundis soir, les pique-niques blancs sont de retour dans les jardins du manoir d'Eyrignac. On y vient en tenue blanche, bien sûr ! Eyrignac.com

• À Billom (63)
Les 31 août et 1er septembre
La 7e édition de la Fête des Plantes est sur le thème « Plantes insolites ». Une belle sélection réalisée par 70 exposants. Jardinsdelacroze.com

• Le Plessis Grammoire (49)
Le 1er septembre
Fête des Plantes dans le parc de la Mairie. Les végétaux parfumés y seront particulièrement à l'honneur. Leplessisgrammoire.fr

AUX SOURCES DE LA VIE

Haut lieu de pollinisation, de multiplication, de développement de la végétation dans toute sa diversité, le jardin est au cœur d'une nature qui nourrit, guérit, apaise et ressource... La nouvelle édition du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (41) en témoigne. Une mine d'idées et d'inspiration, à découvrir jusqu'au 3 novembre.

TEXTE : SABINE ALAGUILLAUME
PHOTOS : ÉRIC SANDER

DIRECTION LE PARADIS !

Entre forêts et roches volcaniques, fleurs sauvages et vignes rampantes, ce jardin est une ode à la biodiversité. Il invite à préserver tous les petits coins de paradis sur Terre et même à les multiplier. Le « Jardin de l'ancêtre » a été réalisé par un duo de paysagistes de Corée du Sud, Jeong Ah Park et Gyoung Sok Son.

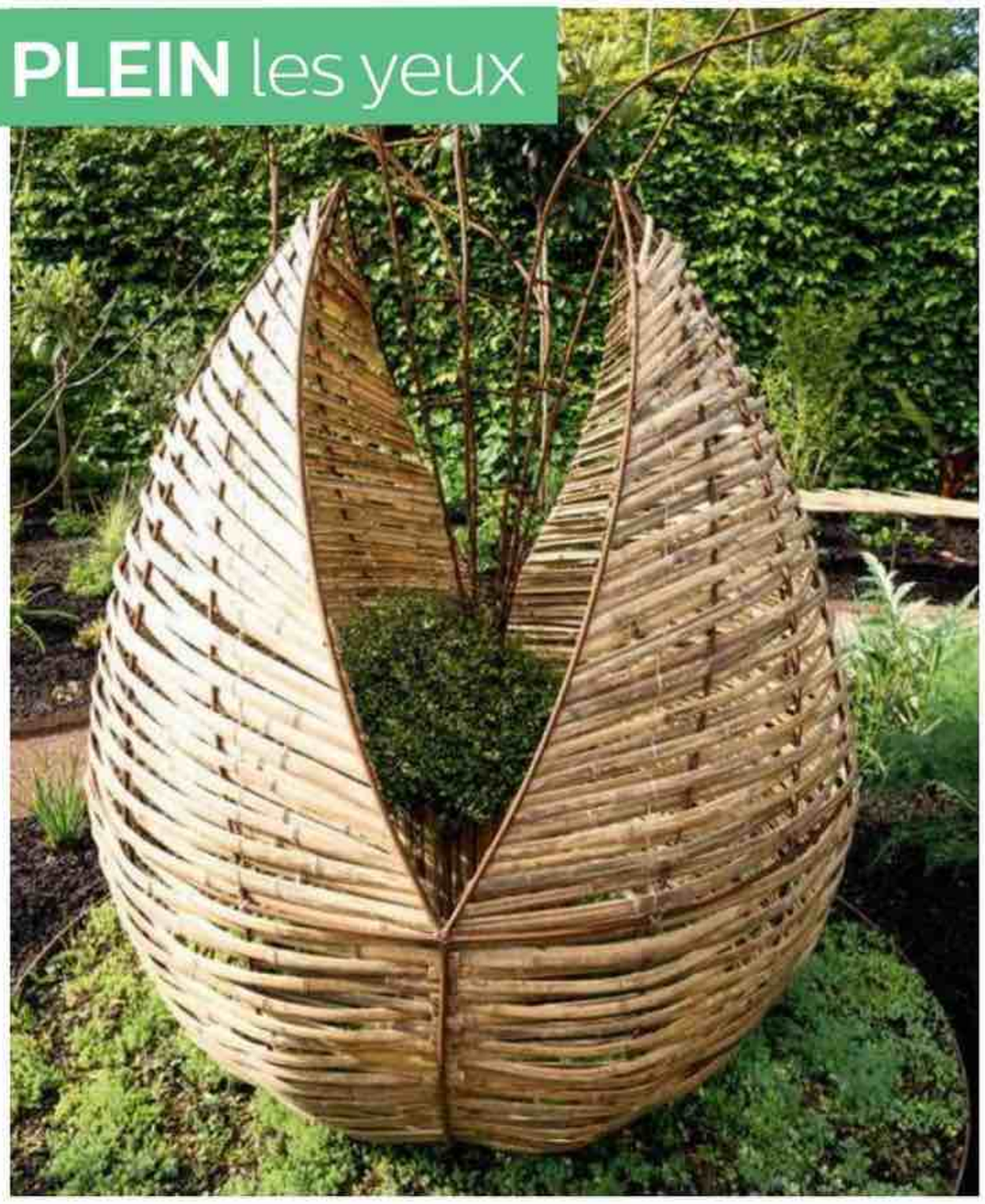
INDISPENSABLES APPRENTISSAGES

Ce « Jardin des bonnes pratiques », imaginé par les jardiniers du domaine, mise sur les vertus de la pédagogie par l'exemple. On y prend place pour un brin de causette ou de réflexion. Jolie façon de se replonger dans les bases de l'agroforesterie qui tire parti de la complémentarité des arbres et des cultures, mais aussi de revoir les bons usages des engrais verts, des purins de plantes, du paillage ou du lombricompost.

ÉQUILIBRE DÉLICAT

« Générosité de la nature » est un appel vibrant à ralentir, à renouer avec la nature, à préserver ses ressources, à cultiver la poésie en contemplant la beauté époustouflante des horizons pas si secrets, pas si lointains, mais toujours fragiles. Une création de Vincent Chia et Keith Lin, paysagistes et horticulteurs de Singapour.

PLEIN les yeux



STRUCTURE ÉLÉMENTAIRE

À la source du vivant, il y a les graines puis les bourgeons qui guident l'exploration de ce jardin à travers diverses ambiances végétales. En bambou tressé, un cocon d'ombre et de fraîcheur rappelle aussi le bonheur de l'éveil des sens. Une création des étudiants de l'Institut Agro Rennes-Angers.

BIENFAISANTS INVISIBLES

Papillons, fourmis, coléoptères et autres chenilles sont conviés ici, comme dans un vaste hôtel à insectes. Presque invisibles, ils y rampent, bourdonnent, creusent, planent... Des travailleurs à plein temps, sans qui la vie est impossible, et dont pourtant le nombre d'espèces diminue. Une invitation à la contemplation, par une équipe italienne.

TOUT SE TRANSFORME

Un tronc d'arbre tombé, surtout en décomposition, abrite toute une faune pollinisatrice à l'œuvre. Un monde miniature d'où l'homme est tenu à distance par des parenthèses de métal... C'est le temps de l'observation, pour mieux s'interroger sur l'impact de ses actions sur la nature. Par les paysagistes Églantine Imbot, Anne Gilot, Caroline Semere, Matthieu Bureau et Emmanuel Joseph.

AU CŒUR DU PARDON

Un espace domestiqué ouvert sur un environnement sauvage, qui pourrait finir par reprendre le dessus. Une histoire d'équilibre à retrouver, en misant sur des plantes sources de nourriture, mais aussi de joie et de beauté, et pas uniquement de rentabilité. Le chemin retracé d'une biodiversité généreuse. Par une équipe suisse et néerlandaise.

à faire en
AOÛT

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

AU POTAGER

- **Semez** les carottes d'hiver.
- **Taillez** les aubergines et les poivrons.
- **Semez en place** les laitues d'hiver et les laitues à couper.
- **Coupez** le thym au ras du sol après la floraison pour stimuler la repousse.

AU VERGER

- **Supprimez** après la récolte les rameaux qui ont produit des fruits.
- **Éliminez** les gourmands des kiwis.
- **Bouturez** les rameaux aoûtés des figuiers.
- **Ensachez** les grappes de raisin pour en accélérer la maturation.

CÔTÉ FLEURS

- **Paillez** les massifs pour ne laisser aucun espace de terre nue.
- **Surveillez** chaque jour l'arrosage de vos potées.
- **Divisez** les aubrièetes.
- **Scindez** les grosses souches de pivoine arbustives qui fleurissent moins.

ARBRES ET ARBUSTES

- **Taillez** les céanothes persistants de printemps, mais laissez tranquilles les caducs qui commencent à fleurir.
- **Nourrissez** les rosiers remontants.
- **Bouturez** les lilas et les camélias.
- **Greffez** vos rosiers préférés sur des églantiers.

« Pluie et tonnerre d'août promettent huile et vin partout. »

Offre spéciale abonnement

Mensuel – 11 n°

+

Hors-série – 2 n°

Jusqu'à 40 % de remise

INCLUS

VOTRE MAGAZINE PAPIER

+

LA VERSION NUMÉRIQUE

+

LES HORS-SÉRIES

4,20 € PAR MOIS

au lieu de ~~6,97 €~~

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo
Ou flashez ce QRcode

KIOSQUE mag.com

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement:

M107 # D1615533

☐ **FORMULE MENSUELLE** (1) Mon Jardin & ma maison enrichie des hors-séries. Je règle par prélèvement **4,20 € par mois** au lieu de ~~6,97 €~~** par mois.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 5,20 € par mois.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB.

☐ **FORMULE ANNUELLE** (2) Mon Jardin & ma maison (11 n° + 2 hors-séries) pour **52,90 €** au lieu de ~~77,12 €~~*.

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou **je préfère régler par chèque** libellé à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À _____

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐

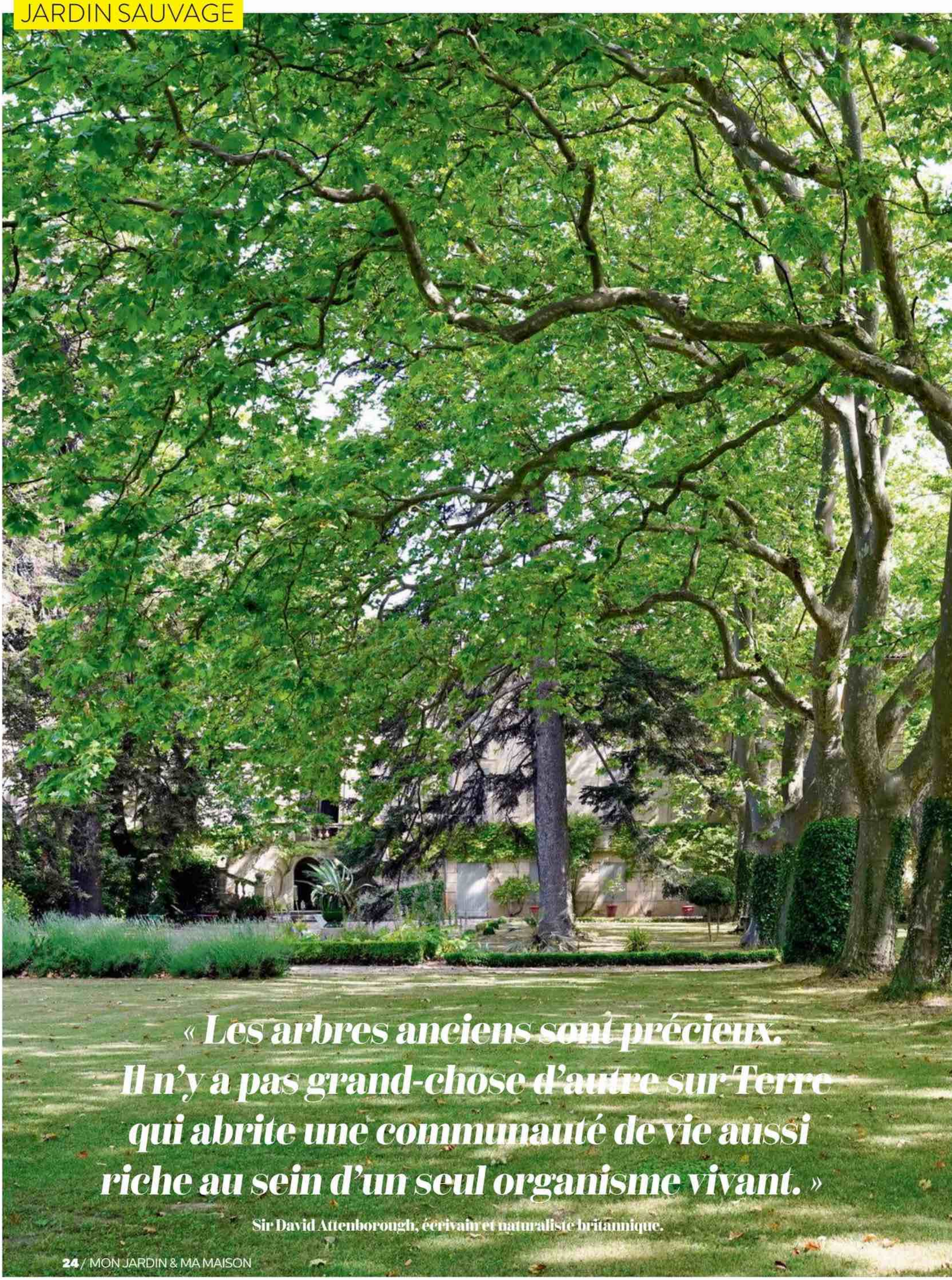
JARDIN SAUVAGE

BAIN DE FRAÎCHEUR

Dans l'Aude, aux portes de Carcassonne, les rayons filtrés par les feuillages baignent le domaine de Montlaur de lumière opaline. Altier et intime, il offre en été une fraîche bouffée d'oxygène. Les héros du jardin ? Des arbres centenaires, qui affrontent vaillamment la chaleur au cœur du Pays cathare.

AUGUSTE ET COLOSSAL

Au XIXe siècle, la région des Corbières connaît un essor fabuleux. « Elle est considérée comme l'eldorado du vin, et les domaines y poussent comme des champignons. Les châteaux et leur parc rivalisent de splendeur, le paraître est à son comble : on se doit de bâtir riche, grand, imposant », nous apprend la maîtresse des lieux. Le château de Montlaur, coiffé d'un toit à la Mansart, en témoigne : il s'étire sur 54 m de long et 8 m de large !



« Les arbres anciens sont précieux. Il n'y a pas grand-chose d'autre sur Terre qui abrite une communauté de vie aussi riche au sein d'un seul organisme vivant. »

Sir David Attenborough, écrivain et naturaliste britannique.

MONUMENTAUX

Quel spectacle ! Les platanes d'Orient plantés vers 1880 forment aujourd'hui une cathédrale de verdure, avec sa nef aux colonnes onduleuses, aux voûtes zébrées d'éclairs argentés sur un ciel émeraude. À leur base, un manchon de lierre, taillé au tiers du tronc, met la touche finale à un décor sculptural impressionnant. Sous le couvert des branches, il fait 4 °C de moins ! Régulateurs du climat, les arbres sont précieux, comme nous le rappelle ce proverbe chinois : « Le meilleur moment pour planter un arbre était il y a 20 ans. Le deuxième meilleur moment, c'est maintenant ! »

VERT ABSINTHE

Dans les carrés, les acanthes lancent leurs épis à l'assaut des vases d'Anduze coiffés d'agaves. Les arbres, salvateurs sous la canicule, retiennent vaillamment la moindre fraîcheur. Chérissons-les : ils réduisent le CO_2, filtrent les polluants de l'air, stockent le carbone, favorisent l'infiltration de l'eau de pluie et limitent l'érosion du sol, tandis que l'évapotranspiration et l'ombrage procurés par leurs feuilles rafraîchissent l'air. En outre, ils abritent une fabuleuse biodiversité qui s'y nourrit et s'y reproduit.

En Occitanie, la canicule s'est installée. Le bitume perle sur la chaussée, attaqué par les températures accablantes : en ce jour brûlant, il fait 47 °C au soleil ! Incendiaire, la chaleur ne fait pas de cadeau aux végétaux trop exposés. Grillées, les roses peinent à s'ouvrir, les potagers souffrent de la terre ardente, les feuilles s'amollissent, se recroquevillent, ralentissent la circulation de la sève pour limiter l'évapotranspiration et entrent en repos en attendant des températures plus clémentes. À peine franchi l'imposant portail, le contraste est saisissant : sous le couvert des branches, le soleil fléchit. Plus doux sous les cimes, il peine à pénétrer le majestueux dais de feuillage, si haut qu'il semble retenir le ciel pour s'accrocher à quelques nuages. Le domaine de Montlaur, tout d'ombre vêtu, est niché sous des arbres de toute beauté qui retiennent la fraîcheur du haut de leurs branches et chassent les degrés, nous permettant de mieux respirer.

Fraîche canopée

Quel envoûtant jardin ! Des fenêtres de l'imposante bâtisse, le regard se perd sur un bouclier de feuilles retenues par des bras gigantesques : les platanes d'Orient trônent en majesté, s'arrimant à la vaste pelouse, arc-boutant leur carcasse comme pour mieux se protéger de l'âpreté du soleil. Ces superbes et vénérables gardiens, taillés à trois branches puis laissés en forme libre, offrent de part et d'autre de l'allée principale une voûte végétale remarquable. Leurs silhouettes mystérieuses dessinent, presque à elles seules, ce jardin abrité et secret. Sa canopée est spectaculaire : tout en branches et en verdure, les sentiers serpentent sous les frondaisons entre les cyprès colonnaires, les noyers d'Amérique, les érables, les tilleuls, les oliviers ou les pins d'Andalousie, espèce fossile vieille de 20 000 ans, rythmés par les arbustes taillés en topiaire. Au fond du parc, s'y ajoutent quelques étonnants survivants : trois magnifiques ormeaux, miraculeusement épargnés par la graphiose !

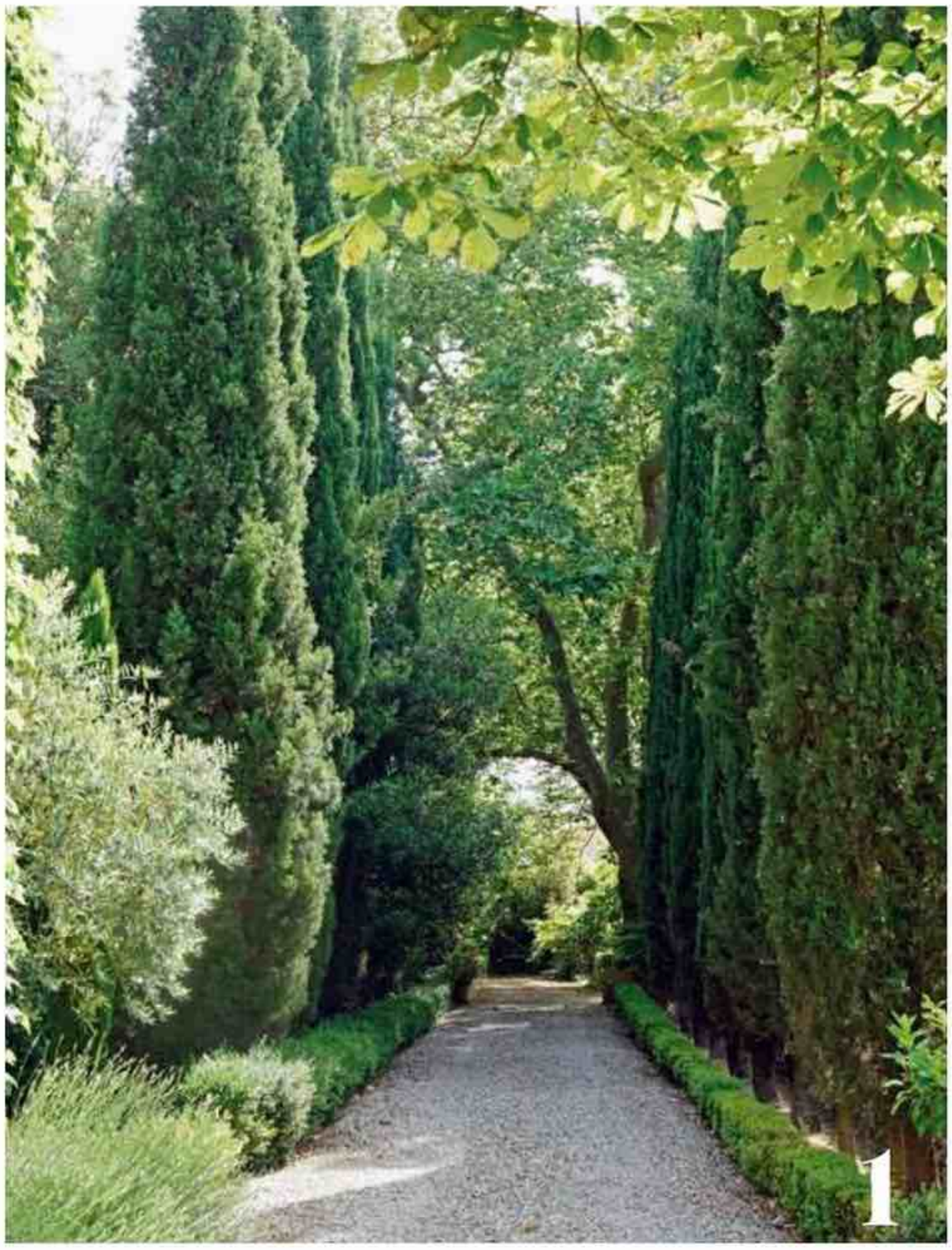
Jardin de mémoire

Sous ses branches tutélaires, ce jardin paisible, à la fois régulier et champêtre, invite à la quiétude et à la contemplation. Ses allées enherbées, bordées d'iris au printemps et de lavandes en été, accompagnent les pas de coulées bleutées chahutées par les nuées de bourdons, d'abeilles ou de papillons. Dans les grands carrés de buis, la plantureuse acanthe est reine : ultra résistante, dotée d'un système racinaire profond et indélogeable, ni les températures record ni la sécheresse prolongée ne lui font peur. Elle est la vivace phare du jardin, parfaite en sous-bois, complétée par les potées d'agaves, de cordylines ou d'agapanthes. Magnétique, sobre et majestueux, ce frais refuge, dessiné à la fin du XIX^{e} siècle, s'inscrit parmi les grandes réalisations paysagères de l'époque florissante des domaines viticoles du Languedoc. Jardin de mémoire, on y arrête le temps en s'y engourdissant doucement, hypnotisé par tant de feuilles protectrices et bienveillantes.

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

HORS DU TEMPS

Les platanes sont les rois de Montlaur. Les arbres âgés sont un formidable refuge pour les insectes : plus de 2 000 espèces de coléoptères dépendent des arbres sénescents ! Serein sous sa lumière si particulière, le domaine fut la propriété d'Édouard Niermans, célèbre architecte de la Belle Époque et de la Café-Society à qui l'on doit le Moulin-Rouge, le Casino de Paris et l'hôtel Negresco à Nice, pour ne citer qu'eux.



NOBLESSE, ÉLÉGANCE ET BARBECUE !

1. La majesté des arbres impressionne : passé le portail, l'allée pénètre un péristyle de verdure aux colonnes de cyprès élancées. **2.** Le figuier de barbarie (Opuntia ficus-indica) ne redoute pas les assauts du soleil. Comestibles, ses fruits juteux sont appréciés, tout comme ses raquettes que l'on peut cuire au barbecue ! **3.** Elles ne cessent d'être à la mode : les anciennes bonbonnes apportent une sympathique touche déco au jardin. **4.** En été, les coulées de lavandes embaument au pied des figuiers.

RETRAITE VERTE

À l'abri du monde, le domaine de Montlaur est un sas de décompression pour se mettre au vert et respirer. Sous les feuilles, les sentiers se faufilent et se perdent au fond du jardin dans l'obscurité des pins. Sa promenade, presque monacale, invite au lâcher-prise et à la rêverie. Honoré en 2022, il a reçu le premier prix des jardins de l'Aude.

LE RETROUVER

Domaine de Montlaur
1 promenade de Rigal,
11220 Val-de-Dagne.
Tél. 06 08 17 12 74.
Domainemontlaur.com
Ouvert aux groupes sur rendez-vous et tous les ans lors des Rendez-vous aux jardins. Le domaine propose trois gîtes aux superbes prestations pour profiter pleinement du parc.

AVIS D'EXPERT

PLANTONS DES ARBRES !

Les arbres, les forêts, sont le système de climatisation du monde. Poumons de la terre, nous ne pouvons vivre sans eux. Jardiniers amateurs, agriculteurs, collectivités, entreprises, nous pouvons tous agir pour réduire l'impact du changement climatique en plantant des arbres et des haies nourricières : il y a une forêt de solutions. N'oublions pas : à chaque arbre planté, nous respirons un peu mieux !

ANTICIPER

« Je ne fais que planter des arbres : je sais que je suis trop vieux pour jamais pouvoir profiter ni de leurs fruits ni de leur ombre, mais je ne vois pas de meilleur moyen de m'occuper de l'avenir », écrivait Francis Hallé, botaniste, biologiste et dendrologue français. Alors plantons ! Mais attention, à moins d'avoir un terrain immense, la hauteur et le développement sont deux critères déterminants : on oublie vite que les jeunes troncs peuvent devenir très gros et très hauts ! On ne compte plus, dans les jardins de nos parents, les coups de tronçonneuse 20 ou 30 ans après la plantation pour abattre ceux devenus un peu plus dangereux à chaque tempête, ceux qui fouillent les canalisations ou qui attisent l'animosité du voisin.

LES ARBRES RÉSILIENTS

Pour résister à la sécheresse, voici une petite liste des arbres les plus sobres en eau : charme, charme houblon, bouleau blanc, arbousier, pistachier, chêne vert, aubépine, pin sylvestre, cyprès de Florence, pin noir d'Autriche, genévrier, olivier, figuier, mûrier blanc, noisetier de Byzance, érable de Montpellier, paulownia, févier d'Amérique pourpre, Cercis canadensis 'Forest Pansy', platane boule, oranger des Osages...

DANS L'OMBRE

Il mériterait d'être plus connu ! Le buplèvre ligneux (Bupleurum fruticosum) offre une belle présence au jardin et résiste parfaitement à la sécheresse en se plaisant aussi bien au soleil qu'à la mi-ombre. Il est léger et délicat, avec ses petites feuilles persistantes et ses demi-pompons mellifères vert acide. Originaire du bassin méditerranéen, il pousse vite, ne craint pas les sols sablonneux, et son excellente résistance au sel en fait un très bon sujet pour les jardins de bord de mer. La plantation doit se faire en sol drainé. À découvrir !

LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT

Pour un jardin, sobre ne veut pas dire gris ou famélique, comme l'illustre celui-ci, sur gravier, en Grande-Bretagne ! Tout dépend en réalité de votre terre et de votre région, car il y a plusieurs types de sécheresse. Même si certaines stratégies valent pour presque tous les jardins, la seule bonne recette qui vous ira sera celle que vous concocterez selon vos goûts et les plantes qui tiennent bien chez vous. Souvenez-vous : il est toujours plus facile de guider la nature que de l'affronter...

UN BEAU JARDIN SEC

On ne manque pas d'eau malgré le changement climatique, mais les pluies sont moins bien réparties qu'auparavant. Résultat : le jardin fait la tête en été. Mais les solutions sont légion, avec de belles découvertes fleuries à la clé.

Toutes les régions ne sont pas concernées de la même façon par le manque d'eau. Autrement dit, il y a sec et sec. Dans les régions du Sud et du pourtour méditerranéen, mais aussi plus au nord en terre sableuse, le manque d'eau se fait sentir chaque année. La sécheresse estivale y est structurelle. Il faut donc que les plantations soient capables d'y faire face en routine. Et puis il y a les régions qui reçoivent davantage de pluie, mais qui doivent affronter des étés plus capricieux, avec notamment des coups de chaud intenses et d'autant plus destructeurs qu'ils arrivent brutalement, prenant les jardins par surprise. S'ils ne sont pas résilients, il vont garder longtemps les stigmates de tels épisodes. Dans ces deux cas, le bouleversement climatique nous oblige à repenser la façon d'aménager les plantations. Heureusement, il ne s'agit nullement d'un renoncement, mais une adaptation à un monde qui change.

NOUVELLE ESTHÉTIQUE POUR JARDIN SEC

L'image du jardin sans arrosage a longtemps pâti d'une esthétique dépouillée jusqu'à l'extrême : des moutonnements gris et épars sur une aire minérale. Le stéréotype d'une garrigue artificielle, loin de faire rêver tous les jardiniers, ne concerne d'ailleurs qu'une faible partie des jardins. On ne peut pas recréer cette image partout, car il faut des conditions assez précises. De plus, l'imitation d'une garrigue cadre mieux avec les grands espaces. Heureusement, le jardin qui se passe d'eau peut offrir bien plus pimpant que cela ! Pour profiter des possibilités de cette approche, il faudra toutefois s'intéresser à la nature du sol, au type de sécheresse qui fait habituellement souffrir la végétation et, bien sûr, exploiter les ressources cachées de la palette végétale. Cette démarche d'adaptation doit être pensée de façon globale, à l'échelle du jardin tout entier. En s'autorisant, pourquoi pas, à conserver une partie qui recevra quelques arrosages. Ce choix permet de maintenir un massif à la végétation différente, qui jouera ainsi le contraste avec le reste. En somme, le nouveau jardin sobre, ce n'est pas une contrainte, mais une mine d'opportunités !

LES BONS REPÈRES

Le nombre de départements métropolitains impactés par des restrictions d'eau est en nette augmentation. Il y a 20 ans, un quart seulement était concerné, alors que ces dernières années, jusqu'à 97 % l'ont été. Et depuis 2012, chaque année ces restrictions se sont prolongées ou renforcées en septembre, voire depuis peu en octobre et même au-delà, alors que jusqu'à cette date, seuls les mois de juin à août étaient affectés. Le manque d'eau chez les végétaux cause des dégâts à un stade plus précoce qu'on ne le pense. Les lésions apparaissent quand la plante se trouve à ce que les physiologistes appellent le point de flétrissement permanent, lorsqu'il y a encore de l'eau dans le sol mais que ses forces ne lui permettent plus de l'atteindre. Même avant ce stade, la croissance et la floraison sont sacrifiées par la plante. À l'ombre, les choses sont moins compliquées : à conditions égales, l'ombrage naturel ou artificiel réduit les besoins en eau d'environ 30 %.

VERS UN « NOUVEAU JARDIN SEC »

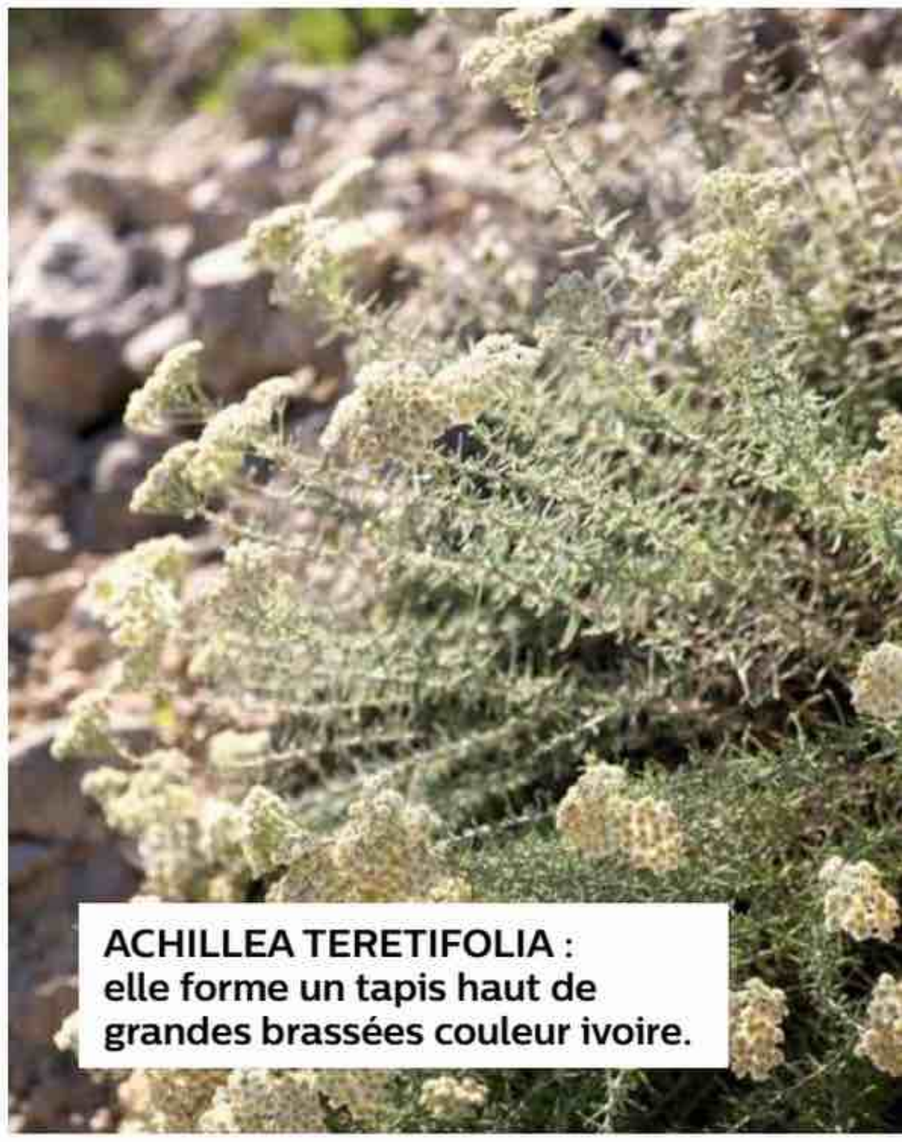
Sortez de la monotonie des lavandes pour imaginer un jardin plus adapté à votre terre et à vos goûts. Forcément plus durable, il demandera moins d'entretien, car il sera moins artificiel.

LE TALENT DES ACHILLÉES

Le genre Achillea recèle de vraies pépites pour un jardin à la fois facile d'entretien, fleuri, et capable de se contenter de la moindre goutte d'eau. Les achillées ont en outre la capacité d'éliminer les herbes folles autour d'elles, et leurs capitules, même défleuris, restent décoratifs pendant des mois. Les plus résistantes n'arborent que du blanc ou du jaune. Nos trois préférées :

ACHILLEA CLYPEOLATA : même fanée, elle garde son look coloré et un feuillage impeccable.

ACHILLEA AGERATUM : cette miniature se pare d'étoiles blanches sur un tapis d'argent.



ACHILLEA TERETIFOLIA : elle forme un tapis haut de grandes brassées couleur ivoire.

PAS FORCÉMENT PIQUANT !

Qui dit jardin sec ne dit pas forcément cactées et autres plantes épineuses. Dans la nature, là où l'eau manque, les végétaux ont tendance à se défendre face aux animaux brouteurs par des moyens chimiques (les huiles essentielles) ou physiques (les piquants). Mais le jardin peu exigeant en eau sera forcément moins luxuriant que s'il est arrosé ou s'il bénéficie de pluies régulières. En effet, même si les plantes sont adaptées à la sécheresse, elles seront confrontées à de longues périodes de stress qui les empêcheront de pousser à leur rythme, et un sol sec reste moins fertile. De nombreuses plantes de terrain sec ont une vie brève dans un sol humide, car leur métabolisme n'est pas fait pour une telle opulence. Autrement dit, un jardin sans arrosage repose sur une végétation plus maigre, mais pas moins fleurie !

Sur gravier, oui mais...

L'image du jardin sobre prend souvent la forme de massifs implantés sur une épaisse couche minérale, comme du gravier. Un tel aménagement a beaucoup d'avantages. Il s'entretient facilement, puisqu'il ne fait plus appel au gazon, les plantes y sont comme posées sur une litière qui les met en valeur et beaucoup s'y ressèment, donnant un caractère naturel mais pas exubérant. Toutefois, les graviers sont un matériau exploité à un rythme qui n'est pas durable. Ils sont avec le sable la deuxième ressource naturelle la plus consommée après l'eau. De plus, constituer une couche de graviers sur un sol qui ne s'y prête pas (comme une terre argileuse ou en pente) se révèle toujours catastrophique. La couche évolue avec le temps et finit par se colmater. Autrement dit, avec cette technique, il y a souvent des grains de sable qui viennent gripper l'agencement du massif...

CONTRE LA GRISAILLE, OUVREZ L'ŒIL

On reproche souvent aux jardins méditerranéens leur monochromie, à cause de la couleur argentée de nombreux végétaux résistants à la sécheresse. Dans certains milieux naturels comme la garrigue, le gris remplace effectivement le vert. Le sol y est rocheux, pauvre, et excessivement drainant. Tenter de recréer une garrigue dans un terrain non adapté, s'il est argileux ou que l'humidité remonte en hiver par exemple, n'occasionnera que des déboires. Sur un remblai, vous pouvez projeter d'implanter un bout de garrigue mais, en général, la plupart des jardins ne s'y prêtent pas. C'est votre sol qui déterminera le type de plantations à envisager, selon les végétaux qui pourront y prospérer. Et là, le gris ne sera pas forcément la couleur dominante, bien au contraire. En associant des végétaux persistants et des floraisons saisonnières (printanières ou automnales), vous pourrez très bien obtenir un jardin bariolé... et qui se passe de pluie en été.

DES ARBRES AUSSI

Si vous pensez qu'un jardin sec est synonyme de steppe rase, détrompez-vous. La palette végétale envisageable pour un jardin peu ou pas consommateur d'eau peut tout à fait inclure des végétaux de grande taille comme des arbustes et même des arbres. Les pins et autres conifères (genévriers et cyprès surtout) sont imbattables, même s'ils ne font pas l'unanimité, car leur look immuable tout au long de l'année peut déplaire. Ils seront néanmoins sans rivaux pour mettre en valeur une végétation plus saisonnière, comme les arbres fruitiers décoratifs. Les pommiers d'ornement et les pruniers à fleurs sont en effet d'une étonnante résistance au sec. Outre leur floraison, vous apprécierez leur fructification souvent décorative et, pour certains, leur écorce insolite. Pour bien les installer, arrosez-les au moins pendant les deux premières années.

DIX VÉGÉTAUX ÉTONNANTS

Elles n'ont pas l'air de pouvoir résister à la sécheresse, car leur look est bien loin de celui d'un cactus. Et pourtant, ces plantes ont la sobriété d'un chameau ! Mieux vaut malgré tout les installer à la mi-ombre, surtout au début.

BRUYÈRE EN ARBRE (ERICA ARBOREA)

FAUX INDIGO (AMORPHA FRUTICOSA)

MORINA (MORINA LONGIFOLIA)

SAUGE (SALVIA 'AMPARITO')

BUDDLEIA OFFICINAL (BUDDLEIA OFFICINALIS)

OREILLE D'OURS (STACHYS BYZANTINA 'COTTON BOLL')

MAGNOLIA NAIN 'FROSTY PALE PURPLE'

GLOBULAIRE (GLOBULARIA ALYPUM)

IRIS D'ORIENT (IRIS SPURIA)

PÉTUNIA DU DÉSERT (MIRABILIS MULTIFLORA)

UN JARDIN EN FORMES

L'aspect graphique de bien des plantes résistantes au sec n'est pas le moindre de leurs avantages. Leurs formes tranchées peuvent aller du rectiligne au vaporeux...

CES IRRÉSISTIBLES GRAMINÉES

Les « herbes » n'ont pas leur pareil pour combler l'espace et mettre en valeur les autres plantes dans des conditions arides. Il y a celles qui sèchent après leur apogée printanier et décorent tout l'été, comme l'avoine géante (Stipa gigantea) ou les cheveux d'ange (Stipa tenuifolia). Elles forment alors une toison de couleur fauve jusqu'au retour de leur saison de croissance, à l'automne. Et puis il y a les transformistes, qui restent discrètes durant toute la saison et se déploient à partir du milieu de l'été, dès qu'un orage leur donne le signal de la floraison. C'est le cas de l'herbe barbe à papa (Muhlenbergia capillaris) en photo. La mince touffe forme une vapeur rose qui perdure pendant de longues semaines. Toutes ces graminées valent surtout lorsqu'on les plante en masse, par trois au minimum.

VENUES DU DÉSERT

Les plantes grasses, ou succulentes, sont les icônes des régions sèches. Certaines sont parfaitement résistantes au froid, comme le cactus rampant Opuntia humifusa (en photo) qui supporte jusqu'à -18 °C et peut rester gelé pendant des semaines entières. En plus, il ne possède pas de grosses épines. Certains agaves ont aussi d'étonnantes capacités face au froid, comme Agave ovatifolia qui n'émet pas de rejets et tient jusqu'à -10 °C, même à l'humidité. Il ne faut pas confondre l'agave avec l'aloe, au look similaire mais qui vient d'Afrique du Sud. Certains, comme Aloe aristata, résistent à -12 °C, poussent en petite colonie qui fleurit au printemps. Tout un monde à découvrir !

LORSQUE LA PLUIE REVIENT...

Misez sur ces plantes capables d'attendre que l'humidité soit de retour à la fin de l'été pour vous offrir une floraison attrayante comme un second printemps. Ces vivaces savent se mettre en veille en quelque sorte, pour mieux repartir lorsque les conditions sont plus favorables. Les sauges à petites feuilles (Salvia x jamensis) en constituent sans doute le meilleur exemple. Les gauras, les gaillardes et les nepetas en sont quelques autres. Pour en profiter, il y a toutefois une petite astuce à connaître : taillez préventivement les plantes lorsque la sécheresse s'installe. En réduisant d'office le volume de la végétation, vous minimiserez la dépendance de la plante à l'eau et elle passera encore mieux la saison.

DRY SUMMER

Une stratégie éprouvée par les plantes résistantes à la sécheresse réside dans leur faculté à se mettre en repos l'été, surtout lorsque les conditions deviennent trop dures. Elles démarrent souvent de bonne heure au printemps et, après un nettoyage vers le mois de juin ou de juillet, elles ont fini leur temps. On y retrouve des plantes faciles à vivre et bien connues comme le pavot d'Orient, la consoude, la dicentra (cœur-de-Marie), la clématite herbacée, le lupin, l'iris de Sibérie ou le doronic. Associez-les à des plantes à végétation estivale mais très résistantes à la sécheresse, comme l'acanthe, la centaurée vivace, le coréopsis, l'euphorbe petit-cyprès, l'hélianthe... Les secondes relaieront les premières et mettront de la couleur en arrière-saison, surtout si la météo leur offre quelques orages pendant l'été.

TROIS ÉLÉGANCES SOBRES

Ces différents types de floraisons permettent de constituer facilement n'importe quel massif au soleil. En les combinant, vous ne pourrez pas rater votre effet !

Les épis : choisis parmi les plantes résistantes à la sécheresse et colorées comme la sauge des bois 'Mainacht' (en photo), vous bénéficierez d'une longue floraison qui déclinera sans enlaidir le paysage. La palette est large, avec les verveines, la digitale obscure, la monarde, la fraxinelle...

Les boules : ces inflorescences en forme de sphère sont montées sur de solides tiges et présentent l'avantage de décorer jusqu'en hiver. Les plus connues parmi les increvables au sec sont les boules azurées (échinops), mais elles comptent aussi des bulbes comme l'ail d'ornement 'Summer Drummer' (en photo).

Les goupillons : ces épis très aériens jouent plus sur la lumière que sur la couleur. C'est le cas de beaucoup de graminées comme la mélique ciliée (Melica ciliata), en photo, le pennisetum, mais aussi le callistémon dont certaines variétés résistent jusqu'à -15 °C, au sec.

L'HIVER, CE PRINTEMPS QUI S'IGNORE !

Si les étés deviennent plus chauds, les hivers deviennent aussi plus doux
et on accède aux plaisirs du « winter garden », ce jardin qui décore à contre-saison.
Il vous réserve bien des découvertes.

Acanthe (Acanthus mollis)

Arum d'Italie (Arum italicum)

CES BEAUX FEUILLAGES RÉSERVÉS À L'HIVER

Certaines plantes ne poussent qu'en hiver, démarrant en automne et se fanant rapidement au printemps. Ce cycle à contre-saison constitue leur mécanisme permettant d'affronter la sécheresse estivale et elles font de l'hiver une vraie saison de croissance. Quelques-unes sont bien résistantes au froid :

Cyclamen de Cos (Cyclamen coum)

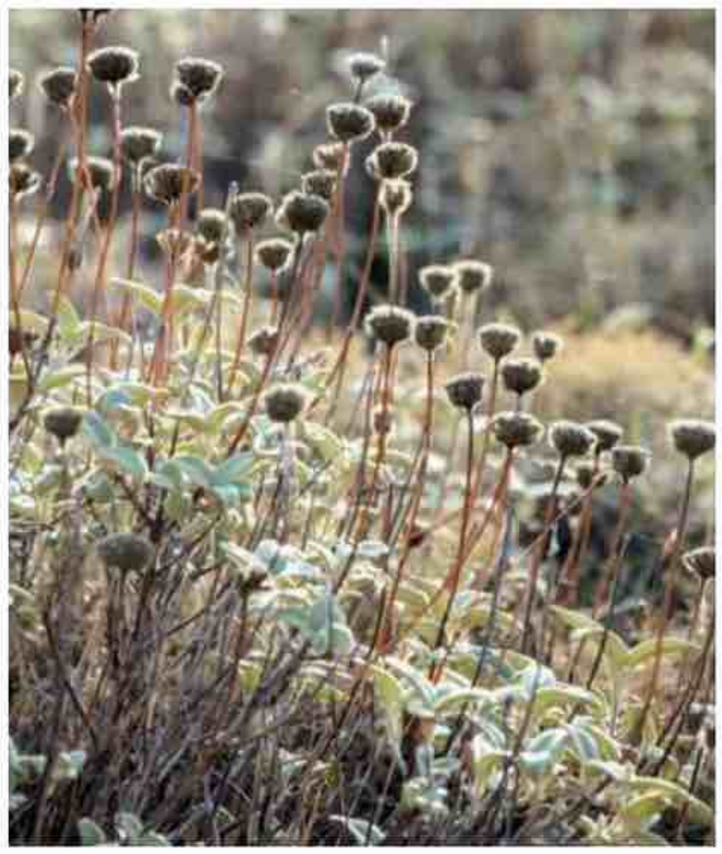
Férule (Ferula communis)

PLUS BELLES EN HIVER

Quelques plantes ont la bonne idée de changer de couleur en hiver. L'été, elles se protègent du soleil en adoptant une teinte plus neutre. Elles se révèlent en hiver, lorsque l'eau ne leur manque pas. C'est le cas du sédum 'Angelina' (en photo), d'un splendide doré devenant pourpre en hiver, ou encore des joubarbes (sempervivum). La plus flashy d'entre toutes est 'Gold Nugget', qui devient jaune puis écarlate. Quelques conifères, en particulier à feuillage doré, et le mahonia, se teintent quant à eux de pourpre.

OSEZ L'HERBE BLEUE

Si les plantes au feuillage bleuté ne sont pas légion, c'est parmi les graminées que vous trouverez les plus vivement colorées, et surtout bien résistantes à la sécheresse. Quelques-unes ont aussi une plus jolie coloration en hiver, formant un nouveau feuillage lorsque la température se rafraîchit en automne. C'est le cas de l'helictrotrichon ou de l'agropyron (en photo) qui poussent en touffes denses. Vous trouverez plus facilement la fétuque bleue (Festuca glauca), mais préférez une sélection comme 'Elijah Blue', plus colorée. Le seigle de mer (Leymus arenarius) est aussi beau que prolifique. La variété 'Blue Dune' est bien plus jolie et colorée que la forme type.



DES TÊTES QUI DÉCORENT

Les restes de la belle saison, qui jouent avec la lumière, composant une sorte de grand bouquet sec, participent aussi à l'intérêt hivernal. Les vestiges de sauge de Jérusalem (phlomis), de panicaut (eryngium) et de tant d'autres inflorescences décorent jusqu'en janvier. Cela repousse l'époque du nettoyage, qui n'a plus besoin d'être effectué lorsqu'il fait chaud, après la fanaison, mais bien après, quand le jardin est en repos. Quelques oiseaux profitent aussi de cette manne.

DES LIGNES QUI ÉTINCELLENT

De vrais trésors de design nous viennent des régions désertiques. On y trouve en effet des plantes combinant une excellente résilience face à la sécheresse, une bonne résistance au froid et un graphisme admirable. Celles-ci exigent un drainage impeccable en hiver et le plein soleil. Voici quatre types à ne pas manquer !

Les nolines (nolina) : ce sont de grosses rosettes de feuilles non piquantes, mais qui peuvent couper sur les bords si on ne fait pas attention. La plupart résistent à -12 °C, et jusqu'à -18 °C, au sec. Leur floraison en nuage est spectaculaire. Ce sont des plantes à la croissance très lente.

Les sotols (dasylirion) : ils forment des boules de feuilles portant de petites épines (pas très méchantes) sur les bords, avec un curieux pinceau de fibres à l'extrémité. Certains résistent à -18 °C. Les plus gros, comme D. acrotrichum (en photo), mettent 20 ans à former un tronc.

Les yuccas rouges : ce ne sont pas de vrais yuccas, mais des plantes du genre Hesperaloe. Ils ne forment pas de tronc et poussent incroyablement lentement. Leurs feuilles ne sont pas piquantes et ils résistent au moins jusqu'à -15 °C. Leur floraison, toujours décorative, dure longtemps.

Les grands yuccas : ils forment un tronc couronné de feuilles fines et peu piquantes, souvent bleutées, comme Yucca rostrata. Yucca linearifolia (en photo) en est un cousin proche dont les feuilles sont encore plus fines. Tous poussent lentement, mais sont d'une résistance incroyable.

LE COME-BACK DES BULBES

À l'origine, les plantes à bulbe proviennent de zones méditerranéennes où elles poussent de façon décalée pour échapper à la sécheresse estivale. Les sélections horticoles les ont fragilisées et ont allongé la période de floraison, mais quelques formes botaniques, plus solides et plus durables, ont gardé cette vigueur de fin d'hiver. Ces dernières années semblent d'ailleurs les remettre sur le devant de la scène, répondant à la demande de consommateurs lassés des tulipes qu'il faut remplacer chaque année. Les bulbes d'hiver doivent être mis en place dans un endroit abrité, par exemple sous le couvert d'un arbre à l'ombre légère, comme un pin, où ils retrouveront des conditions idéales. Essayez sans faute les suivants :

Anémone couronnée (Anemone coronaria)

Jacinthe d'Espagne (Hyacinthoides hispanica)

Scille du Pérou (Scilla peruviana)

Lys ananas (Eucomis autumnalis)

Narcisse tazette (Narcissus tazetta)

SOUS LES TROPIQUES

Il ne manque plus qu'un petit cocktail ! Bien caché derrière ses canisses en bambou, voici l'un des derniers jardins nés de l'imagination d'Hanneke et d'Erwin : une oasis de fraîcheur parcourue par un long ponton zigzagant entre les feuillages. Sous la paillote, les mythiques fauteuils Adirondack, peints en vert sauge, apportent la touche finale et permettent d'admirer cette mer de verdure.

FOU DE JARDIN

OASIS BRETONNE

La Réunion ? Non, la Bretagne !
Avec sa petite paillote et ses pontons traversant une mer de feuillages, Kerfouler prend des airs de vacances. Coiffés de plantes du bout du monde et ensoleillés de couleurs exotiques, ses jardins, blottis dans la vallée du Trieux, invitent à un voyage immobile empreints de créativité et d'harmonie. Dépaysement garanti !

MENHIRS VERTS

Dans le jardin Tout feu tout flamme, on s'assoit sur les fauteuils vermillon effleurés par les feuilles des Liquidambar styraciflua 'Worplesdon', jaune orangé en automne, qui rappellent la silhouette sculpturale des menhirs bretons. Les heuchères pourpres, les graminées et les cordylines bronze des massifs animent la scène encadrée par de grandes plaques en acier Corten.

Avis aux vacanciers : nul besoin de partir bien loin et de chausser ses bottes de sept lieues pour admirer des contrées extraordinaires ! Dans les Côtes-d'Armor, à quelques lieues de la mer, on voyage… Sur 10 000 m², Hanneke van Nuland et Erwin Straalman, explorateurs immobiles, ont ouvert les portes de leurs rêves pour offrir aux visiteurs un tour du monde unique : Afrique du Nord, Thaïlande, Japon, Italie et tant d'autres, les ambiances se télescopent, enchantent et surprennent. La palette de styles semble infinie : on y découvre 20 jardins autonomes reliés par un dédale labyrinthique qui proposent de sublimes mises en scène parfaitement orchestrées. Symétriques, baroques, zen, historiques… elles promettent un dépaysement total où les influences foisonnent et les idées fourmillent. Avec son petit air de festival de Chaumont-sur-Loire, Kerfouler est sûrement l'un des jardins contemporains privés ouverts au public les plus réussis et les plus créatifs de ces dernières années. Petits morceaux choisis sous le soleil d'été pour des envies de farniente, d'inspiration et d'évasion !

Une terre de rêve

À Kerfouler, les scènes, qui comblent absolument tous les goûts, rivalisent de beauté. Ludique et sensorielle, une seule visite ne suffit pas à assouvir l'appétit des yeux, tant ce voyage verdoyant regorge de plantes et de trouvailles artistiques. Travaillé à quatre mains par Hanneke et Erwin, respectivement fleuriste et paysagiste, l'éventail architectural et botanique, théâtre d'un imaginaire hors norme, est une prouesse : tout l'art des jardins y est résumé sur un seul petit hectare de terre. Mais quelle terre ! L'une des plus propices à recevoir les plantes du bout du monde. L'absence de gel grâce à l'influence du Gulf Stream, l'hygrométrie parfaite ainsi que la richesse du sol permettent en effet de réaliser tous les rêves de plantation !

Un jardin mosaïque

Il y a 20 ans, lors de leurs premières vacances sur la côte sauvage du Trégor, le couple est subjugué : l'hiver s'est installé et toutefois le pays est fleuri. Dans les jardins, le rouge des camélias pétille, les mimosas embaument, les géraniums, pourtant frileux, escaladent les murs sans craindre le froid. En revenant aux Pays-Bas avec le coup de foudre pour ce petit coin de Bretagne, leur changement de vie s'esquisse. En 2010, les voilà définitivement bretons. La restauration de leur ferme débute et le terrain se dessine. De 2011 à 2014, 600 hêtres, 400 buis, 400 saules, 2 200 vivaces et arbustes, 50 grands arbres modèlent les espaces, compartimentent et garnissent progressivement les diverses chambres de verdure. Elles seront tour à tour romantiques, japonisantes, modernes, classiques, naturelles, tropicales ou exotiques. À l'heure de la pleine maturité, on s'y perd en sautant d'une ambiance à l'autre avec émerveillement. Toujours en mouvement, peaufiné chaque année, Kerfouler est une oasis vivifiante et surprenante pour tous les jardiniers en manque d'inspiration !

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

TISON DE SATAN
Kniphofia uvaria a tout pour séduire. Rustique, nectarifère et mellifère, il forme une généreuse touffe persistante, se plaît partout pourvu que le sol soit bien drainé, et embrase l'été de ses torches ardentes. Graphique et originale, sa présence donne du caractère au jardin. Originaire du sud et de l'est de l'Afrique, il résiste même aux embruns !

FLAMMÈCHES BLEUES
Petite halte à Madère ! De toute beauté avec son bleu intense tirant sur le violet, la majestueuse vipérine de Madère (Echium candicans) danse devant les murs de la maison. Une merveille qui ravit les insectes pollinisateurs, à installer en plein soleil et à réserver aux climats doux.

EN NOIR, BRONZE ET OR

À Kerfouler, l'acier Corten magnifie les végétaux par sa teinte rouille. Hanneke et Erwin ont savamment mêlé les feuillages blonds des stipas, le rouge flamboyant des heuchères et le lie-de-vin presque noir des cordylines ou des hêtres pourpres pour s'accorder avec. Des coloris intenses, élégants et audacieux que l'on retrouve dans le jardin zen, à droite, avec le pourpre des érables et le bronze des carex.

« Un jardin, c'est avant tout un moment de partage, avec la nature et avec les autres. »

EN RÉSUMÉ

◆ SITUATION

Les jardins de Kerfouler, labellisés Jardin remarquable, se situent à Plouëc-du-Trieux, non loin des deux estuaires du Trieux et du Jaudy, au sud-ouest du charmant village de Pontrieux. Profitez de votre escale pour découvrir les lavoirs de cette petite cité de caractère lors d'une balade en barque, ainsi que toute la Côte de granit rose et la merveilleuse île de Bréhat, surnommée l'île aux fleurs, qui ne sont pas loin !

◆ LE PROJET PAYSAGER

Il décline les rêves un peu fous d'un couple originaire des Pays-Bas tombé amoureux de la région. Pleins de talent, Erwin et Hanneke se complètent parfaitement. L'esprit inventif et le cœur dans la terre, ils ont façonné à eux deux, en un temps record, 20 jardins d'inspirations différentes aux pieds de leur ferme bretonne. La structure et l'architecture parfaitement bien pensées, le choix ravissant des végétaux, les ambiances panachées, l'harmonie parfaite, la rigueur dans l'exubérance forment un tout ultra créatif, à la fois impeccable, sauvage et élégant, condensé floral et artistique de 10 000 m² des plus inspirants. Un tour de passe-passe à découvrir absolument !

ÎLOT SECRET

Vous avez un petit jardin et vous hésitez quant à son agencement ? Visitez vite Kerfouler ! Vous y trouverez une mine d'idées et autant de conseils pour aménager une surface restreinte en un îlot enchanteur. Le choix sera large parmi les 20 thèmes proposés. Ici, la petite jungle et son ponton habillé de la lumière du soir menant à la paillote.

LES RETROUVER

Les jardins de Kerfouler
7 Kerfouler,
22260 Plouëc-du-Trieux.
Tél. 07 86 28 35 28.
Les jardins sont ouverts
du 1er juin au 31 octobre.
Expositions temporaires, salon de thé,
gîte... le visiteur est comblé !
Visites guidées sur demande.
Les-jardins-de-kerfouler.fr

AVIS D'EXPERT

LES CONSEILS D'ERWIN ET HANNEKE

VOUS AVEZ DIT PETIT ?
Avoir un petit terrain n'est pas un souci pour le rendre foisonnant. Mais avant toute chose, pensez aux structures : clôtures, cheminement, pergolas, bacs, pots, cabanes, matériaux au sol... tous ces éléments formels vous aideront à donner de la visibilité, créer l'ambiance et garnir votre jardin. Chaque petite construction sera le prétexte à des plantations et à une mise en scène. N'hésitez pas à jouer avec les niveaux en surélevant les massifs afin de donner du rythme, à utiliser les courbes pour adoucir la perspective, à dissimuler les limites en séquençant le jardin en coins et recoins. Les arbres et arbustes seront également vos premiers architectes et serviront d'armature pour l'agencement général. Ces chefs de chantier vous aideront à déterminer l'implantation des massifs et conditionneront le choix de tous les autres végétaux.

AMUSEZ-VOUS !
Le jardin est un formidable terrain de jeu. Pour toutes vos envies, misez sur une trame de plantes persistantes et graphiques, composant un tiersde l'ensemble, rassemblez les teintes complémentaires ou travaillez-les en camaïeux. Sachez que les tons froids placés en toile de fond agrandissent, et que le gris, le bronze, le vert acide et le noir sont des couleurs tampons qui harmonisent toute palette végétale. N'hésitez pas à utiliser des teintes fortes pour vos cabanons, murs ou pots, telles que le bleu Klein ou l'orange pep : ils apporteront de la gaîté et réveilleront l'hiver !

JEUX DE MIROIRS

Il en aura fallu des pierres pour créer ce petit coin frais adossé au talus ! Dans la pente, deux mares s'habillent de la couleur du ciel et ravissent la petite faune, grenouilles, crapauds et libellules en tête. Au fond, l'Astilboides tabularis déploie ses larges feuilles décoratives.

LES FUCHSIAS DE PLEINE TERRE

Ils ont un je-ne-sais-quoi qui les rend sympathiques, même si leurs fleurs semblent désuètes à bon nombre de jeunes jardiniers. Les fuchsias peuvent vivre en pleine terre au jardin, où l'on apprécie leur grâce et leur floribondité comme leur rusticité.

Depuis l'introduction dans les années 20 en provenance d'Amérique du Sud, l'intérêt des jardiniers pour les fuchsias ne s'est jamais démenti. À partir de quelques espèces, les hybridations ont rapidement démultiplié le nombre de variétés disponibles qui, collectionnite oblige, ont rempli des pages et des pages de catalogues de spécialistes, alignant plus de 10 000 variétés qui différaient parfois par d'infimes détails que seuls les initiés pouvaient distinguer. Mais le temps et l'usage ont fait le tri et, si les plus singulières perdurent dans les collections, les plus rustiques prospèrent dans les jardins. Je vais aborder dans ces pages les fuchsias de jardin, à considérer comme des arbustes – ou parfois de petits arbres ! – lorsqu'ils gardent leurs branches en hiver, dans les régions au climat très doux, ou comme des vivaces, puisque la souche subsiste et renouvelle toutes les pousses chaque printemps. Les premiers peuvent être sensibles à des gelées de -2 à -5 °C, les autres survivent souvent au-delà de -10 °C, selon la durée du gel et la pénétration du froid dans le sol. Notons que sur les points de vente on propose en général des hybrides dits rustiques, aux grosses fleurs doubles, qui meurent entre -2 et -4 °C. Ils ne concernent donc pas le sujet qui nous intéresse.

FICHE D'IDENTITÉ

- **Genre :** Fuchsia
- **Famille :** Onagracées
- **Origine :** Amérique du Sud (Mexique, Équateur, Bolivie, Colombie, Chili, Brésil, Pérou) et Nouvelle-Zélande (Fuchsia procumbens, F. excorticata).
- **Nombre d'espèces :** 110 à 120
- **Rusticité :** -5 à -15 °C (sur de courtes périodes)
- **Type de sol :** léger, drainant, frais, caillouteux
- **Exposition :** soleil (hors milieu de journée) ou mi-ombre

CLASSIQUE, MAIS BIEN RUSTIQUE

L'un des plus répandus dans la nature (en Amérique du Sud, surtout au Pérou, au Chili et jusqu'en Terre de Feu) reste le fuchsia de Magellan (F. magellanica). Il a trouvé un climat parfait dans certaines régions maritimes, ainsi qu'en Irlande et sur les côtes ouest de l'Angleterre et de l'Écosse, au point qu'il y est parfois considéré comme une peste, car il se ressème en abondance. Ses branches gèlent plus ou moins vers -4 à -6 °C (les plus jeunes et les plus fines d'abord), mais si elles échappent au froid, elles montrent une belle écorce cuivrée qui s'exfolie en permanence. Les rameaux épargnés par l'hiver fleurissent dès le mois de mai, mais lorsque le gel les détruit ou qu'ils sont rabattus près du sol – ce fuchsia est moins florifère au-delà de deux à trois ans –, la plante fleurit à l'extrémité des jeunes pousses autour de la mi-juillet. Les fleurs fines et très élégantes présentent comme celles de beaucoup de fuchsias un calice rouge, dont les sépales s'ouvrent à l'horizontale, et une corolle allongée composée de pétales violacés, assemblés pour former un tube ou une jupe qui protège les étamines et le pistil.

Les variétés 'Riccartonii' et 'Gracilis', souvent commercialisées, diffèrent peu du fuchsia de Magellan « sauvage », mais une variété récemment découverte au Chili, nommée 'Arauco' en référence à sa région d'origine, apporte une variation bienvenue. La base du calice reste rouge, la corolle violette, mais les sépales blancs donnent un effet tricolore étonnant et très attrayant. On trouve déjà une variante, 'Logan Woods', avec les pointes des sépales vertes. F. magellanica existe aussi en version à fleurs entièrement blanc rosé et à feuillage

1

2

1. ‘Arauco’ est une nouvelle variété naturelle découverte il y a peu dans la région éponyme du Chili. Ses trois couleurs un peu « cocardières » apportent quelque chose de vraiment nouveau au monde un brin suranné des fuchsias.

2. En version blanche ou classique, rouge et violette, les fuchsias de Magellan ont à la fois un aspect exotique et classique. On peut mélanger des variétés pour composer des camaïeux intéressants, enrichis ici par quelques fleurs de plumes d’indien (Mina lobata), une liane exotique cultivée en annuelle.

3

4

3. ‘Hawkshead’ est un peu plus rafraîchissant que la forme blanche traditionnelle (F. magellanica var. molinae), grâce aux pointes vertes à l’extrémité des sépales et de la corolle au début de leur épanouissement.

4. ‘Whiteknights Pearl’ offre des couleurs claires et très douces, que l’on peut marier à des rosiers de teintes similaires ou éclairer par des armoises argentées, voire, au contraire, valoriser sur un fond de feuillage pourpre.

‘Sharpitor’ ravit les amateurs de feuillages panachés, avec ses petites feuilles régulièrement bordées d’un liseré crème devenant blanc à l’ombre. Cette belle luminosité dissimule les fleurs elles aussi blanc rosé, car c’est une mutation de F. magellanica var. molinae.

‘Versicolor’ produit des feuilles ombrées d’un voile argenté qui, selon les saisons, donne des combinaisons colorées différentes. À la mi-ombre, les changements sont permanents et dépendent de la luminosité et des températures. Ce fuchsia est parfaitement rustique.

F. magellanica var. molinae est une forme albinos très ancienne du fuchsia de Magellan, dotée d’un feuillage vert tendre en accord parfait avec les fleurs blanches légèrement rosées en début de floraison. Elles sont plus belles à l’ombre, même si moins nombreuses qu’au soleil.

clair (var. molinae) ou foncé (‘Whiteknights Pearl’), et une autre aux fleurs blanches dont la pointe des sépales et la corolle sont vertes (‘Hawkshead’), un petit détail qui lui confère un aspect plus frais.

UNE BELLE GAMME DE FEUILLAGES

Pour moi, le plus grand atout de ces fuchsias rustiques reste leur gamme de beaux feuillages. En tête, ‘Versicolor’, dont les feuilles présentent des marbrures grises et blanches, roses et vertes, variant au fil des saisons (plus roses au printemps, plus argentées ensuite) et selon les expositions (le rose n’est abondant qu’en pleine lumière). C’est un merveilleux écrin pour les fleurs rouges ; on a intérêt à le tailler court chaque printemps, même s’il ne gèle pas. Il y a aussi le ‘Variegata’ (parfois nommé ‘Argentea’) aux feuilles plus régulièrement marginées de blanc crème, et ‘Alba Aureovariegata’ également à fleurs blanc rosé, mais aux feuilles marginées de jaune, tous deux pas très courants. On trouve plus facilement ‘Sharpitor’, une variante panachée de blanc de molinae, donc à fleurs blanc rosé. L’ensemble est très lumineux à la mi-ombre (exposition est, avec juste un peu de soleil le matin). La plus lumineuse et chaleureuse de toutes, ‘Aurea’, attire le regard dès que les jeunes pousses sortent du sol au printemps. Pour les accompagner, j’ai planté à leur pied une fougère argentée, Athyrium x ‘Ghost’. Ces variétés dépassent facilement 1,50 m de haut, car la couleur n’enlève rien à la vigueur, mais si vous les trouvez trop hautes, ‘Genii’ les remplacera aisément puisqu’il n’excède guère 80 cm de haut. Ses feuilles sont plus épaisses et ses fleurs plus rondes, mais il est presque aussi rustique que le fuchsia de Magellan, dont il est probablement un hybride.

À ESSAYER ÉGALEMENT

D’autres espèces et près d’une centaine de variétés ont prouvé depuis plusieurs années une bonne résistance (ou presque) au froid, même si, à première vue, leur constitution semble plus fragile. Le fuchsia royal (F. regia ‘Reitzii’) est désormais plus répandu, avec son jeune feuillage rougeâtre et ses fleurs un peu plus grosses, plus rondes et plus foncées. Les sépales sont élégamment relevés. Il en est de même pour F. hatschbachii, aux branches longues et souples qui peuvent aisément être palissées. On trouve d’ailleurs une variété hybride, ‘Lady Boothby’, considérée comme une grimpante. Il s’agit en réalité d’un sarmenteux qui, comme certains rosiers, produit de longues tiges souples que l’on palisse commodément sur un treillage ou qui s’insinuent dans un buisson clairsemé. ‘Corallina’ se comporte de la même manière, avec des feuilles et des fleurs plus larges, bien mises en valeur

Le feuillage jaune clair de ‘Aurea’ valorise les fleurs effilées typiques du fuchsia de Magellan. Dès le milieu de l’été, elles s’épanouissent à l’extrémité des jeunes pousses, souples et bien colorées.

Les teintes saturées et veloutées de ‘Genii’ s’harmonisent parfaitement à celles des coléus. Le feuillage aux nuances dorées de cette variété lui donne un éclat particulier. Elle reste plus compacte et plus basse que ‘Aurea’, et porte des fleurs plus petites, mais très nombreuses.

Lorsque les branches ne gèlent pas, F. ‘Aurea’ commence à fleurir dès le mois de mai et peut, comme ici, tenir compagnie aux clématites des montagnes (Clematis montana ‘Alba’). Dans ce cas, il est souvent nécessaire au milieu de l’été de couper les branches âgées, une fois leur floraison épuisée.

UN FUCHSIA POUR L’ÉCORCE ?

F. excorticata est une espèce singulière à cultiver en pleine terre dans les endroits très abrités. Originaire de Nouvelle-Zélande, elle fait la fierté des collectionneurs, surtout quand elle parvient à dépasser 3 m de haut (elle peut atteindre 5 m !). Elle montre sa belle écorce claire qui desquame, laissant apparaître des plages plus cuivrées. Ses fleurs petites et discrètes présentent des pétioles courts et des corolles sombres, bleutées, accordées à l’étonnant pollen bleu que produisent les étamines. On trouve ce fuchsia chez quelques pépiniéristes-collectionneurs du Sud ou de Bretagne, qui ne sont pas des spécialistes du genre. À notre connaissance, aucun croisement n’a pu être tenté entre cette espèce remarquable et une autre plus rustique, afin de mêler leurs caractéristiques… N’hésitez pas à retailler les racines des jeunes plantes lors du repiquage, pour qu’elles explorent rapidement le sol dans lequel on les implante, plutôt que de rester dans leur motte tourbeuse de culture.

‘Lady Boothby’ peut être palissé contre un mur, orienté est ou ouest, grâce à ses longues tiges souples qui sont, comme les jeunes pousses, garnies de feuilles pourprées au printemps. Les fleurs sont ainsi mises en valeur. On peut l’associer à un lierre au feuillage clair ou panaché.

‘Corallina’ est lui aussi doté de longues pousses souples, d’un rouge lumineux, que l’on peut palisser sur un treillage ou, comme ici, utiliser en couvre-sol sur un talus. Elles s’enracinent facilement dès qu’elles touchent le sol, courbées par le poids des clochettes rouges et violettes.

Les jeunes pousses rougeâtres de F. regia ‘Reitzii’ se couronnent de bouquets de longues corolles foncées à la fin de l’été dans les régions au nord, mais bien plus tôt dans les zones où le bois ne gèle pas. Les fruits sont alors plus nombreux et délicieux.

par les jeunes tiges rouge corail qui jouent avec la lumière. Dans le comté des Cornouailles, on l’utilise fréquemment en couvre-sol, en le laissant marcotter sur les talus. Il en existe une magnifique version à feuilles panachées de blanc rosé, hélas ! trop rare, mais que l’on peut remplacer par ‘Tom West’, facilement disponible. C’est un excellent compagnon des bambous, au pied desquels sa floraison remarquable et colorée bénéficie d’une exposition tamisée.

On trouve pratiquement le même type de fleurs chez ‘Autumnale’, une variété à branches souples et au superbe feuillage, d’abord rose cuivré puis presque orangé, avant de se nuancer à nouveau de rose et de brun en automne (assez similaire à ‘Happy Birthday’). On observe également de belles nuances de feuillage crème et rose, avant de devenir vert, chez la nouvelle sélection ‘Demoiselle de la Haluchère’, ou d’un beau gris bronze pour l’espèce récemment disponible F. alpestris ou les variétés ‘Brigitte Engerer’ et ‘Ville de Rocquencourt’. Pas de grandes variations de fleurs, mais de sublimes écrins de feuillage. Ces sélections récentes sauront-elles s’imposer face à des variétés éprouvées comme ‘Mrs Popple’ qui continue d’épanouir des centaines de clochettes chaque été dans de vieux jardins, même abandonnés depuis longtemps ? Cela vaut toujours la peine d’essayer, car on n’a jamais assez de ces beautés-là…

TEXTE ET PHOTOS : DIDIER WILLERY

LE SOL, CLÉ DE LA RUSTICITÉ

Les fuchsias sont indifférents à la nature du sol (acide, neutre ou alcaline) qu’ils aiment avant tout léger, et surtout frais en permanence, craignant les sécheresses excessives comme les arrosages trop copieux.

Les sols caillouteux sont parfaits pour eux, car ils favorisent le drainage tout en conservant, sur les roches, une certaine humidité par condensation. Ils sont donc appropriés pour les jardins sur graviers où ils se montrent plus rustiques que dans les sols argileux. Les espèces et variétés de grand développement n’atteignent leurs dimensions « normales » qu’en pleine terre, sans contrainte pour leurs racines.

‘Autumnale’ reste peu diffusé en France, mais son feuillage cuivre rosé au printemps, puis pourpre en été, valorise parfaitement les grosses fleurs simples qui courbent les pousses souples en fin d’été. C’est l’un des plus beaux fuchsias à cette époque. Chez moi, il a survécu à -10 °C.

‘Brigitte Engerer’ (à gauche) et ‘Demoiselle de la Haluchère’ (à droite) sont deux créations récentes, intéressantes à la fois pour leur feuillage (grisé pour la première, panaché et lumineux chez la seconde), leur floraison abondante et leur excellente rusticité.

‘Mrs Popple’ est l’une des variétés les plus classiques que l’on retrouve beaucoup à la campagne, où on se transmet les boutures entre voisins et amis. Les feuilles plus grandes, rondes et épaisses que celles du fuchsia de Magellan restent foncées toute la saison, et de grosses fleurs spectaculaires apparaissent en août et en septembre.

4 QUESTIONS PRATIQUES

LA PLANTATION

Installer des fuchsias rustiques en pleine terre est possible jusqu’à la mi-octobre, surtout dans les régions au climat doux. Si vous pouvez, protégez les souches d’un épais paillis. Ailleurs, rempotez-les dans un conteneur plus grand empli d’un mélange de terreau et de terre de jardin, et gardez-les hors gel au garage ou à la cave, avant de les planter en fin d’hiver.

LA TAILLE

Les fuchsias fleurissent à la fois sur les branches vieilles de deux à trois ans et à l’extrémité des nouvelles pousses, lorsque leur croissance ralentit. Ne les taillez pas en automne, mais laissez faire l’hiver. Si les rameaux gèlent, vous couperez au printemps les parties qui ne repoussent pas. Dans le cas contraire, les branches épargnées fleuriront plus vite, dès le mois de mai. Rabattez sans hésiter les rameaux des fuchsias à feuillage coloré, dont la floraison n’est qu’un bonus.

L’HIVERNAGE

Les deux premiers hivers, entourez largement vos jeunes fuchsias d’un épais tapis de feuilles mortes, rien de plus. Une bonne astuce consiste à planter une à trois fougères en même temps que le fuchsia. Caduques ou persistantes, elles protégeront naturellement la souche de leurs frondes, soit sèches, soit vertes, sans que vous ayez à intervenir en automne. Il faudra juste dégager les restes au printemps pour donner un maximum de lumière aux jeunes pousses.

LE BOUTURAGE

Il est très facile à réaliser avec de jeunes pousses de 5 à 7 cm qui commencent à durcir (à partir de la mi-juin). On les prélève à la pointe de la tige ou sur une ramification latérale de la bonne dimension. Le plus simple est de piquer ces boutures dans un godet rempli de sable posé dans une soucoupe toujours pleine d’eau. Ça peut aussi se faire directement dans l’eau ou dans un substrat plus tourbeux, où ces boutures d’été s’enracinent en dix à douze jours si le sol est maintenu humide. À repiquer en pot pour leur premier hiver ou en pleine terre si l’endroit promet de rester assez frais jusqu’à la fin de l’été.

JARDIN FLEURI

À l'arrière du prieuré, Cyril Pearon et Gareth Casey ont façonné depuis leur arrivée un grand jardin de fleurs conçu à la façon d'un vaste potager ou d'une pépinière. Plusieurs parcelles dévoilent des collections d'échinacées, des sauges, des menthes ou des cosmos qui enivrent l'air de leurs parfums mêlés. Ces espaces fleuris sont une nouveauté pour le prieuré d'Orsan, les anciens propriétaires et concepteurs du jardin ayant privilégié les topiaires, les plantations symboliques, les simples et l'art du potager médiéval.

SÉRÉNITÉ... À ORSAN

Perdu en plein cœur du Berry, le jardin du prieuré d'Orsan est une pause initiatique et reposante dans le monde des jardins médiévaux. Extraordinaire et d'une conception exemplaire, il constitue un lieu d'inspiration sans cesse renouvelé.

MAÎTRISE ET EXUBÉRANCE

Ce qui marque en arrivant au prieuré d'Orsan, c'est la structure parfaitement maîtrisée du jardin, parsemé d'arbustes taillés en cubes, en arches, en voûtes, en dômes... Dans cet écrin graphique, les fleurs apportent leur exubérance et mélangent leurs couleurs à l'image de ces lavatères, cosmos et verveines de Buenos Aires qui ondulent au gré du vent et guident les visiteurs ébahis.

Si les jardins avaient un éden, il se pourrait bien qu'il soit au prieuré d'Orsan… Le terme d'architecture prend tout son sens en version verte dans ce jardin hors du commun. La rénovation du lieu commence en 1991 quand deux architectes, Sonia Lesot et Patrice Taravella, succombent au charme de cet ancien prieuré tombé dans l'oubli. La nature y a largement repris ses droits et les quatre bâtiments sont à l'abandon. L'histoire du prieuré a commencé bien longtemps auparavant, puisqu'elle remonte au début du XII[e] siècle. Mais après cinq siècles de prospérité, les guerres de Religion ont raison des bâtiments, qui sont brûlés et pillés. La reconstruction débute en 1596 pour s'achever au XVIII[e] siècle. À la Révolution, le prieuré est vendu et transformé en exploitation agricole, et le restera jusqu'en 1989. À leur arrivée, les deux architectes se sont attelés à comprendre le lieu, à étudier les plans, à observer les vues aériennes et le cadastre napoléonien pour créer un jardin à la hauteur de la valeur historique du prieuré. De nombreuses lectures les confortent aussi dans l'idée de composer un jardin médiéval et monastique.

Un lieu de bien-être

Les travaux préliminaires commencent en 1993 avec l'envie de faire des jardins clos et structurés par les végétaux. Les deux architectes se font alors aider de Gilles Guillot, passionné d'histoire et né dans le canton, élu meilleur jardinier de France. S'il semble impossible de revenir à celui de l'ancien prieuré, l'idée est de recréer l'esprit d'un jardin médiéval, d'avant la Renaissance. À l'époque, il tendait vers l'autarcie et visait à nourrir le corps et l'âme, mais aussi à soigner. Il devait en outre assurer la sérénité nécessaire à la méditation et à la prière. C'est ainsi qu'aujourd'hui, plusieurs espaces composent celui du prieuré d'Orsan. Ils se succèdent et forment un vrai ensemble cohérent séparé par des haies de charmilles taillées. Depuis 2017, Gareth Casey et Cyril Pearon, les deux nouveaux propriétaires, ont perpétué ici la symbolique du lieu tout en lui apportant davantage de fleurs que leurs prédécesseurs. Rien n'est laissé au hasard. Les haies domptées visent, comme le jardin biblique, à séparer la nature sauvage de la vie civilisée. Au centre des bâtiments en U trône la fontaine en pierre, belle et solide, qui représente les quatre fleuves du paradis avec ses quatre jets d'eau. Autour de celle-ci sont disposées quatre banquettes de verdure, réalisées avec des plessis en châtaignier tressé où viennent prendre appui les cognassiers. Derrière, quatre grands parterres sont séparés par des allées formant une croix… Situés juste en retrait, un jardin symbolise le corps du Christ, un autre dédié à la vierge déploie tous les charmes des rosiers grimpants qui forment des cloisons romantiques et fleuries. Les roses blanches et roses sont complétées par des floraisons bleues et mauves pour composer des bouquets colorés. Tout est symbole dans ce jardin d'inspiration monastique très construit qui dévoile chaque saison sa féerie végétale.

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT

DENSE FLORAISON
Les échinacées et les rudbeckias se déclinent ici du blanc au rose et s'entourent d'angéliques, d'alliums et de lupins… Des fleurs qui ont en outre des vertus thérapeutiques !

« Les chambres végétales dévoilent toutes des surprises renouvelées. »

PLESSIS GRAPHIQUES
Orsan est très connu pour la maîtrise de ses plessis en châtaignier qui balisent les allées. C'est un long travail qui demande des heures pour chacun d'eux et qu'il faut renouveler tous les cinq ans !

EN PIÈCE MONTÉE...

Ce massif au centre d'une terrasse en bois se compose d'un vieil olivier entouré d'une masse de lavandes cernée d'un carré de lierre, une vraie pièce montée végétale qui demeure belle et graphique toute l'année.

COMME UNE PÉPINIÈRE

Cette nouvelle parcelle au pied de l'ancien réfectoire du prieuré est composée d'une multitude de fleurs et de plantes vivaces qui viennent enrichir les différents espaces et les chambres végétales. C'est le paradis des butineurs, et le soleil du petit matin inonde le jardin de ses rayons généreux propices aux floraisons.

À L'OMBRE DES GRANDS ARBRES

Tout comme les autres plantes d'ombre, les hostas sont cultivés sous les grands arbres. Environ 40 variétés sont déclinées ici, principalement originaires d'Asie et du Japon. Leur feuillage vert, gris bleuté ou panaché étant très apprécié des limaces et des escargots, il faut veiller à les en protéger. Leur floraison, sous la forme de belles hampes, peut être blanche, bleue ou mauve.

EN RÉSUMÉ

◆ LE PROJET PAYSAGER

Le dessein était de reconstruire et de réinventer un jardin médiéval. Le cloître a été planté de charmilles qui structurent le cœur du jardin et invitent à une déambulation poétique et à la méditation. Les chambres végétales qui se succèdent renvoient à la symbolique biblique du trio des sacrés (le blé, la vigne et l'olivier pour le pain, le vin et l'huile). Au centre, une fontaine symbolise la source des quatre fleuves du paradis. Le jardin des simples rassemble les plantes médicinales qui ont été choisies pour leur évocation dans les capitulaires de Charlemagne. Dans le grand potager, la même recherche de construction est de mise, avec un espace conçu uniquement pour les cucurbitacées qui grandissent dans des carrés surélevés et paillés.

AVIS D'EXPERT

LES CONSEILS DE CYRIL ET GARETH

Les propriétaires connaissaient bien Orsan avant d'en faire l'acquisition. Amateurs de jardins, ils avaient cependant des connaissances limitées en botanique. Ils ont su s'entourer d'une équipe de jardiniers pour pérenniser le travail des premiers paysagistes, tout en l'enrichissant avec leur propre sensibilité et leurs aspirations.

• L'esprit symbolique et l'inspiration monastique médiévale ont été conservés.

• Le travail remarquable du plessis se perpétue. Chaque année, plus de 5 000 gaulettes de châtaignier étuvées ou écorcées permettent de renouveler les structures abîmées.

• Le jardin est mené en culture bio et l'équipe fabrique elle-même les purins et les traitements naturels qui vont permettre de lutter contre les maladies. Le fumier de mouton vient enrichir les plantes cultivées et bouturées.

CHAMBRES VÉGÉTALES

L'ensemble du jardin est organisé en une quinzaine de chambres végétales qui se succèdent et sont cloisonnées par des haies plus ou moins hautes. Le parcours est savamment orchestré, et les différentes ambiances qui se dévoilent au détour de chaque haie font le bonheur des visiteurs.

LE RETROUVER

Jardin du prieuré d'Orsan
225 route d'Orsan,
18170 Maisonnais.
Tél. 02 48 56 27 50.
Ouvert d'avril à octobre.
Prieuredorsan.com

C'EST FACILE

L'ART DE BIEN ARROSER

L'eau est rare et chère, et l'arrosage du jardin devient depuis quelques années une question problématique. Afin d'éviter le gaspillage, tant pour le porte-monnaie que pour nos réserves d'eau, il est important de connaître les bonnes pratiques et techniques qui permettent non seulement d'utiliser moins d'eau, mais aussi de satisfaire les besoins réels des plantes.

Toutes les plantes n'ont pas les mêmes besoins. Entre le concombre qui boit 2 à 3 cm d'eau par semaine et le romarin qui ne boit rien, la marge est vaste ! Le meilleur arrosage étant d'abord celui dont on n'a pas besoin, il convient de bien choisir les espèces à installer dans son jardin. Opter pour des arbres, arbustes et fleurs adaptés au climat de sa région offre en outre une bonne garantie de reprise et de réussite. En observant les haies naturelles autour de chez soi, les plantations les plus présentes dans les jardins voisins, il est aisé de repérer les espèces qui s'épanouissent le mieux. Le meilleur arrosage est aussi celui que l'on anticipe au moment de la plantation ou du semis. Il est nécessaire, pour économiser l'eau comme pour satisfaire les plantes, d'associer celles qui ont les mêmes attentes en matière d'arrosage, au potager comme au jardin d'ornement. Installez les plantes gourmandes dans une terre argileuse, les autres dans un sol sableux. Dans le même esprit, profitez des pentes et des talus – ou créez-les, au jardin nourricier notamment – en installant sur le point le plus haut les espèces les moins gourmandes en eau, et en bas les plus exigeantes, pour qu'elles profitent du ruissellement.

L'ENDROIT ET LE MOMENT

Mouiller le feuillage est généralement peu apprécié des plantes potagères et ornementales. Cela peut favoriser l'apparition de maladies, virus ou champignons. En plein soleil, l'eau sur les feuilles peut aussi provoquer des brûlures. À l'arrosoir ou au tuyau, de façon manuelle ou automatique (voir plus loin) selon la superficie du jardin, l'arrosage se fait donc généralement au pied des plantes. Cette règle comporte, comme il se doit, des exceptions, car l'arrosage par aspersion sur les feuilles peut en effet être bénéfique pour certaines espèces telles que les choux et les radis noirs. L'arrosage en pluie est également indispensable au moment des semis et peut encore se révéler utile pour se débarrasser d'une invasion de pucerons. Concernant le moment, il varie selon les conditions météorologiques. Lors des journées chaudes, l'arrosage s'effectue le soir, pour éviter une évaporation trop rapide. Quand les nuits sont fraîches, mieux vaut au contraire procéder tôt le matin.

LE DOSAGE

Si elles ne peuvent pas vivre sans eau, les plantes n'aiment pas non plus être noyées ! Un apport de liquide trop important peut favoriser les maladies, voire étouffer les plantes et les faire pourrir. Les conditions météorologiques sont le premier facteur à prendre en compte. Un temps sec mais couvert ne les dessèche pas trop rapidement. À l'inverse, soleil, chaleur et vent (même sous un ciel nuageux) peuvent vite provoquer un manque d'eau. Tout dépend également de la nature du terrain. Ainsi, les sols argileux retiennent bien l'eau mais limitent

ÉCONOMISER L'EAU

Mieux arroser est aussi synonyme de moins arroser. Pour économiser l'eau, le récupérateur d'eau de pluie est un indispensable au jardin. Relié à une gouttière, il recueille jusqu'à 40 litres d'eau par mètre carré de toiture, sachant qu'on estime qu'il faut en moyenne 1 000 litres d'eau pour un jardin de 100 m². En outre, l'eau de pluie est meilleure pour les plantes, notamment parce qu'elle ne contient pas de chlore. Afin de réduire l'apport hydrique, le paillage est également un incontournable, car il limite l'évaporation et maintient la fraîcheur. Quant au binage, comme le dit le dicton, il vaut deux arrosages.

Au potager, mieux vaut arroser généreusement et moins souvent les légumes à racines longues (aubergines, choux, courgettes, tomates...). Celles-ci peuvent alors puiser en profondeur l'eau nécessaire à leur développement.

l'infiltration, il faudra alors privilégier des arrosages moins fréquents mais abondants. Dans un sol sableux, qui permet bien la pénétration mais draine rapidement, mieux vaut arroser plus souvent et en moins grande quantité, toujours en s'adaptant aux espèces installées. Les plantes ont aussi des besoins différents selon leur âge. Ainsi, un arbre ou un arbuste tout juste planté devra être soutenu dans sa croissance durant les deux premières années par des arrosages réguliers, qui favoriseront son enracinement. La plantation à l'automne permet ainsi une meilleure reprise, notamment parce que le sujet bénéficiera dès son installation d'une saison traditionnellement pluvieuse. Pour éviter les déperditions, il peut être intéressant de créer une cuvette autour de l'arbre, du diamètre de la motte, que l'on vient remplir d'eau régulièrement. Cela évite ainsi le ruissellement. Il existe d'ailleurs des bordures d'arrosage qui recréent artificiellement cet effet cuvette.

SE SIMPLIFIER LA VIE

Lorsqu'on possède un grand jardin avec une ample variété de végétaux, il est intéressant de prévoir, dès la plantation, un système d'arrosage automatique qui fait gagner beaucoup de temps et permet aussi de mieux gérer la ressource. Les systèmes par aspersion ne sont pas recommandés, sauf pour le gazon (voir l'encadré). Dans les haies, potagers et massifs, les tuyaux percés ou microporeux permettent d'arroser toute une zone en même temps et assurent une irrigation complète. Ces outils ne sont utilisables que dans des massifs ou des haies peuplés de plantes ayant les mêmes besoins en eau. Pour se faciliter la tâche et éviter le surplus d'arrosage, il est nécessaire de coupler le tuyau d'irrigation à un programmateur, très simple à installer sur le robinet extérieur ou sur le récupérateur d'eau de pluie.

ABSENCE AUTORISÉE

Les heureux possesseurs d'un jardin le savent bien, partir en vacances est un casse-tête, surtout l'été. Comment faire pour ne pas voir tout son travail anéanti au retour ? Le programmateur d'arrosage est une solution, mais il ne sait pas s'adapter à la météo et se mettra en route même sous la pluie… Si arbres et arbustes déjà bien implantés peuvent facilement résister à une période de sécheresse, il n'en va pas forcément de même pour les massifs, encore moins pour le potager ou les plantes en pot. Il conviendra donc d'anticiper et de se munir d'outils appropriés. Pour quelques jardinières, il suffit de les déplacer à l'ombre afin de limiter l'évaporation et d'opter pour la technique de la bouteille remplie d'eau, dans laquelle on laisse tremper un fil de laine ou de coton, lui-même enterré dans le pot. L'eau va ruisseler le long du support au fil des jours. Les ollas ou oyas, ces amphores en terre cuite poreuse, peuvent aussi être enterrées dans les grands pots ou en pleine terre. Remplies d'eau, elles la distribueront graduellement. Selon leur contenance, elles garantissent une autonomie de plusieurs jours, voire quelques semaines. Il existe aussi des gels rétenteurs d'eau, prêts à l'emploi, qu'il suffit de disposer au pied des plantes. Ils permettent de restituer jusqu'à 200 fois leur poids en eau.

LE CAS DU GAZON

Garder un gazon vert, c'est l'obsession de bien des propriétaires... Et c'est pourtant souvent une mission impossible, en particulier dans le sud de la France. Le gazon a de gros besoins en eau : environ 10 litres par mètre carré tous les dix jours. Le seul moyen de lui apporter ce dont il a besoin est l'arrosage par aspersion, sous la forme d'une pluie fine, via des jets automatiques le plus souvent rotatifs. Pour limiter le gaspillage, il ne faut pas les utiliser en plein soleil ni par jour de grand vent. Il faut également veiller à bien placer les asperseurs, afin de ne pas arroser le feuillage des plantes alentour. On peut aussi prendre le parti de laisser la pelouse jaunir... elle reverdira naturellement à la première pluie !

D'avril à octobre, les jeunes arbres fruitiers ont eux aussi besoin d'être arrosés. Il faut compter entre 15 et 20 litres par sujet, une fois par semaine. La végétation tout autour est un bon moyen de conserver la fraîcheur du sol… comme le paillage bien sûr !

MON JARDIN & ma maison

La boutique

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ!

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.

FLEURS DE FRANCE

Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE : grimpante
SOL : bien drainé
EXPOSITION : soleil mi-ombre
RUSTICITÉ : -20°C
FLORAISON : mai-juin et septembre
HAUTEUR : 1,20 m
ENTRETIEN : taille annuelle
PRÉSENTATION : conteneur 2,5l
UTILISATION : à palisser sur support, en pot et en pleine terre
LIVRAISON : à partir d'août 2024

CLÉMATITE 'SARAH ELISABETH'

La série "Boulevard" regroupe des variétés au port compact, ne dépassant pas 1,50 m de haut, idéales pour les petits jardins, les patios et les terrasses. Elles se déclinent en de nombreuses couleurs. Cette clématite porte en abondance de très belles fleurs rose lumineux, au revers crème, dont le diamètre dépasse souvent 15 cm. Elles exhalent un agréable parfum. Elles se succèdent en abondance du printemps à l'automne, marquant parfois une petite pause en plein été. Au pied de la plante, installez une ou plusieurs vivaces qui garderont la fraîcheur du sol. La taille, simple, consiste, en fin d'hiver à couper toutes les pousses à 15 cm de haut.

Plante coup de coeur

SA FICHE CULTURE

TYPE : arbuste
SOL : restant frais
EXPOSITION : mi-ombre
RUSTICITÉ : -15°C
RÉCOLTE : juin-septembre
HAUTEUR : 1,20 m
ENTRETIEN : taille de fin d'hiver
PRÉSENTATION : conteneur 1,5l
UTILISATION : massif, pot et fleurs coupées.
LIVRAISON : à partir d'août 2024

HORTENSIA YOU AND ME® 'ROMANCE'

Cette nouvelle variété, très facile, se caractérise par sa très longue floraison (4 mois). Les magnifiques inflorescences en boule (jusqu'à 20 cm) rassemblent de multiples fleurettes doubles ou triples. Roses en sol neutre, elles seront plus mauves dans un sol plus acide. Les tiges robustes supportent sans souci les fleurs et grâce à son port compact, l'arbuste ne s'avachit pas ce qui le rend adapté à la culture en pot. Le feuillage dentelé se pare souvent de rouge ou d'orange avant de tomber. Une taille de fin d'hiver est recommandée pour éliminer les fleurs fanées et rabattre les rameaux anciens, pour favoriser le départ de jeunes pousses.

PLUS RAPIDE!

6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).
Paiement par carte bancaire uniquement.

7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :

DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite 'Sarah Elisabeth'	431.346		**25€95**	
Hortensia You and Me® 'Romance'®	431.353		**19€95**	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			**+7€90**	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison

Kiosque Mag — Disponible sur kiosquemag.com

Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/10/2024 dans la limite des cultures disponibles.

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1622505

NOM/PRÉNOM* :

ADRESSE* :

CP* : VILLE* :

EMAIL :
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTÉRIEURS À DES FINS COMMERCIALES).

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE
(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE / /

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

Charte Qualité fevad

Cet emblème garantit notre adhésion à la fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthelemy Danjou – 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com. Crédits photos : Pépinière Travers

Nos conseils

AOÛT

Plantez, entretenez, soignez, récoltez…

Un temps suspendu… Le mois d'août est souvent synonyme de parenthèse, de ralentissement, même au jardin. Il reste toutefois des tâches à accomplir : au potager et au verger, les récoltes abondent et la saison des boutures bat son plein !

Ont participé à ce cahier conseils : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Jean-Michel Groult, Noémie Vialard et Manon Wild

ZOOM NATURE

Les mineuses, ça mine !

Les chenilles qui grignotent les plantes, ça, on connaît. Mais dans ce vaste monde de mandibules affamées, il est une catégorie à part, souvent étonnante, parfois enrageante : celle de ces curieux animaux qui mangent les feuilles de l'intérieur.

Si vous étiez une chenille, vous sauriez que le monde est plein de dangers. Tant d'animaux veulent vous dévorer : oiseaux, araignées, punaises prédatrices, guêpes, fourmis… Ainsi, beaucoup de chenilles se cachent durant la journée et sont passées maîtres dans l'art du camouflage ; elles ne mangent que la nuit, lorsqu'il y a moins de danger. D'autres chenilles se nourrissent presque en continu, nuit et jour, pour se développer plus rapidement et réduire le temps d'exposition aux prédateurs. Il y a également les chenilles qui se gorgent de produits destinés à les rendre immangeables ou toxiques, ou encore celles qui se protègent par des épines. Mais ces dernières parades ont un coût, car la larve doit les « fabriquer » au détriment de sa propre croissance. C'est sans doute pour toutes ces raisons que la nature a fourni à des chenilles les moyens de procéder différemment, en se cachant dans la plante tout simplement. Bienvenue dans le monde minuscule mais confortable des chenilles mineuses ! Celles-ci ne mangent pas la plante par l'extérieur, mais par l'intérieur, dans l'épaisseur de la feuille. Plutôt que de la ronger depuis le bord et de la grignoter sur la tranche, ces chenilles rongent tout ce qu'elles peuvent entre les deux épidermes, celui de la face supérieure des feuilles et celui de la face inférieure, sans jamais les déchirer. Comme un mineur dans une galerie, ces larves doivent circuler pour accéder aux tissus à dévorer. Vue en accéléré, une mineuse semble toujours dodeliner de la tête. Elle ronge tout ce qui est à sa portée et se déplace après chaque mouvement de tête. Le résultat est très efficace. D'ailleurs, il n'y a pas que des papillons qui se sont adaptés au minage des feuilles, mais aussi certaines mouches ravageuses des plantes. Ce comportement a cependant deux inconvénients, et pas des moindres. D'abord, la chenille (ou l'asticot pour une mouche) doit être très petite, pour ne pas dépasser l'épaisseur de la feuille. Les mineuses sont donc toujours de toutes petites espèces. Les spécialistes parlent de microlépidoptères pour les papillons pratiquant le minage. Lorsque la larve mineuse se nourrit et avance, elle ne sait pas où elle va, évoluant à l'improviste, ce qu'on observe bien de l'extérieur. Elle peut ainsi buter sur une nervure dure et doit alors faire demi-tour. La bestiole n'a d'ailleurs pas d'yeux et son corps est plus ou moins aplati. Certaines espèces semblent divaguer alors que d'autres vont en zigzag ou font des boucles. Pour la plante, le préjudice est le même qu'avec des chenilles de grande taille. La partie rongée par la mineuse

équivaut à une perte complète, car le reste de la feuille dépérit aussitôt. Les dégâts peuvent être considérables. Le marronnier d'Inde, qui souffre de la mineuse Cameraria ohridella, peut être défiguré au point de perdre toutes ses feuilles dès la fin de l'été. Tuta absoluta, la mineuse de la tomate, engendre de nombreuses taches nécrosantes sur le feuillage des plants, ce qui réduit la production de parfois 90 %. Heureusement, pour beaucoup de plantes, les dégâts de la mineuse restent plus discrets, souvent à l'état de curieux motifs sur le feuillage.

PAS SI SEREINES

Sous l'épiderme de la feuille, les mineuses sont assez tranquilles. Les prédateurs habituels ne les voient pas. Les défenses de la plante, qui reposent notamment sur des poils censés gêner le mouvement des chenilles classiques, sont inopérantes. Malgré tout, quelques prédateurs naturels se sont spécialisés dans la chasse de ces espèces mineuses. En effet, il existe de minuscules guêpes, dites parasitoïdes, qui pondent dans le corps de la mineuse à travers l'épiderme de la plante. Elles y déposent un seul œuf, dans le corps de la chenille, et une larve de guêpe prédatrice, tel un alien, s'y développera et tuera son hôte avant de s'envoler. Cette méthode sadique mais efficace est utilisée en agriculture biologique pour lutter contre la mouche mineuse liriomyza, qui ravage les feuilles de solanacées cultivées sous abri, tomates et aubergines en tête. Quelques plantes ont également inventé une parade, pour le plus grand bonheur du jardinier. Chez certaines espèces, le feuillage prend naturellement un motif argenté et tortueux. C'est le cas de ces somptueuses aracées tropicales que sont les caladiums. Il est démontré que l'un d'entre eux, Caladium steudneriifolium, dont les feuilles arborent un motif argenté mimant le cheminement d'une mineuse, subit jusqu'à douze fois moins d'attaques que les variétés à feuilles non marquées. Ainsi, les femelles de microlépidoptères préfèrent pondre sur des feuilles qui ne montrent pas déjà de signes d'infestation de mineuses, pour éviter la concurrence à leur progéniture. Chez nous, des plantes telles que le chardon-Marie (Silybum marianum) ou le gouet d'Italie (Arum italicum) pratiquent la même tromperie. Contrairement à ce qu'affirmait Jean de La Fontaine, on n'a pas toujours besoin d'un plus petit que soi !

BONNE QUESTION

Comment la chenille entre-t-elle dans la feuille ?

En sortant de l'œuf, la très jeune mineuse va immédiatement chercher un point d'entrée, par exemple le long d'une nervure. Elle déchire l'épiderme avec ses mandibules, commençant déjà à s'alimenter, et rampe dans le tunnel au fur et à mesure qu'elle avale ce qui se trouve devant elle. Le stade de développement du feuillage joue pour beaucoup : si la feuille est trop vieille, elle est dure et la mineuse ne peut y pénétrer. Ainsi, les chenilles infestent souvent les feuilles en début de saison, rarement après le 15 juin.

EN PRATIQUE

Réduire les attaques de mineuses sur les plantes sensibles est difficile, car les larves sont justement abritées à l'intérieur de celles-ci. Sous abri, les guêpes parasitoïdes spécialisées donnent de bons résultats. Pour protéger un marronnier, il faudra plutôt employer des pièges à phéromones, qui attirent les adultes de la mineuse cameraria et les empêchent d'aller pondre sur les feuilles. L'appât doit être renouvelé au moins deux à trois fois au cours de la saison, soit toutes les six semaines à partir de la mi-mai.

FLEURS

Les asters, éternelles étoiles de l'arrière-saison

Ces vivaces assurent des mois et des mois de floraison, les variétés précoces ayant déjà commencé à s'épanouir. Optimisez leur générosité pour en profiter encore pendant trois mois. Nettoyez les fleurs fanées au fur et à mesure en retirant les capitules flétris. Ne coupez pas les tiges si le feuillage a séché. S'il est encore vert, vous pouvez étêter les tiges pour obtenir une nouvelle floraison tardive, quelques boutons se reformant au niveau des feuilles restantes. Plus la saison avance et moins la fécondation est efficace : même si vous ne nettoyez pas les asters en novembre, la floraison se poursuivra. Coupez les tiges des variétés à petites fleurs, prolifiques, et qui ont tendance à se ressemer à l'excès. Il est encore temps d'installer dans un massif une touffe achetée déjà fleurie. Prévoyez un trou de plantation juste assez large pour glisser la motte, mais posez un tuteur pour éviter que le plant chavire. Arrosez bien et tenez le sol moite à cet endroit tant que les pluies d'automne ne sont pas revenues. Installez aussi des plants dans des pots pour décorer les rebords de fenêtre et les terrasses. Choisissez des variétés naines, qui commencent à peine à éclore. Comptez 2 litres pour un plant et espacez-les de 25 cm si vous en placez plusieurs dans un même contenant. Le pire ennemi de ces plants est l'entassement, qui encourage l'apparition de l'oïdium et de la pourriture grise.

Plus de fleurs et moins de travail

Repérez les hampes de vivaces montées en graines comme les ancolies, les cosmos et bien d'autres. Secouez-les pour faire sortir les semences, soit dans le creux de la main soit directement au-dessus des massifs, sur des coins de terre nue. Il n'est pas nécessaire d'arroser ni de tasser. Vous pourrez espérer voir de jeunes plants se former naturellement à partir de cet automne.

Des dahlias toujours pimpants

Pourquoi forment-ils des fleurs de moins en moins doubles au cours de la saison ? Parce qu'ils finissent par manquer d'éléments minéraux, après avoir consommé tout ce que le sol pouvait leur offrir. Le secret des beaux dahlias fleuris et bien formés tient donc à l'apport d'engrais en fin de saison, pour soutenir la production de boutons. La veille, arrosez copieusement au pied, puis apportez un engrais liquide, dilué dans l'eau d'un arrosoir. Répétez l'opération toutes les trois semaines. Complétez par un nettoyage régulier des fleurs fanées. Dès que la périphérie des capitules se flétrit, ôtez-les d'un coup de sécateur.

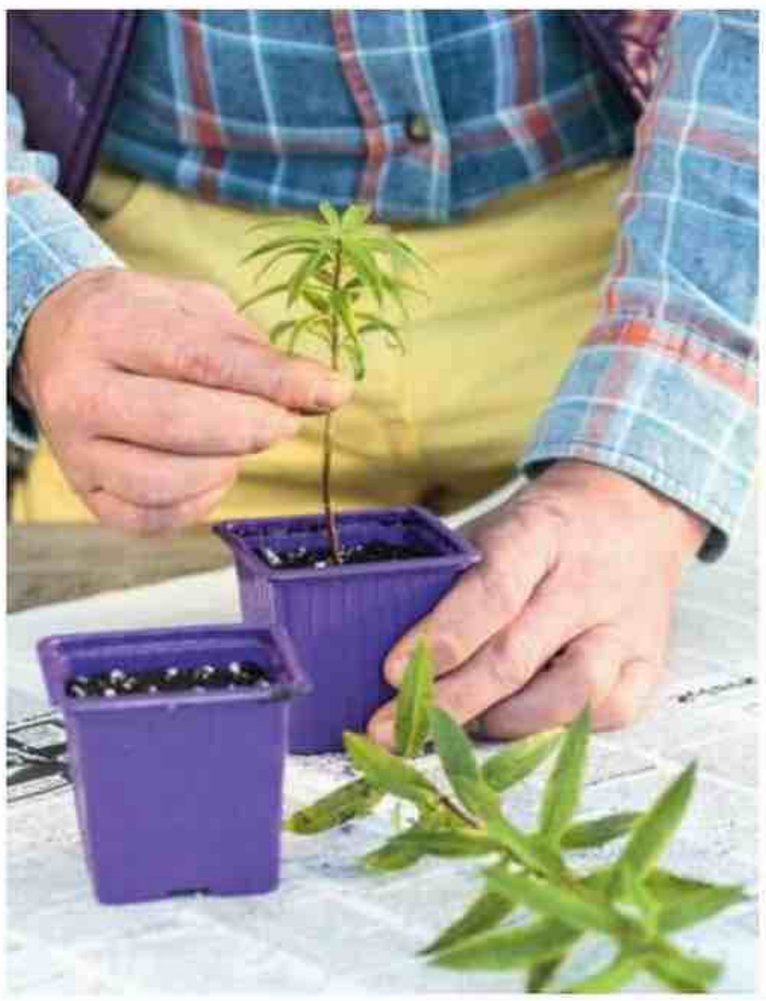
Une grimpante, oui mais sans tarder

Il est encore temps de mettre en place une liane à fleurs, mais mieux vaut le faire rapidement, car ces plantes n'ont plus que deux mois de végétation devant elles pour s'installer. Préparez un trou profond et amendez-le avec un seau de compost incorporé à la terre du fond du trou. Les plus rustiques comme le chèvrefeuille, le lierre, la vigne vierge et l'akébie (akebia) ne craignent rien. Les plus délicates en revanche, comme l'hortensia grimpant à feuilles persistantes (Hydrangea seemanii) ou les passiflores, risquent de peiner à s'installer. Prévoyez d'ores et déjà une bonne quantité de feuilles mortes au pied cet automne.

Aidez les tomates à mûrir

Quelques tâches de routine permettent de réguler la production des fruits et évitent l'accumulation de ceux qui ne mûrissent pas, car à cette époque, les pieds de tomate devraient donner à plein régime. Retirer des feuilles, comme les anciens le faisaient, n'est pas nécessaire pour encourager le mûrissement de la tomate. Ce n'est pas le soleil donnant sur le fruit qui provoque sa maturation, mais l'accumulation de sucres dans la chair. Et pour cela, il faut des feuilles. Même cachées sous un épais rideau de feuillage, les tomates mûriront. Effectuez en revanche une taille régulière des gourmands. Si le pied a un port buissonnant et dense, il aura tendance à favoriser la végétation plutôt que les fruits, censés arriver plus tard car, à l'origine, la tomate est une plante tropicale.

La taille régule la végétation et force le pied à fleurir sans attendre. Retirez également les fruits difformes, en particulier ceux formant une crête, qui pompent les ressources au détriment des autres. Enlevez aussi tous ceux qui présentent une nécrose apicale, car ils ne donneront rien de bon. Les variétés à fruits verts, comme la célèbre 'Green Zebra' (en photo), sont un peu trompeuses puisqu'elles changent à peine de couleur à maturité. Le bon stade pour les cueillir se repère à leur teinte verte qui commence légèrement à passer au jaune. Plus tard, la tomate est trop mûre et devient fade et moins ferme. Les variétés très foncées sont aussi trompeuses, car elles sont si foncées qu'on ne perçoit pas de changement de couleur. Dans ce cas, tâtez le fruit : il doit rester souple, mais ne pas être dur.



PLUS DE VERVEINE !

Bouturez la verveine citronnelle (Aloysia citriodora) : non seulement c'est facile, mais en plus vous pourrez disposer de pieds de secours. Les hivers de plus en plus doux permettent de laisser en terre cette plante plus rustique qu'on ne le croit, mais il y a toujours un risque de ne pas la voir repartir au printemps suivant. Pour la multiplier, prélevez des tronçons d'environ 7 cm de long, et ne gardez qu'un étage de feuilles. Enterrez-les aux deux tiers dans des pots individuels et conservez-les à l'humidité, à la mi-ombre. Les boutures reprennent en deux semaines.

Gardez les courgettes en forme

Le secret pour garder des courgettes productives consiste à bien veiller à ne jamais laisser de fruit grossir. Tant que les pieds sont privés de la possibilité de faire des graines, ils doivent refleurir. Les courgettes peuvent en effet donner jusqu'à la troisième semaine de septembre. Récoltez régulièrement les fruits. Apportez un engrais liquide après un arrosage copieux afin d'encourager la reprise de la croissance.

Sous abri, le paillis aussi

Il est encore temps de poser un paillis au pied des cultures sous serre, pour éviter de laisser la terre à nu. Des tontes de gazon, des herbes arrachées (sans les graines) ou même des déchets de taille (hachés aussi finement que possible) seront idéals, en couche de 5 à 10 cm. Ce paillis contribue à conserver la fraîcheur et la fertilité du sol. Une terre qui reste sèche en surface perd en effet de sa fertilité et le rendement des cultures s'en ressent.

ARBRES ET ARBUSTES

Divine fragrance

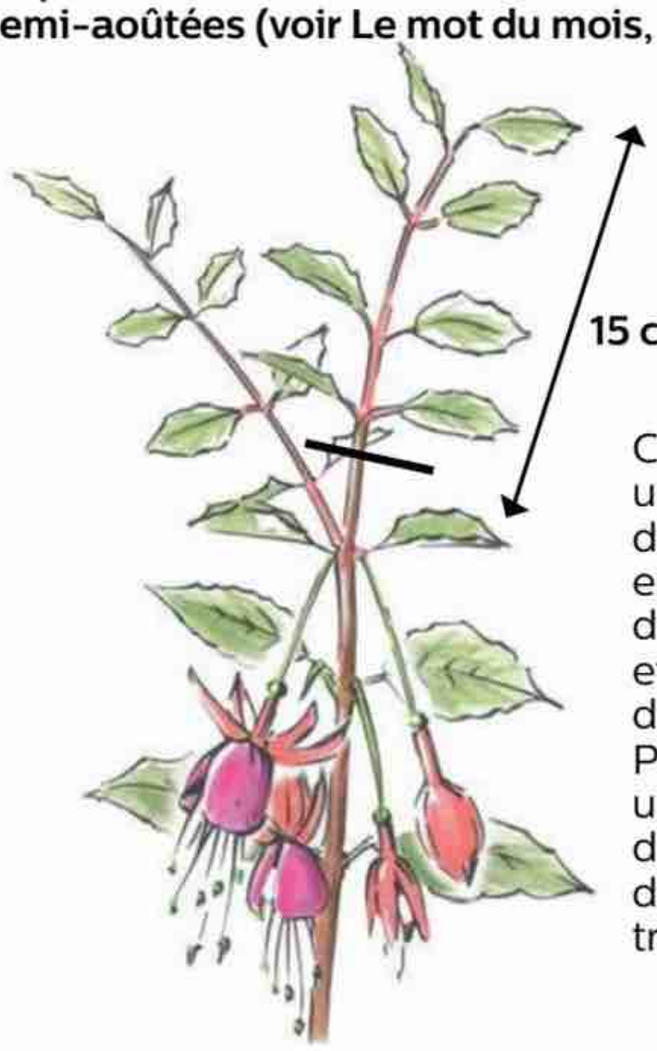
Dios évoque le divin en grec, et osmé signifie odeur. Voilà d'où vient le nom de la diosmée, en référence à ses feuilles et à ses fleurs aux senteurs délicieuses. Diosma hirsuta, sous-arbrisseau au port en boule originaire d'Afrique du Sud, forme un coussin de 40 cm de haut sur 50 cm de large, dont la longue floraison est spectaculaire. Son fin feuillage persistant, ressemblant à une bruyère, se couvre de février à juillet d'une myriade de fleurettes étoilées de 6 à 7 mm, blanches ou rose pâle. La plante supporte bien les embruns et aime le soleil, un sol drainé et la douceur hivernale du littoral, mais craint les températures en dessous de -5 °C. Elle se plaît en massif ou en rocaille. Elle est tout aussi ravissante en potée mais, dès qu'il gèle, entourez-la d'un voile de protection, contenant compris. Chaque année, après la floraison (donc en ce moment), il est indispensable de tailler la diosmée pour qu'elle reste bien trapue, buissonnante et joliment dodue. Coupez un tiers de chaque branche afin de conserver à l'arbuste sa belle silhouette arrondie.

Parfum d'automne

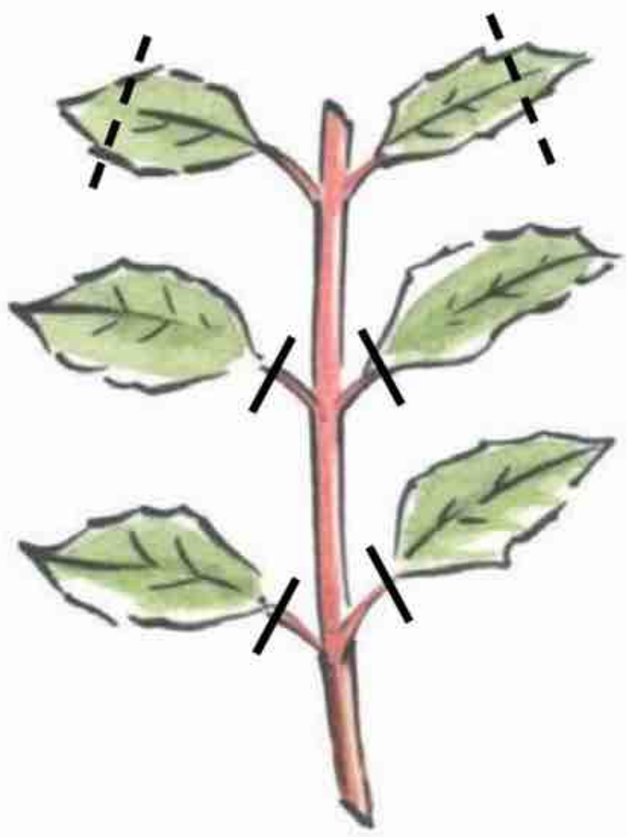
Le tilleul de Henry (Tilia henryana) est un arbre qui cumule les qualités : peu encombrant pour un tilleul (6 à 8 m), il peut trouver sa place dans des jardins assez petits. Il est aussi adaptable et rustique, doté de feuilles dentelées très graphiques qui sont teintées de rose au débourrement. Son port en cépée (sur plusieurs troncs) est particulièrement élégant. Il a en outre le bon goût de se parer d'une floraison intense et merveilleusement parfumée en août et septembre, dont la fragrance se répand dans tout le jardin. Les amateurs de tisanes, de même que les insectes butineurs, apprécieront cette profusion ! Offrez-lui un sol profond et assez frais, vous ne le regretterez pas.

Bouturer le fuchsia

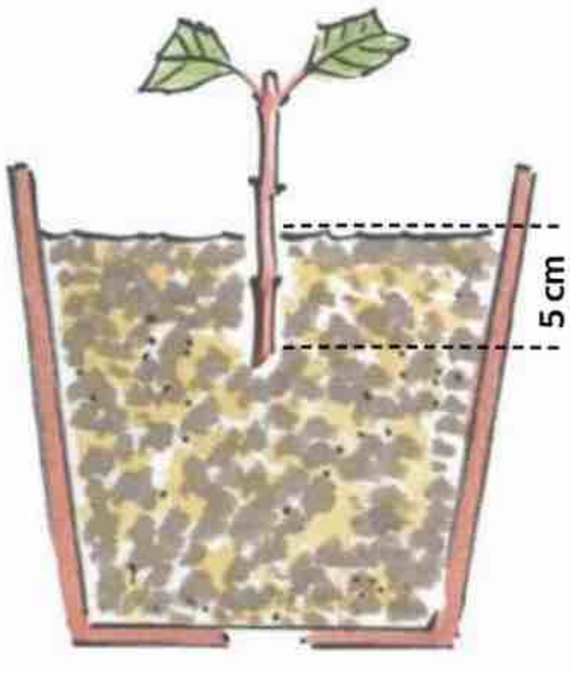
Les fuchsias rustiques (Fuchsia magellanica) sont des arbustes sud-américains répandus dans nos jardins. Pour les multiplier, on peut réaliser en ce moment des boutures semi-aoûtées (voir Le mot du mois, ci-contre).



Choisissez un rameau de l'année en cours de durcissement et non pourvu de fleurs. Prélevez un tronçon d'environ 15 cm, doté d'au moins trois nœuds.



Coupez la base proprement sous un nœud, puis supprimez les feuilles, sauf celles du haut que vous pouvez juste raccourcir.



Placez vos boutures dans un mélange de sable et de terreau épandu sur une couche de drainage, en enterrant le rameau sur au moins un tiers de sa longueur. Installez les pots à la mi-ombre dans un lieu pas trop sec et patientez jusqu'au printemps pour planter la pousse de reprise dans un pot plus grand, ou en pleine terre.

Le mot du mois : aoûté

Chez les espèces d'arbustes et d'arbres des zones tempérées, les pousses de l'année durcissent. On dit qu'elles se lignifient en fin d'été, ce qui donne au phénomène le nom d'aoûtement. C'est ce qui permet aux tissus des végétaux de mieux résister au froid et, plus tard, d'assurer une charpente solide. On peut bouturer de nombreux arbustes grâce à des rameaux qui ne sont pas encore complètement lignifiés, qualifiés alors de semi-aoûtés.

L'oranger des Osages, un arbre d'avenir

Les Osages sont des Amérindiens de l'Arkansas qui ont donné leur nom à cet arbre présent sur leur territoire. Mais de l'oranger il n'a que le nom, car Maclura pomifera est de la famille du mûrier, et les sujets femelles (espèce dioïque) donnent des fruits ridés, immangeables mais parfumés, ressemblant à des oranges vertes. De taille moyenne lorsqu'il est laissé en forme libre, il possède un feuillage caduc brillant, des rameaux épineux en zigzags et une aptitude incroyable à la bonne santé, ainsi qu'une résistance aux contrastes climatiques. Planté jeune et arrosé au cours de la première année, il supporte ensuite la sécheresse, la chaleur ou le froid. Il n'est pas complètement inconnu dans le Midi où il avait été planté pour nourrir les vers à soie, comme son cousin le mûrier… Un usage qui n'a pas perduré. On en retrouve parfois abandonnés dans les garrigues. Les parcs du XIX^{e} siècle l'ont adopté pour son élégance. Et c'est là qu'on les admire encore aujourd'hui, en se rappelant que les Osages fabriquaient avec son bois des arcs exceptionnels, ainsi qu'une belle teinture jaune… Alors, pourquoi ne pas accueillir un oranger des Osages cet automne dans votre jardin ?

Tailler le pittosporum

Les pittospores du Japon (Pittosporum tobira) sont des arbustes asiatiques au feuillage persistant en cuillère, très utiles en haie, même dans les zones sèches. Une fois leur floraison très odorante et mellifère passée, on peut les tailler dans le but de leur conserver un port régulier. Ils supportent bien l'intervention et peuvent même être taillés en boule. Supprimez les branches qui dépassent et celles qui encombrent le cœur. On peut aussi préférer la version miniature 'Nanum', qui ne dépasse pas 1 m en tous sens. Leur seule faiblesse demeure leur rusticité limitée, souvent annoncée à -5 °C, même s'il est probable qu'ils supportent jusqu'à -8 °C dans de bonnes conditions, comme une exposition au soleil et abritée des vents froids.

PELOUSE ET ROCAILLE

Faux trèfle

Sous ses faux airs de trèfle parfois pourpre aux fleurs jaune vif, l'oxalis (Oxalis corniculata) est une « peste » qui s'invite fréquemment dans les potées. Dans une rocaille suffisamment grande, il se révèle cependant un bon couvre-sol très décoratif et résistant au sec. Il faut juste prendre garde de ne pas le laisser en compagnie de trop petites voisines. Si vraiment vous souhaitez vous en débarrasser, supprimez toutes les fleurs, puis retirez patiemment tous les rhizomes… Ce n'est pas toujours simple, alors autant l'adopter lorsqu'on le peut !

RARE ET RUSTIQUE

Les jardineries proposent fréquemment des echeverias, ces plantes grasses ravissantes aux feuilles charnues, assez peu rustiques, malheureusement. Sous un climat peu clément, optez pour Graptopetalum paraguayense, plus rare, très proche d'aspect, mais tolérant le froid jusqu'à -10 °C. Il forme de gracieuses rosettes d'un brun bleuté sur des tiges ramifiées. Il est idéal seul ou pour garnir le pied d'un végétal plus grand. Comme de nombreuses plantes grasses, il faut simplement lui offrir un substrat drainant, qui ne garde pas d'humidité stagnante.

LE CHIFFRE : 8 MÈTRES

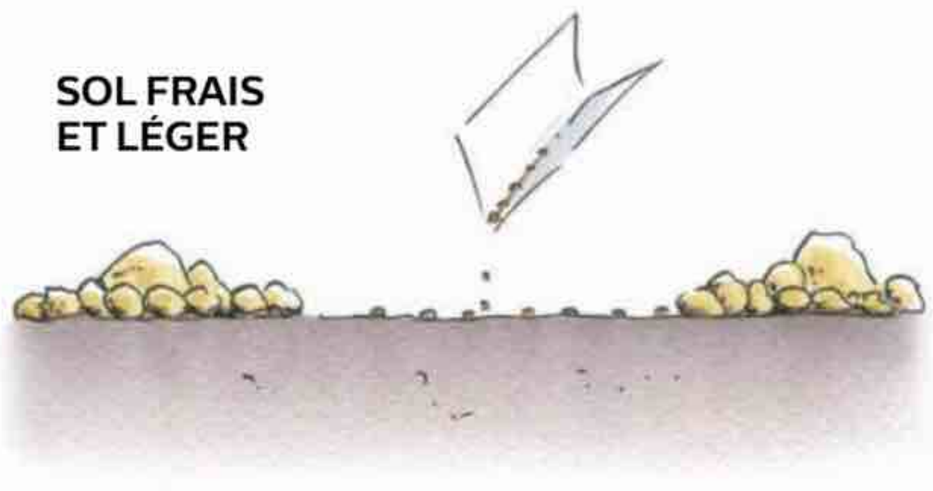
Bien que dépourvus de bois, les agaves peuvent atteindre une taille colossale, davantage encore lorsqu'ils fleurissent ! Ainsi, il n'est pas rare de voir les hampes dépasser 4 m chez Agave ovatifolia ou Agave montana, et même 8 m chez Agave americana. Ces plantes sont monocarpiques, c'est-à-dire que leur floraison signe leur mort… Elles seront remplacées, dans la plupart des cas, par des rejets latéraux.

Semer les violettes cornues

Les violettes cornues (Viola cornuta) sont des petites vivaces aux coloris variés, très utilisées dans les compositions saisonnières. On peut aussi les installer dans les rocailles pas trop sèches. Rien de plus facile que de les semer !

Si vous repérez une variété qui vous plaît, achetez quelques pieds ou, mieux, récoltez plusieurs fruits mûrs. Il est assez simple de les reconnaître : les trois valves formant un triangle s'ouvrent et elles contiennent des petites graines ovales brun clair.

SOL FRAIS ET LÉGER



Semez ces graines directement dans un sol frais et léger, ou en terrine dans un mélange composé d'un tiers de sable et de deux tiers de terreau. Les pieds issus de ce semis seront plus robustes que ceux achetés en jardinerie.

BON À SAVOIR

Une fois quelques pieds installés, la population se dissémine très bien toute seule, à condition de ne pas trop subir la concurrence des plantes voisines. Si vous souhaitez garder un coloris stable, évitez de mélanger des variétés très différentes : leurs descendants n'auront sans doute pas les mêmes caractéristiques. Cependant, les combinaisons génétiques peuvent réserver de belles surprises !

Nouveau départ pour les fraisiers

En août, ils entrent dans une sorte de second printemps, période favorable à l'installation de nouveaux rangs, mais aussi à la reprise de végétation.
C'est le moment de leur consacrer quelques instants ! Avant de planter de nouveaux rangs, attendez une bonne pluie pour installer les plants ou arrosez bien le terrain au préalable. Les fraisiers vendus en godets donneront l'an prochain, même si quelques petits fruits peuvent apparaître dès cet automne. Décompactez la terre sur 20 cm de profondeur et tendez une toile de paillage par-dessus. Incisez-la en croix de 10 cm de large. Répétez l'opération tous les 40 cm en tous sens.

Rabattez vers l'extérieur les coins de la toile formés par les croix et préparez le trou de plantation, de préférence avec un plantoir étroit. Glissez la motte dans le trou, comblez sur les côtés pour la caler, arrosez bien puis faites-le chaque semaine jusqu'à l'automne.
Ne laissez pas les gourmands envahir les rangs déjà en place. Coupez donc tous les stolons, sans exception. Vous pouvez replanter les plus beaux pour former de nouveaux rangs. Dans ce cas, laissez-les s'enraciner dans des pots individuels remplis de terreau, pendant deux semaines. Tenez la terre du pot assez humide et plantez-les ensuite comme les nouveaux plants.

UN FIGUIER DU BON PIED

Vous avez jusqu'à mi-septembre pour installer cet arbre fruitier dans de bonnes conditions en dehors des régions à climat très doux. Préparez un trou profond et large d'au moins 50 cm, même pour un petit sujet. Faites tremper la motte du figuier et démêlez les racines. Positionnez le plant dans le trou, comblez avec une terre enrichie avec du compost et arrosez bien (l'équivalent de deux arrosoirs d'eau). Achevez la plantation en disposant un paillis de feuilles mortes au pied.

Pas de bois mort sur les groseilliers

Taillez sans attendre les pousses qui ont dépéri, jusqu'à un point sain portant des feuilles. Si la branche est raccourcie de moitié, coupez-la à ras après la récolte. Le groseillier ne s'en portera que mieux et vous contribuerez à conserver sa vigueur. Le dépérissement des rameaux du groseillier peut avoir plusieurs causes : la chaleur excessive ou une maladie (oïdium notamment). Si le sujet perd beaucoup de rameaux, il faudra envisager une variété plus résistante.

LA POMME QUI A SA GRIFFE

La cicatrice barrant certaines pommes, une balafre qu'on surnomme parfois la « griffe du loup » est le signe d'une attaque printanière de l'hoplocampe, un minuscule insecte pondant dans les fleurs. Ce symptôme est esthétique, mais si trop de fruits sont atteints, il faudra envisager la pose de pièges spécifiques (des plaques engluées blanches) au printemps prochain, avant l'ouverture des boutons.

Le saviez-vous ?

Le figuier est autofertile dans la mesure où il produit des fruits même sans pollinisateur, une minuscule mouche. Mais tous les figuiers sauvages ne donnent pas de fruits comestibles : fiez-vous à une variété connue.

DÉCRYPTAGE

1 PLANTE 4 POSSIBILITÉS

La germandrée arbustive, le génie de l'adaptation

FICHE D'IDENTITÉ

- **Nom** : Teucrium fruticans
- **Famille** : Lamiacées
- **Type** : arbuste à feuilles persistantes
- **Taille** : environ 1,50 m en tous sens
- **Durée de vie** : plus de 10 ans
- **Intérêt** : feuillage, floraison
- **Prix indicatif** : à partir de 8 €

Cet arbuste bien connu des jardiniers des régions de bord de mer et de terrain sec offre une incroyable faculté d'adaptation à des conditions très diverses, mais toujours au soleil. C'est un végétal « couteau suisse », dont on peut tirer bien des utilisations au jardin. Beaucoup passeront par la taille, que cette plante supporte parfaitement. C'est en effet l'un des plus beaux feuillages argentés que l'on peut tailler. De plus, la plante produit de petites fleurs bleu ciel, ce qui ne gâte rien.

EN TOPIAIRE

La germandrée arbustive supporte parfaitement une taille répétée, si bien qu'il est possible de façonner facilement des formes simples, comme des sphères ou des cubes. Toutefois, sa ramification raide et droite ne permet pas de sculpter des formes élaborées comportant des parties étroites. Prévoyez deux à trois tailles par an.

EN JARDIN GRIS

Sous sa forme naturelle, la germandrée arbustive forme un arbuste arrondi mais irrégulier, qui capte toute la lumière. Vous pouvez soit n'en planter qu'une, soit en disperser quelques-unes dans un massif aux tons gris (ou blancs). L'effet de feuillage gris est plus marqué avec une taille annuelle, réalisée en mars.

L'ASTUCE

Cet arbuste supporte de nombreuses situations inattendues, par exemple pour couvrir un mur, car il se palisse très bien. Plantez-le au pied d'une paroi à camoufler et coupez sans pitié tout ce qui s'en éloigne à plus de 30 cm. En deux à trois ans, vous aurez formé un mur de feuillage qui gommera tout défaut de la paroi. Pensez à tailler souvent, mais pas entre la mi-mars et la fin juin, car les oiseaux vont adorer venir y nicher !

3 EN POT

La résistance à la sécheresse de la germandrée arbustive en fait un très bon choix pour garnir les terrasses et les balcons exposés au soleil et au vent. Vous pouvez laisser l'arbuste sous sa forme naturelle ou le tailler pour en faire un élément décoratif. En pot, il faudra quand même l'arroser de temps en temps durant l'été.

4 EN HAIE BASSE

La germandrée arbustive atteint facilement 1,20 à 1,80 m, avec une taille régulière pour qu'elle reste dense. Elle supporte d'être coupée plus court (à partir de 60 cm), mais les repousses sont plus vigoureuses et il faut la tailler plus souvent. L'effet esthétique d'une telle haie basse est splendide, car très lumineux. Comptez un pied tous les 70 cm.

La cultiver

• Exigences : la germandrée arbustive a besoin impérativement de soleil. Aucune situation n'est trop chaude ou trop lumineuse et elle périclite rapidement à l'ombre. Il lui faut aussi un sol bien drainé, la plante ayant la résistance d'un cactus.

• Plantation : dans une terre décompactée, mais pas forcément amendée avec du compost, car elle n'aime que modérément la matière organique. Apportez plutôt un engrais à libération lente. Dans un sol léger (sablonneux), enterrez la base des tiges sous 2 cm de terre. Au nord de la Loire, mieux vaut planter la germandrée arbustive à partir de mars.

• Entretien : dans les compositions libres, cette plante n'a besoin d'aucun entretien. Mais pour toutes les utilisations contraintes (topiaire, haie...), il faut la tailler au moins deux fois par an. Employez un gabarit ou repérez bien l'endroit où couper, car les tiges se tranchent nettement et, au taille-haie, un accident est vite arrivé !

Après la taille, la plante a toujours l'air un peu dégarnie, mais elle est capable de repartir sur le vieux bois, et supporte même une coupe à ras... mais pas tous les ans !

Trois bons compagnons

BALLOTE GRISE
Le gros buisson que forme Ballota pseudodictamnus est tout en velours, avec ses feuilles couvertes de duvet. La floraison, discrète, est très mellifère. Lorsque la plante se plaît, elle atteint 2 m de diamètre, au soleil mais dans une terre fertile.

ORANGER DU MEXIQUE
En version dorée comme 'Goldfinger' (en photo), cet arbuste apporte de la couleur toute l'année, en plus d'une floraison parfumée en mai et juin. Taillez-le régulièrement afin qu'il produise des jeunes feuilles, encore plus colorées.

FAUX PLUMBAGO
Les fleurs bleu roi de Ceratostigma plumbaginoides apparaissent sur des tiges longues de 40 cm qui surgissent un peu partout. Ce couvre-sol prolifique mais résistant prend aussi de belles couleurs en automne. Il est parfait pour garnir le pied de la germandrée arbustive.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans son habitat naturel, la germandrée arbustive est une plante façonnée par le vent marin, puisqu'elle pousse très près de la mer. La succession des embruns et des vents continus la force à croître sous la forme d'un dôme aplati pouvant atteindre 2 m de diamètre.
Si elle a du mal à résister dans les régions froides et humides, elle excelle en bord de mer et sur les terrasses urbaines exposées au vent, grâce à cet héritage. Voilà une plante qui a le pied marin, en quelque sorte.

S.O.S. MALADIE

Le lierre a mauvaise mine

Les feuilles pâlissent, deviennent grisâtres puis argentées. Sur celles qui sont au début de leur croissance et dont la couleur est encore vert clair, de petits points rougeâtres se distinguent nettement. Ce sont les acariens du lierre. Ils s'installent essentiellement sur des plantes palissées ou qui se développent sur des murs et privilégient les ambiances chaudes et sèches. Lors de sévères attaques, ils provoquent parfois le dessèchement du feuillage. Mais rassurez-vous, même avec une triste mine, le lierre résiste généralement bien à ces désagréments. Pour éloigner ces acariens très envahissants mais qui détestent l'humidité, vous pouvez doucher généreusement et régulièrement les feuilles, et réaliser au besoin quelques pulvérisations avec du savon noir afin d'en venir vraiment à bout.

Des pucerons sur les tomates

Des colonies populeuses de petits insectes vert pâle ou rosés envahissent le revers des feuilles. Ce sont des pucerons appartenant à plusieurs espèces différentes. À l'aide de leur stylet piqueur-suceur, ils ponctionnent la sève élaborée qui circule dans la plante. Si les dommages restent généralement très limités, leur production de miellat est souvent abondante et incommodante. Ce liquide sucré se répand en effet sous les feuilles attaquées et sur les fruits, qui deviennent collants et se couvrent d'une pellicule noire charbonneuse appelée fumagine. Inutile de traiter vos tomates avec un insecticide spécifique contre les pucerons. Une pulvérisation généreuse de savon noir permettra de les « nettoyer », tout en réduisant les populations d'insectes.

DES LARVES SUR LES SAULES

Des plages argentées apparaissent sur les feuilles et, sur leur revers, de minuscules larves sombres se délectent de leur épiderme. Ce sont celles de la chrysomèle versicolore du saule, un insecte défoliateur assez commun sur les salix. Les trous et les découpes foliaires visibles sont, quant à eux, occasionnés par les adultes, de petits coléoptères ronds de couleur bleu sombre, aux reflets métalliques. En grand nombre, tous ces occupants peuvent réussir à défolier entièrement un arbre ou un arbuste. Si l'invasion reste faible, éliminez facilement à la main les quelques feuilles touchées. Si elle est trop importante, vous pouvez réaliser un traitement avec un biopesticide à base de spinosad.

FRAMBOISES EN PÉRIL

À l'approche de leur maturité, les framboises se dessèchent soudainement et se couvrent d'une fine poudre grisâtre… Les fruits sont la proie d'un champignon opportuniste, Botrytis cinerea, qui répand sa pourriture grise. Généralement, il s'attaque aux fruits blessés ou mûrs qui n'ont pas été récoltés, et se dissémine de proche en proche. Une ambiance très humide, saturée en eau, lui est providentielle. Agissez sans perdre de temps si vous espérez une récolte gourmande. Retirez rapidement les framboises abîmées et effectuez un traitement avec un stimulateur des défenses naturelles des plantes (Cerevisane). L'hiver prochain, vous retirerez toutes les tiges sèches et augmenterez la distance entre les pieds si la plantation est trop dense.

Le broyeur, un indispensable

Vous en avez assez des allers-retours incessants à la Déchetterie ou des tas de branchages dans le fond du jardin ? Vous avez besoin de paillis pour les massifs et le potager ? Il est temps d'acquérir un broyeur.

Avant de se précipiter chez un vendeur, mieux vaut prendre le temps d'évaluer ses besoins pour éviter les déceptions, par exemple avec un outil dans lequel les branches restent systématiquement coincées, un moteur trop bruyant, un modèle indéplaçable ou incapable de réduire en miettes les branches d'arbre… Même dans un petit jardin sans arbres, les déchets verts deviennent rapidement volumineux (fleurs fanées, pieds de plantes potagères en fin de saison, feuilles mortes, branchages souples issus de la taille des rosiers…). Pour ces besoins raisonnables, un petit broyeur électrique muni d'un système de coupe via un plateau à lames tournant se révélera suffisant. Il sera en effet capable de traiter, quelques fois dans l'année, des déchets verts pas trop ligneux.

DÉCHETS DE TAILLE

Le moteur des broyeurs à rotor porte-couteaux possède des roues crantées qui assurent un meilleur entraînement des branches, et permet donc de réduire en copeaux des branchages plus gros, jusqu'à 4 cm de diamètre. Avec ce type de moteur, il est possible d'inverser la rotation, ce qui est bien pratique pour faire sortir facilement les branches restées coincées. Ces modèles, plus puissants, existent en version électrique filaire ou sur batterie et en version thermique. Conseillés pour les jardins plus étendus dotés d'arbres et de haies, ils doivent pouvoir être déplacés facilement pour les emmener directement sur les zones à traiter. Dans ce cas, les modèles électriques filaires ne sont pas les plus pratiques.

COMME UN PRO

Les plus gros modèles, encore souvent thermiques, sont parfois équipés, en plus du moteur à rotor capable de broyer des branches jusqu'à 7,5 cm de diamètre, de fléaux qui réduisent en miettes les branchages plus petits ou les feuilles mortes. Polyvalents, ils sont à privilégier pour les jardins de grande surface, plantés de grands arbres, et pour un emploi fréquent. Plus lourds et plus bruyants, ils exigent néanmoins de veiller à optimiser le travail afin de ne pas déranger les voisins trop souvent !

FILAIRE
Modèle électrique puissant (2 800 W) qui promet de broyer des branches de 4,8 cm de diamètre, grâce à son moteur à rotor. **Broyeur PRBVB2800, 301,24 €, Ribimex chez Jardiland.**

SUR BATTERIE
Broyeur électrique à rotor, coupe jusqu'à 4 cm de diamètre, muni de roues et d'un bac de récupération des copeaux. **Broyeur de végétaux Whisper Brushless Max Power, 459 € (sans chargeur ni batterie), Ryobi.**

THERMIQUE
Avec son moteur à essence puissant de 4 800 W, il peut avaler des branches jusqu'à 7,6 cm de diamètre.
Broyeur de végétaux 790 qg-v19, 899 €, Garland chez Leroy Merlin

À CULTIVER à savourer

Le concombre tombe le masque

On le croit simple, uniforme, voire insipide… c'est bien loin d'être le cas. Le concombre s'affiche sous des aspects très différents, il est plein de vertus et joue la fraîcheur en cuisine !

L'EMBARRAS DU CHOIX

Chez Cucumis sativus, on trouve des légumes tendres, généralement allongés, verts et lisses, à la chair douce gorgée d'eau, mais aussi des spécimens petits, recourbés, munis de picots et très amers… Concombres et cornichons sont en effet de la même espèce, ce sont les variétés et le stade de récolte qui les distinguent. Un cornichon récolté tard peut en effet se déguster comme un concombre. Ce dernier, qui nous intéresse ici, se présente sous différentes formes. Le classique, vert, lisse et allongé, est rarement cultivé au jardin. Les variétés que l'on trouve en jardinerie sont plus ou moins granuleuses et plus courtes que celles du commerce. La variété qui s'en rapproche le plus est sans doute le 'Vert long maraîcher', précoce et productif, dont la saveur est légèrement amère. Il existe également des concombres plus surprenants tels que 'Sikkim' aux fruits arrondis et à la peau brune et brodée, 'Blanc long parisien' dont le nom dit tout de son aspect, ou 'Lemon' de couleur jaune avec des picots noirs, presque rond et cannelé…

EN RÉSUMÉ

- **Sol** : meuble et riche
- **Exposition** : soleil
- **Arrosage** : fréquent et abondant
- **Semis** : mai-juin
- **Récolte** : août à octobre selon les variétés

UN PEU DE CULTURE

Le concombre a besoin de chaleur pour croître et fructifier. Le semis peut se faire sous abri dès le mois de mars, mais le repiquage

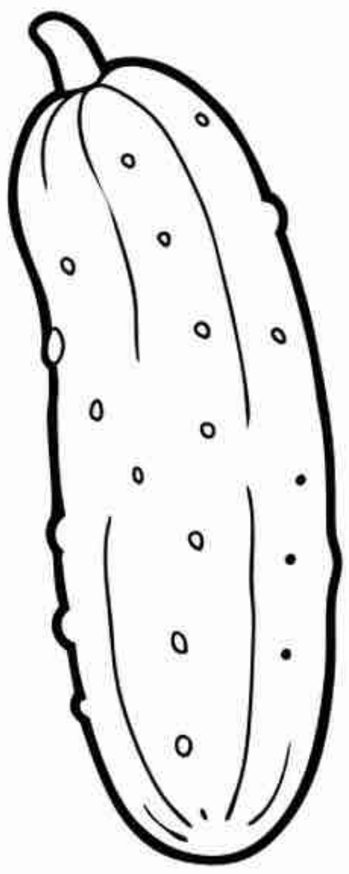
CONCOMBRE TROMPEUR

Il s'appelle concombre arménien, est de couleur vert pâle, de forme allongée, a une peau lisse et côtelée, une chair blanc-vert rafraîchissante et gorgée d'eau… et pourtant il s'agit d'un melon, comme l'atteste son nom scientifique, Cucumis melo 'Flexuosus', ainsi que son goût particulièrement savoureux et légèrement sucré.

La variété 'Sikkim' affiche une couleur brune à maturité. Ici, la teinte ocre des fruits indique qu'ils ne sont pas encore tout à fait mûrs.

Le 'Vert long de Chine' peut atteindre jusqu'à 1 m de long ! S'il ressemble au concombre arménien, il s'agit bien d'un concombre, à la saveur douce.

Le 'Lemon' est une variété ancienne qui nécessite moins d'arrosages que les autres.



en pleine terre devra attendre mai-juin. Le semis en place, possible à cette même période, donnera des plants plus vigoureux que ceux qui sont transplantés. Le concombre est très envahissant, c'est une plante dite coureuse qui colonise de grands espaces ! La bonne idée est de la guider sur un support vertical et solide, qui facilitera en outre la récolte et limitera les maladies, grâce à une meilleure circulation de l'air. Travaillez le sol auparavant, car il aime les terres meubles, riches et bien drainées. Au moment de la plantation, enrichissez le trou de compost bien mûr. Espacez les rangs de 1 m et les plants de 60 cm sur le rang. Choisissez une exposition chaude et ensoleillée.

AUX PETITS SOINS

Vu sa teneur en eau (96 %), il n'est pas étonnant que le concombre ait besoin d'arrosages fréquents et abondants. Vous devrez donc vous assurer qu'il n'ait jamais soif, de la plantation jusqu'à la récolte, tout en veillant à ne pas mouiller les feuilles afin de limiter le risque d'apparition du mildiou et de l'oïdium, deux maladies auxquelles cette plante offre peu de résistance. En prévention, n'hésitez pas à pulvériser de la bouillie bordelaise. En cours de culture, si la taille n'est pas absolument indispensable, elle est néanmoins conseillée pour favoriser la croissance des fruits plutôt que leur nombre. Pincez au-dessus de la deuxième feuille pour que deux tiges se forment, puis pincez-les chacune au-dessus de la quatrième feuille. Quand les fruits sont formés, laissez une feuille au-dessus et coupez le reste. La récolte a lieu, selon les variétés, trois à quatre mois après la plantation.

TEXTE : MANON WILD

Pour la petite histoire

Pendant longtemps, melon, pastèque et concombre étaient confondus. Il est donc difficile de savoir précisément depuis quand cette famille est cultivée, plusieurs milliers d'années sans doute. Ce n'est qu'au début du XXe siècle que l'on a pu identifier les origines du concombre : il est né en Inde et ressemblait plus au cornichon (petit, amer, muni de picots…). Il atteint le continent européen, via Rome, il y a un peu plus de 2 000 ans. En France, Jean-Baptiste de La Quintinie, jardinier de Louis XIV, a l'idée de le cultiver sous abri afin d'avancer la récolte.

Nos idées recettes

Makis de concombre et d'abricot

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 25 minutes

• 1 concombre bio
• 4 abricots
• 5 brins de ciboulette
• 150 g de fromage frais
• Sel et poivre

• Lavez puis essuyez le concombre. À l'aide d'une mandoline ou d'un épluche-légumes, détaillez des lanières dedans. Conservez les restes de chair pour un smoothie ou une salade.
• Salez les lanières et réservez-les dans une passoire. Lavez et dénoyautez les abricots, puis coupez-les en petits dés.
• Rincez, séchez et ciselez la ciboulette. Réunissez-la dans un bol avec le fromage et les dés d'abricot. Salez, poivrez et mélangez.
• Épongez les lanières de concombre. Répartissez la préparation dessus à l'une de leurs extrémités. Enroulez-les sur elles-mêmes de façon à obtenir des makis.

Gaspacho de concombre

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 20 minutes • Réfrigération 3 heures

• 2 concombres • 1 citron (jus) • 1 gousse d'ail
• 1 poignée de roquette • 4 brins de persil
• 4 brins de coriandre • 1 brin de menthe
• 4 c. à soupe de fromage blanc
• 3 c. à soupe d'huile d'olive • Sel et poivre

• Rincez puis essorez la roquette. Épluchez puis épépinez les concombres et taillez-les en petits dés. Pelez, dégermez et hachez l'ail.
• Nettoyez les herbes, réservez 4 feuilles de menthe pour la déco et ciselez le tout. Extrayez le jus du citron.
• Réunissez ces ingrédients, le fromage et l'huile, puis mixez par impulsions jusqu'à obtenir une consistance lisse et homogène.
• Salez, poivrez et mélangez. Placez pour au moins 3 heures au réfrigérateur avant de servir le gaspacho décoré des feuilles de menthe.

Tzatziki

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 15 minutes • Réfrigération 1 heure

• 1 concombre • 1/2 citron (jus) • 2 gousses d'ail
• 10 brins d'aneth • 350 g de yaourt à la grecque
• 1 c. à soupe d'huile d'olive • Sel et poivre

• Épluchez, épépinez puis émincez le concombre. Rincez, séchez et ciselez l'aneth. Pressez le citron. Pelez et hachez l'ail.
• Réservez 4 brins d'aneth pour la déco. Réunissez le reste dans un saladier avec le yaourt, l'huile, le jus de citron, l'ail, du sel et du poivre.
• Ajoutez les rondelles de concombre et mélangez de façon à bien les imprégner. Couvrez le saladier de film alimentaire et placez pour au moins 1 heure au réfrigérateur.

Cheese-cake concombre-citron

POUR 4 PERSONNES
• Préparation 20 minutes • Réfrigération 3 heures

• 1 concombre
• 1 citron bio • 1 bouquet de ciboulette
• 400 g de fromage frais à tartiner
• 70 g de beurre
• 100 g de biscuits apéritifs de type crackers
• 3 feuilles de gélatine
• Sel et poivre

• Mixez finement les biscuits avec le beurre coupé en dés pour obtenir une pâte. Répartissez-la en tassant bien dans un moule à manqué tapissé de film alimentaire pour faciliter le démoulage. Réservez au frais.
• Mettez à ramollir les feuilles de gélatine dans un bol d'eau froide. Lavez, séchez puis zestez entièrement le citron à la râpe ou au zesteur. Rincez, essorez et ciselez la ciboulette.
• Portez à frémissement 2 cuillerées à soupe de fromage frais dans une casserole. Hors du feu, incorporez-y la gélatine essorée en fouettant pour la faire fondre.
• Fouettez dans un saladier le fromage frais restant. Ajoutez la préparation à la gélatine, les zestes de citron et la ciboulette. Salez, poivrez et mélangez.
• Nappez le fond de pâte de cet appareil à cheese-cake. Laissez prendre environ 3 heures au réfrigérateur.
• Pelez puis émincez le concombre. Laissez les rondelles s'égoutter dans une passoire. Décorez-en la surface du cheese-cake avant de servir.

Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison : courrier@monjardinmamaison.fr

TONDRE OU NE PAS TONDRE ?

Ma prairie sauvage, sublime au printemps, commence à faire grise mine cet été et semble comme morte. Que dois-je faire pour l'entretenir ?
Sophie L., Pierrevert (04)

C'est normal, en cette saison la plupart des espèces présentes dans les pelouses sont annuelles ou bisannuelles et arrivent en fin de cycle végétatif avec la sécheresse. Durant l'été, ces herbacées parvenues à maturité après avoir fleuri produisent des graines qui se répandent au sol au moindre coup de vent. La terre devient alors une véritable banque de semences qui participera au renouveau du cycle l'année suivante et vous offrira une nouvelle prairie sauvage. Vous pouvez donc dès à présent récolter les graines restées sur les tiges, puis tondre sans inquiétude. Mais faites-le le plus tardivement possible car, les herbes hautes, même sèches, sont un abri pour de nombreux insectes en été. Le passage de la tondeuse bouleverse tout. Et rappelez-vous qu'un sol nu est toujours plus fragile face à la sécheresse estivale.

Un légume d'autrefois facile à cultiver

Dans mon jardin il y a une bordure de topinambours, très hauts, encore en fleur aujourd'hui. À quelle période dois-je les couper pour la récolte ?
Mattia M., Pogny (51)

Vivace et rustique, Helianthus tuberosus est une plante facile à cultiver. Ce légume-racine un peu oublié, et pour beaucoup associé à la guerre, est souvent délaissé. Pourtant ornemental tout en étant comestible, le topinambour joue les prolongations en automne en nous régalant de sa présence colorée et de ses saveurs, au jardin comme au potager. La récolte des tubercules a lieu entre septembre et novembre. Selon les régions, elle peut se poursuivre jusqu'au printemps, car la plante ne craint pas les gelées. La récolte débute au moment où la croissance se termine et lorsque le feuillage commence à sécher. Après avoir cassé les tiges et mis de côté les feuilles desséchées que vous laisserez sur place en compostage de surface, il suffit d'extraire du sol les tubercules à l'aide d'une fourche-bêche. Si vous décidez de les laisser en terre pour mieux les conserver puisqu'ils flétrissent rapidement à l'air libre, vous pourrez les récolter selon vos besoins pendant l'hiver. N'oubliez pas d'en garder quelques-uns dans le sol afin de vous assurer une nouvelle récolte pour l'année prochaine.

BON À SAVOIR

J'ai un figuier en pot depuis quelques années qui commence à être à l'étroit. Quand dois-je le planter en pleine terre ? ***Fabien B-D., Écully (69)***

Les figuiers se plantent tard, d'octobre à mai, en évitant les périodes de gel. Réputés frileux, ils supportent pourtant le froid jusqu'à -15 °C une fois adultes. En dessous de -20 °C, ils gèlent, mais repartent de la souche. En revanche, les jeunes sujets sont sensibles aux gelées de printemps. Attention, quelques degrés en dessous de zéro au démarrage suffisent pour que le pied entier meure. Dans les régions froides, attendez la fin du mois de mai pour installer votre figuier en pleine terre. Il appréciera une exposition ensoleillée et si possible à l'abri d'un mur pour être protégé des vents froids. N'oubliez pas de réaliser une belle cuvette au pied de votre arbre pour lui assurer des arrosages généreux garants de sa reprise (10 à 15 litres d'eau). L'hiver venu, il sera suffisamment bien implanté pour résister aux premiers froids de votre région.

Débusquer le campagnol

Mon jardin potager est envahi par les campagnols ; mes carottes sont toutes grignotées. Que puis-je faire pour les déloger ? ***Jacques D.***

Le campagnol terrestre, qu'on appelle aussi rat taupier, est une calamité pour les jardins et les potagers. Sa reproduction est effrénée : un couple de campagnols peut engendrer quatre à huit petits par portée, sachant qu'il peut y avoir jusqu'à six portées par an… Il faut donc intervenir rapidement. Cet herbivore, qui se déplace en creusant d'immenses galeries sous la terre, dévore racines et tubercules. Il est vorace puisqu'il peut engloutir jusqu'à deux fois son poids de racines chaque jour. Pour éradiquer une invasion de campagnols, essayez de favoriser la présence de ses prédateurs naturels : des arbres ou des perchoirs pour les rapaces, des haies pour les renards, des passages pour les hérissons… Les chats, domestiques ou sauvages, sont aussi d'excellents chasseurs de campagnols. Sachez en outre que ces rongeurs raffolent des sols paillés qui leur permettent de se déplacer près de la surface sans être vus. Exceptionnellement, évitez alors de pailler le pied de vos légumes. Et puis, comme pour les taupes, il faut repérer et détruire systématiquement les galeries qu'ils confectionnent, de façon à les déranger et à les faire déménager plus loin. Les pièges à guillotine, placés à l'entrée des galeries, sont assez efficaces en cas de pullulation. Enfin, le purin de sureau (100 g de feuilles fraîches pour 1 litre d'eau), pulvérisé autour des plants, agirait comme un bon répulsif.

S.O.S. MALADIE

Dans ma haie de cognassiers, certains arbres sont mal en point. Leurs feuilles sont couvertes de points noirs et les fruits sont abîmés. Que dois-je faire ? ***Jocelyn D., Clécy (14)***

Pas de panique ! C'est un champignon, gourmand d'humidité et de températures autour de 20 °C, qui sévit ! Responsable de l'entomosporiose, une maladie cryptogamique, il attaque aussi les poiriers et les néfliers. La maladie commence par de petites taches brunes et rondes sur les feuilles qui apparaissent en général après la floraison. Elle s'étend progressivement sur tout le feuillage puis gagne les fruits. Les taches grandissent et les feuilles virent au jaune avant de tomber prématurément. L'arbre s'affaiblit sans mourir, mais les fruits mûrissent mal. Il faudra traiter avant la floraison, au début de printemps prochain. Des pulvérisations d'une décoction de prêle diluée à 20 % ou de bouillie bordelaise auront une action fongicide efficace. Renouvelez le traitement après la chute des pétales, puis dix jours plus tard. N'oubliez pas de nettoyer vos sécateurs et outils, et ne laissez pas au sol, autour du tronc, les feuillages et rameaux coupés. Avec ces quelques gestes, vos cognassiers devraient retrouver leur belle allure et offrir de nouveau leurs délicates fleurs au printemps, et des fruits généreusement parfumés à l'automne.

Astuce de lecteur

LES AGRUMES ET LES LIMACES

Patrick C., Rochechouart (87)

Entre les légumes sensibles aux limaces, j'ai placé des agrumes, de type pomelos ou orange, évidés et retournés. Les petits mollusques viennent s'y réfugier lors des arrosages ou la nuit. Il suffit alors de récupérer les limaces et de leur réserver un traitement en accord avec notre philosophie : bannir ou occire. Cruel dilemme. Ça fonctionne bien avec les limaces, mais malheureusement pas avec les escargots.

MYTHE OU RÉALITÉ ?

L'œillet d'Inde est-il vraiment indispensable au potager ? En quoi améliore-t-il les cultures ?
Joël R., Asnières (92)

Oui, c'est une véritable plante compagne ! Sa présence embellit le potager, éloigne les nuisibles tout en attirant les insectes pollinisateurs et les auxiliaires des cultures. En bonus, il a des vertus médicinales et ses fleurs sont comestibles et fruitées. Les tomates, poireaux ou aubergines qui poussent au milieu des œillets sont moins sensibles aux maladies. La plante agit en surface et aussi sous la terre. Ses racines ont des propriétés nématicides et sécrètent une substance, appelée thiophène, qui bloque le développement des vers de type nématodes, très friands des racines des végétaux. Nos légumes ont naturellement besoin d'un système racinaire en bonne santé pour puiser dans le sol les substances nutritives qui leur sont nécessaires. D'autres plantes, comme les cosmos, les chrysanthèmes ou les calendulas agissent de la même manière et ont des effets similaires. En y associant des plantes aromatiques et du basilic, les résultats sont encore plus probants. Voilà pourquoi un potager fleuri a toujours l'air plus sain que quand il est sans fleurs !

DES ALLIÉS DU JARDINIER

En rempotant une plante, j'ai trouvé des vers de terre dans un grand pot sur mon balcon du 6e étage. Comment ont-ils fait pour grimper jusque-là ? Que fait-il faire pour les choyer ?
Clémentine C., Bayeux (14)

Les lombrics peuvent vivre jusqu'à 7 ans et, s'ils ont atterri sur votre balcon, c'est certainement lié à la terre que vous avez utilisée lors du rempotage : elle contenait déjà les œufs qui ont permis le développement des vers. Ces vers sont très utiles pour la culture en pleine terre, ce sont les alliés des jardiniers, qui les nomment « les laboureurs de l'ombre » car ils aèrent et enrichissent le sol. Ils sont néanmoins peu à leur aise dans un pot, car cet environnement clos et inerte peut leur devenir hostile. Pour les conserver, il faudra les nourrir et leur fournir la matière organique nécessaire à leur développement. À la surface du pot, en guise de garde-manger, placez un paillage permanent comme du broyat de feuilles ou d'herbes, des épluchures, un mélange composé de matières fines, souples et azotées. Pensez aussi à leur offrir un terrain de jeu suffisamment grand, car ils aiment se déplacer de bas en haut, et pas détrempé parce qu'ils détestent être noyés ! Mais n'oubliez pas qu'un ver de terre préférera toujours la bonne terre du jardin.

CHAUD DEVANT

J'ai un maranta qui souffre un peu en intérieur. Puis-je le sortir cet été sur une terrasse plutôt ensoleillée ?
Jean T., La Seyne-sur-Mer (83)

Cette jolie plante verte d'intérieur au feuillage décoratif est native des forêts humides tropicales d'Amérique centrale. En raison de ses origines, elle n'aime ni le vent, ni les courants d'air, ni les températures inférieures à 15 °C. Elle apprécie la mi-ombre et l'humidité. Alors, dans le Midi, votre terrasse ne sera certainement pas son biotope préféré ! Elle risque de griller sous la brûlure du soleil et la sécheresse de l'air. Pour ces raisons, il vaut mieux la garder à l'intérieur, sans lumière directe si possible, ou éventuellement à l'extérieur dans un coin frais et ombragé. Mais le plus important, surtout si les températures sont élevées, c'est de garder le substrat toujours humide et de brumiser de l'eau sur les feuilles régulièrement, afin qu'elle retrouve son atmosphère humide de prédilection. Privilégiez de l'eau à température ambiante non calcaire. Idéalement, utilisez celle de pluie.

Étonnante hysope

J'aimerais planter un pied d'hysope dans mon jardin, mais je ne sais pas trop comment l'utiliser. Pouvez-vous me conseiller ?
Muriel B., Nîmes (30)

Hyssopus officinalis, petite plante vivace aromatique de la famille des Lamiacées comme le thym et la sauge, aime le soleil, les coteaux arides et rocailleux. Sa culture au jardin, en touffes isolées ou en bordures, donne des effets décoratifs et olfactifs très méditerranéens. Les usages de cette excellente aromatique demeurent peu connus aujourd'hui. Et pourtant, ses arômes amers et fleuris réveillent nos papilles en cuisine avec les tomates ou les haricots blancs, en sorbet ou en pesto. Dans les armoires ou les bouquets, ses petites fleurs séchées d'un bleu profond offrent des senteurs originales, entre sarriette et lavande. Intéressante aussi pour ses vertus médicinales et condimentaires, en tisane et en huile essentielle, l'hysope est réputée pour soigner les affections des bronches et de la gorge. Son entretien est facile et consiste à couper les fleurs à la fin de l'été, et à la tailler généreusement une fois par an pour la revigorer. La cultiver dans son jardin fait en outre le bonheur des abeilles et des pollinisateurs.

Abonnez-vous à
MON JARDIN &ma maison

Le magazine de référence du jardin

1 an - 11 n°
42 €
au lieu de 60,94€

© SHUTTERSTOCK

BULLETIN D'ABONNEMENT
À retourner accompagné de votre règlement à :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : **kiosquemag.com**

M107 # D1615475

Abonnez-vous à **Mon Jardin & ma maison**

☐ 1 an, 11 n° pour **42 €** seulement au lieu de ~~60,94€~~*
soit **31 % de remise.** (1)

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. **Je remplis le mandat SEPA** ci-dessous accompagné de mon RIB. Ou **je préfère régler par chèque** libellé à l'ordre de Mon Jardin & Ma Maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB**.

IBAN : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. **Créancier :** Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES À _____ Date : ☐☐☐☐☐☐ SIGNATURE OBLIGATOIRE :

MES COORDONNÉES : ☐ Mme ☐ M.

Nom :

Prénom :

Adresse :

C. P. : Ville :

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin& ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone.

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans.

(1) Offre d'abonnement automatiquement reconduite à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en 1 seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20.21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9

OFFRE SPÉCIALE

Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin au fil des saisons !

2 formules au choix

1 AN : 11 N° + 2 HS
OU
2 ANS : 22 N° + 4 HS

À PARTIR DE

52,90 €

+

LA VERSION NUMÉRIQUE INCLUSE
disponible sur Kiosque Mag

En cadeau :
Réussir son jardin potager

JUSQU'À -48% DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison – Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9

Payez en ligne
abos.kiosquemag.com/mjmm-abo
Ou flashez ce QRcode

KIOSQUE mag.com

OUI, je profite de l'offre spéciale et m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule d'abonnement:

M107 # D1615632

OFFRES ANNUELLES (a)

☐ **OFFRE 1 AN: (11 n° + 2 hors séries)** au prix de **52,90 €** au lieu de ~~77,12 €~~*, **soit 35 % de réduction !**

☐ **OFFRE 2 ANS: (22 n° + 4 hors séries)** au prix de **79,90 €** au lieu de ~~154,24 €~~*, **soit 48 % de réduction !**

Quel que soit mon choix, mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part.
Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou **je préfère régler par chèque** libellé à l'ordre de Mon Jardin & ma maison.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Je complète le n° IBAN et je n'oublie pas de **joindre mon RIB.**

IBAN: ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing.

Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - **ICS :** FR 04 ZZZ 658471

DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES

À _____

Date : ☐☐ ☐☐ ☐☐

Signature obligatoire:

J'INDIQUE MES COORDONNÉES : (** à remplir obligatoirement)

Prénom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Nom**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Adresse**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐ Code postal**: ☐☐☐☐☐

Ville**: ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Tél. : (de préférence portable) ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ (Pour vous envoyer un SMS en cas de problème de livraison)

email : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com et gérer votre abonnement)

Date de naissance : ☐☐/☐☐/☐☐☐☐ (Pour fêter mon anniversaire)

☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège Mon Jardin & ma maison et Kiosquemag sur les produits et services similaires à ma commande par la poste, e-mail et téléphone. Dommage!

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque (4,90 € le n° de Mon Jardin Ma Maison et 7,50 € le n° du Hors-Série) et des frais de livraison à domicile (8,22 € offre avec les hors-séries et 7,04 € offre seule).
(a) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. À défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.
Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabomag.fr ou encore par courrier à Reworld Media Publishing - Service Client - 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France Métropolitaine valable deux mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez, conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA PUBLISHING (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.kiosquemag.com.

BIENVENUE CHEZ VOUS !

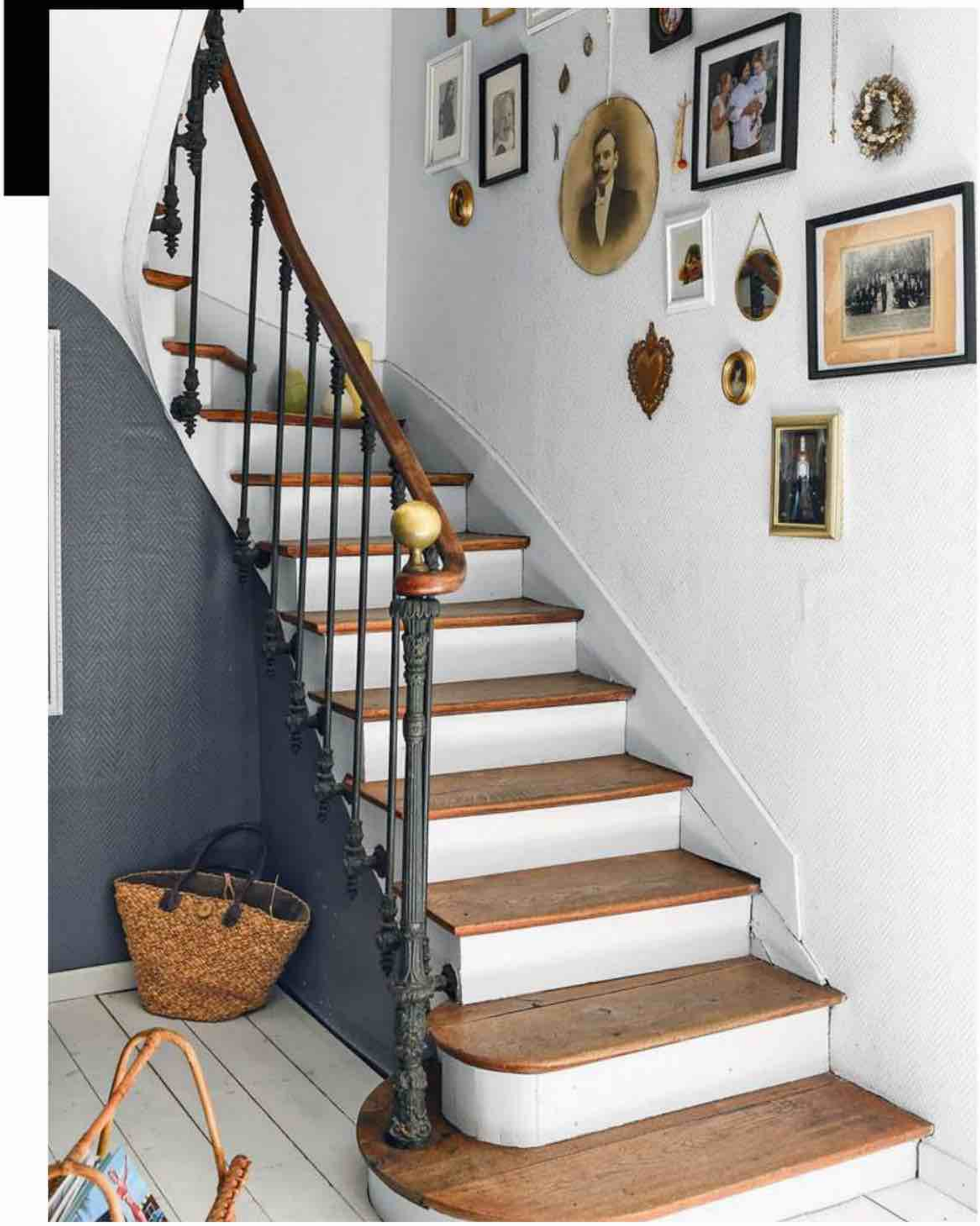
Matières nobles et naturelles, mobilier classique, fonctionnel et élégant, extension chaleureuse et confortable… On retourne à l'essentiel.

94 Reportage maison Une maison tourangelle aménagée avec goût
100 Sélection déco Matières authentiques pour un voyage en terrasse
106 Équipement maison Quel matériau pour une véranda ?

Reportage maison

Dans le jardin où se côtoient rosiers et lavandes, Manon a imaginé une scène champêtre mariant un ancien banc de ferme, un fauteuil en rotin des années 70 et une table réalisée à l'aide de planches de récupération. Vaisselle et bougeoirs chinés en brocantes, couverts rétro Degrenne.

SYMPHONIE EN TOURAINE



Manon Delorme, alias @la_maison_de_maya sur Instagram, a redonné vie à une irrésistible maison en pierre de tuffeau lovée au cœur d'un petit village de Touraine, où elle savoure, en famille et entre amis, la douceur de vivre.

À la recherche d'un cocon plus spacieux dans le sud de la Touraine où ils vivaient déjà, Manon et Luc sont tombés sous le charme de cette demeure de 200 m² datant de la fin du XVIIIe siècle. « Amoureux de l'architecture typique tourangelle, nous avons été séduits par sa façade en pierre ornée côté cour d'une glycine parfumée. À l'intérieur, la plupart des éléments anciens avaient été camouflés pour laisser place à un style moderne. Nous avons retroussé nos manches pour tout rénover à notre image, en mariant aménagements contemporains et trésors chinés », raconte Manon. Désireux de redonner du cachet à la bâtisse, le couple a pris soin de mettre en lumière ses attributs historiques, à l'instar de l'ancien escalier en chêne massif, des poutres ou des tommettes d'origine qui habillent désormais l'étage dédié aux chambres. Pour apporter chaleur et convivialité aux pièces de vie du rez-de-chaussée, ils ont ouvert les espaces afin de faire entrer davantage de clarté et d'optimiser les volumes.

Saveurs du potager

L'extérieur aussi a été choyé, avec l'aménagement d'une salle à manger d'été confortable, et le tout nouveau potager s'est enrichi d'un coin à l'esprit guinguette. Salades, melons, herbes aromatiques, courgettes, mais aussi dahlias et marguerites permettent de concocter des plats savoureux tout en égayant les repas d'une touche bucolique. « La décoration de mes tables se fait de manière très spontanée, en associant vaisselle dépareillée chinée, verrerie ouvragée, feuillages et fleurs. Je me sers de ce que je trouve dedans comme dehors, en mixant les styles et les époques ! Chez nous, l'art de recevoir est synonyme de simplicité et d'éclectisme », conclut Manon. Ses assiettes sont à l'image de ses tables, faisant la part belle aux plats traditionnels simples aux saveurs locales. Salade tourangelle au Sainte-Maure-de-Touraine et rillons, tomates farcies du jardin ou encore poulet au citron et pommes de terre grenaille régalent petits et grands. La convivialité règne ici en maître ! ■

TEXTE : ELEN POUHAËR
PHOTOS : FRANCK SCHMITT

Accumulées au fil des trouvailles, les chaises dépareillées s'harmonisent avec une table de ferme en peuplier et en chêne achetée dans le Cher.

Autour d'une table en bois brut patinée par les rayons du soleil, Manon invite ses convives à siroter un café ou un verre de chinon au beau milieu du jardin.

Ouverte à la fois sur la chambre du couple et celle du petit Gaspard, âgé de 2 ans, cette salle de bains familiale se distingue par un élégant parquet et un ancien meuble de drapier.

Pour apporter un supplément d'âme à la cuisine contemporaine, Manon a déniché cet ancien meuble de mercerie sur Leboncoin. Désormais restauré, il trône en îlot central. Cuisine Ikea, crédence Leroy Merlin.

Dans la chambre parentale, les tommettes d'origine sont réveillées par le vert pâle rafraîchissant des murs.

« LA BOHÈME »

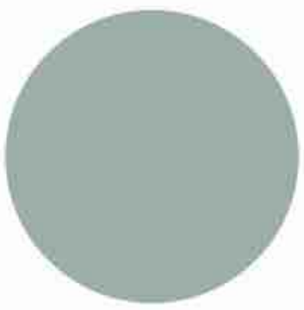
Ode à la liberté et au voyage, ce style métissé fait la part belle aux matières authentiques et communique son élégance nonchalante à nos terrasses estivales. TEXTE : PAULINE FONTAINE

CONFORT MAXIMAL

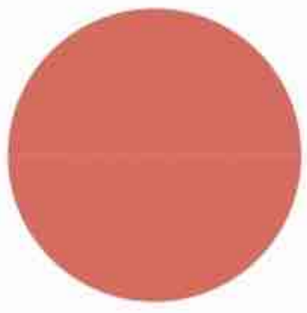
Méridienne en teck et en rotin, coussin en coton et jute. Le temps dure longtemps… **Bellville (185 x 90 x 70 cm), 1 598 €, Loberon.**

Nuancier pictural

Multiples, les couleurs à privilégier doivent être plutôt chaudes, lumineuses et éclatantes, mais sobres.
À mixer, pour éviter une décoration trop monochrome.

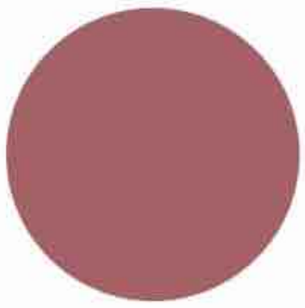


Bleu Sauge blanche, Pure & paint



Allegria n° 367, Sign'nature d'exception

Pin des Landes, Tollens

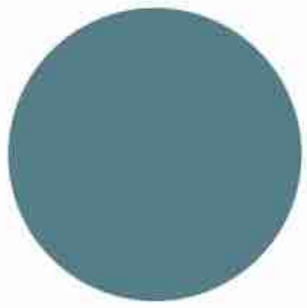


Grès rose, Dulux Valentine

Red Earth No.64, Farrow & Ball

Miel, V33

Imoucha, badigeon de chaux Badimat, Mercadier



Bleu orage, Evalux chez Brico dépôt

1

2

Les revêtements

Faciles à adopter, mais dotés d'un petit plus qui fait toute la différence.

1. Pétillant. Revêtement de sol beige en PVC Textline. Confetti, 16,90 € le mètre carré, Gerflor chez Castorama.

2. Nuancée. Dalle d'aspect pierre en grès cérame. Berlingo (80 x 40 cm), 28,90 € pièce, Lapeyre.

3. Authentique. Carreau en grès cérame. Hanna (25 x 21 cm), 39 € la boîte de 13, Nanda Tiles chez Étoffe.

4. Charmante. Céramique espagnole Altea Elda (59,2 x 59,2 cm), 48,99 € le mètre carré, Aparici chez Tile expert.

5. Clipsée. Lame composite en bois naturel, fibres de bambou, plastique et additifs antioxydants. Garden WPC co-extrusion, (2,4 x 0,14 m), 145,80 € le mètre carré, Labor Legno.

6. Chaleureuse. Dalle de terrasse à poser en ipé. Les Caillebotis (50 x 50 x 3,8 cm), 22,80 € la dalle, Décoplus parquets.

7. Faux uni. Dalle extérieure en travertin. Siena (60 x 60 x 0,20 cm), 60 € le mètre carré, Leroy Merlin.

8. Figuratifs. Carreaux de ciment Petite Muette (20 x 10 cm) et Grande Muette (20 x 20 cm), 160,80 € le mètre carré, ou 6,43 € la pièce, Carocim x Monochromic.

3

4

5

6

8

7

Les tissus

Des étoffes naturelles, rayées, fleuries… pour apporter un supplément d'âme dedans comme dehors.

1. Chic. Tissu 52 % chanvre et 48 % lin, lé de 3 m. Arcos, 102 € le mètre, Coordonné chez Au Fil des couleurs.

2. Rétro. Cretonne en coton, lé de 1,5 m. Lolita, 9,99 € le mètre, Mondial tissus.

3. Surpiqué. Tissu 95 % lin et 5 % coton, lé de 1,37 m. Rhapsody Stripes, coloris mastic, 180 € le mètre, Osborne & Little chez Étoffe.

4. Fluide. Tissu en lin, lé de 2,84 m. Empyrea Linen, coloris Coco, 248 € le mètre, Osborne & Little chez Étoffe.

5. Outdoor. Tissu en polypropylène, lé de 1,36 m. Promenade, collection Villa Riviera, coloris Forest, 236 € le mètre, Nobilis chez Étoffe.

6. Végétal. Tissu en acrylique, lé de 1,35 m. Porquerolles, 60,90 € le mètre, Camengo.

7. Japonisant. Tissu, 51 % coton et 49 % laine, lé de 1,37 m. Shibori, coloris Chilli/Linen, 72 € le mètre, Scion chez Étoffe.

ÉLÉGANCE DÉCONTRACTÉE

On cultive l'art de recevoir avec bon goût grâce à cette nappe en lin français, coloris Pétale.
Florence (170 x 170 cm), 250 €, Alexandre Turpault.

CHARME SCANDINAVE

À la fois simple, classique et élégante, elle imite le rotin mais peut rester dehors, grâce à une structure en aluminium et un décor original de fibres synthétiques tressées. **Table basse Caroline outdoor (60 x 60 x 44 cm), 828,32 €, Sika-design.**

Côté déco

Les accessoires

Neufs, ils semblent pourtant avoir déjà vécu mille vies. Des pièces pleines de charme (et d'histoires) que l'on associe et détourne à l'infini.

1. Mise en lumière. Parfaite pour baliser la terrasse ou le jardin. Lanterne solaire vase en bambou et en métal (48 x 30 cm), 93,99 €, Jardiland.

2. Belles fibres. Une suspension d'extérieur à intensité variable pour moduler l'ambiance. Calobra (38 x 18 cm), 69,99 €, Westwing.

3. Pièce unique. Des motifs envoûtants pour ce tapis en laine tissé à la main. Duoba, disponible en 2 x 0,80 m, 2,40 x 1,70 m et 3 x 2 m, à partir de 320 €, Caravane.

4. À la sieste. Allié détente, ce fauteuil suspendu est en résine tressée. Kauai (2,01 x 1,18 m), 399 €, Botanic.

5. Graphique. Des teintes douces rehaussées par une ligne graphique couleur charbon. Housse de coussin en coton et lin Hari (60 x 40 cm), 35 €, Madura.

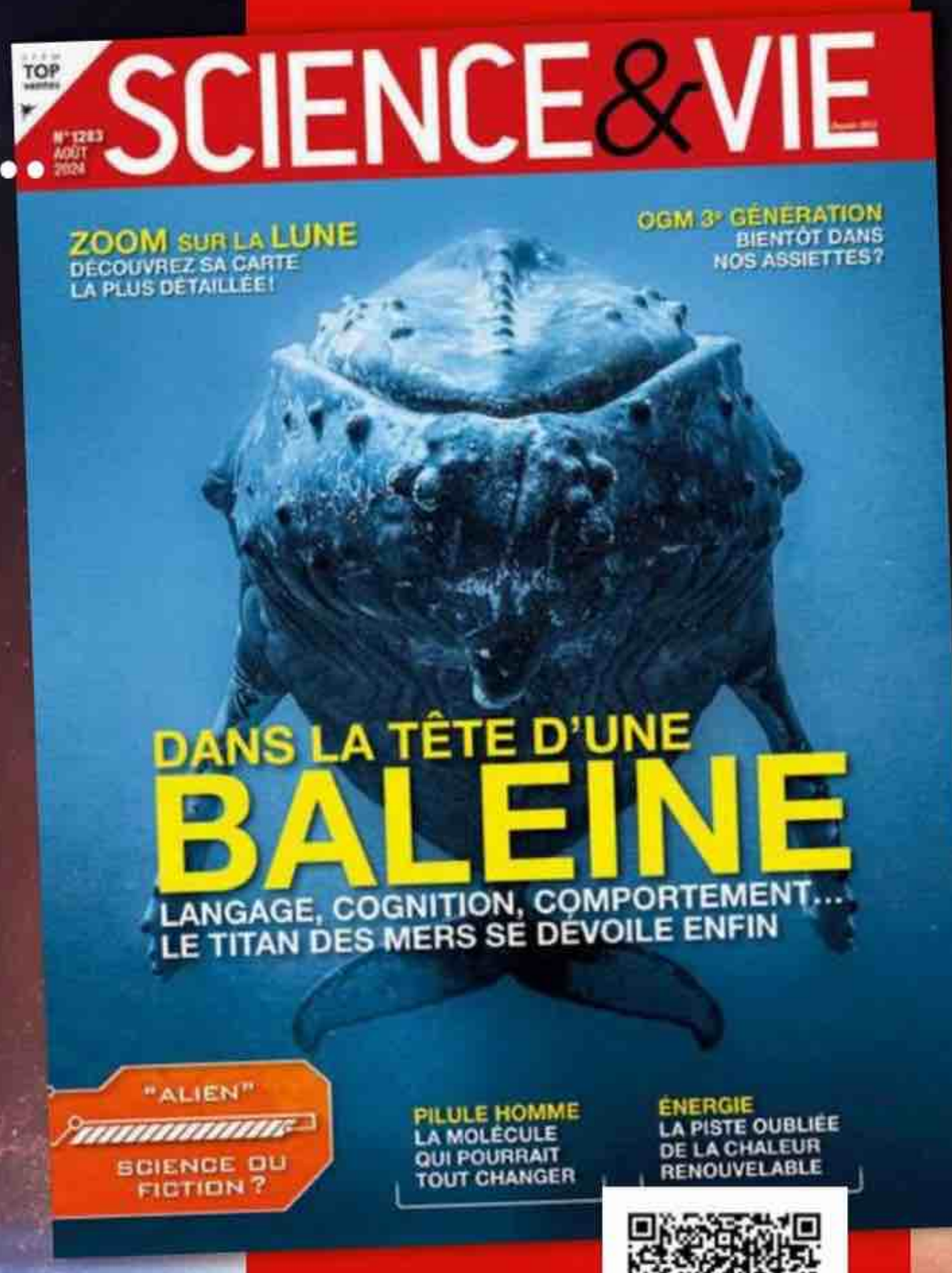
6. Artisanal. Pour une touche tropicale au jardin. Fauteuil en bambou Sole (80 x 77 x 75 cm), 349 €, Bloomingville chez Drawer.

7. Incurvée. En rotin et verre trempé, elle incite à la convivialité. Farah (90 cm), 249 €, Atmosphera.

8. Sur pieds. Des plantes bien mises en valeur. Cache-pot en terre cuite Dalva (57 x 38 cm), 109 €, Kave home.

Existe-t-il une 9ème planète dans notre système solaire ?

La réponse dans...



ABONNEZ-VOUS ICI !

SCIENCE&VIE

LA RÉFÉRENCE

Quel matériau POUR MA VÉRANDA ?

PVC, aluminium ou bois, chacun a ses avantages et ses inconvénients. Un expert de Vie & véranda nous aide à sélectionner le matériau adéquat.

QUE FAUT-IL PRENDRE EN COMPTE AVANT D'ARRÊTER SON CHOIX ?

Avant tout, il faut déterminer la fonction de sa véranda. Un lieu de vie, un sas d'entrée, un jardin d'hiver ? Pour une petite surface, on peut opter pour le PVC. Mais ce matériau n'étant pas porteur, au-delà de 10 m² on devra choisir entre l'aluminium, plus résistant et moins contraignant techniquement mais limité à 50 m², ou une structure mixte bois-aluminium pour les projets de grandes dimensions (160 m², voire davantage). Notez qu'à partir de 40 m² un permis de construire est nécessaire, et qu'au-delà de 50 m², des attestations thermiques sont demandées.

L'EXPOSITION EST-ELLE IMPORTANTE ?

C'est, avec la situation géographique, un élément-clé, car l'isolation thermique des différents matériaux est plus ou moins élevée. Pour une pièce d'appoint dans un esprit jardin d'hiver, le PVC et l'aluminium conviendront, à condition de prévoir une séparation entre la maison et la véranda, car leurs coefficients U.V. sont trop élevés. Plus l'indice est bas, mieux c'est. Pour une pièce à vivre, le coefficient U.V. doit se situer autour de 1,8. Au-delà, le projet s'oriente vers une véranda saisonnière, utilisable six à huit mois par an, car malgré les efforts réalisés pour réduire la rupture de pont thermique, l'aluminium reste un matériau conducteur. Si vous souhaitez profiter de votre extension toute l'année, il faudra alors renforcer l'isolation via la structure, la toiture ou le vitrage. Pour plus de liberté, optez pour le mélange bois-aluminium, le bois étant un excellent isolant naturel, et pour un double vitrage et une toiture adéquate qui compenseront la chaleur de l'été. L'autre force de cette structure, c'est que l'on peut y apposer tous les types de toits ! Plein sud, mieux vaut limiter les toitures vitrées. On peut privilégier les tuiles, qui offrent une isolation supérieure, ou installer des panneaux isolants.

QUID DU STYLE ET DE L'ESTHÉTIQUE ?

L'esthétique et l'intégration à la maison et à l'environnement doivent être pris en compte au moment de la sélection des options, de la forme du vitrage et de la toiture. Le PVC offre un certain choix de coloris qui ne nécessitent pas d'entretien, mais dont la pérennité est discutable. L'aluminium s'impose dans un style plus moderne, fin et épuré. Il permet une grande liberté de conception et se personnalise dans une infinité de teintes. Seul bémol, le peu de choix pour la toiture (polycarbonate, panneaux sandwichs ou vitrage). En revanche, une structure aluminium et bois autorise toutes les combinaisons, toutes les formes et toutes les couleurs… sous réserve des règles d'urbanisme en vigueur dans votre commune. Un lasurage dix à quinze ans après la livraison est à prévoir.

ET CÔTÉ BUDGET, COMMENT S'Y RETROUVER ?

Comptez un prix au mètre carré entre 1 000 et 1 500 € pour un projet en PVC, de 1 500 à 2 000 € s'il s'agit d'une réalisation en aluminium, et entre 1 800 et 2 500 € pour une structure mixte bois-aluminium.
Chez Vie & véranda, nous proposons une gamme de pièces de vie avec une structure aluminium-bois, baptisée Équilibre, à partir de 1 600 € le mètre carré.

QUESTIONS : PAULINE FONTAINE – RÉPONSES : MARC-ANTOINE VICENTE

MON JARDIN & ma maison

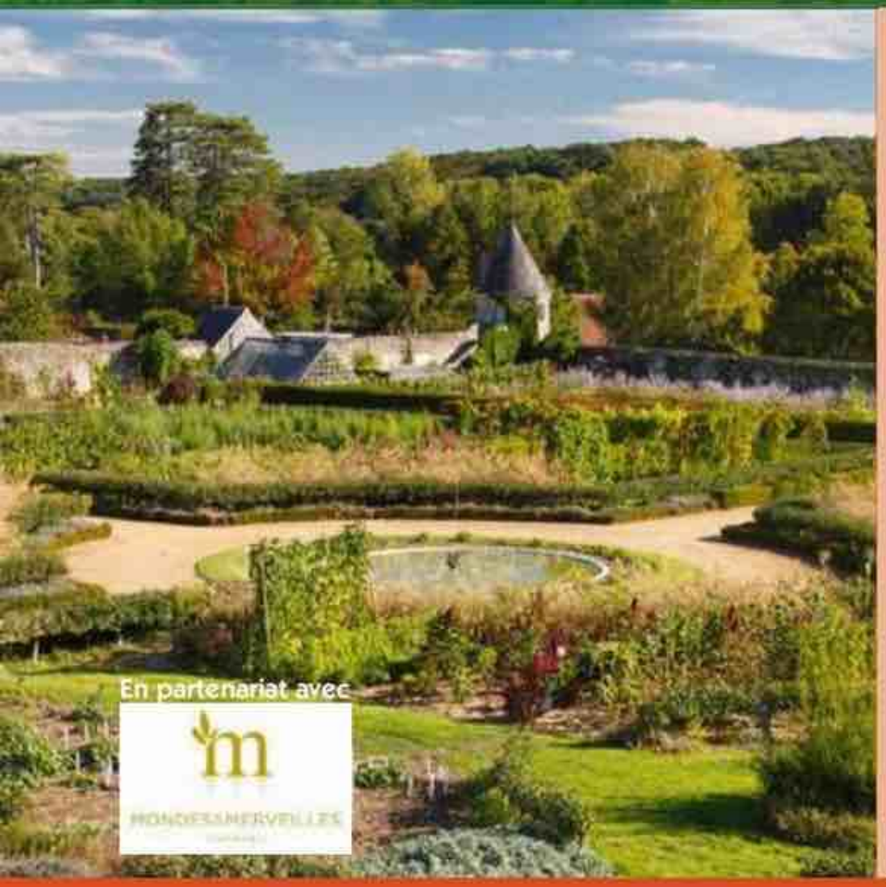
VOYAGES

NOUVELLE ÉDITION à l'automne

Du 20 au 22 septembre 2024
3 jours/ 2 nuits

Week-end Jardins

• art du jardin • potagers d'exception • villages et jardins remarquables



Nos intervenants :

Soazig Default,
votre accompagnatrice Mondes & Merveilles, paysagiste et journaliste jardin.

Christian Ledeux,
rédacteur en chef du magazine l'Ami des Jardins.

Xavier Mathias,
auteur de livres sur le potager et collaborateur de l'Ami des Jardins.

Alix de Saint-Venant,
paysagiste, botaniste, et propriétaire du Château de Valmer.

Les points forts de votre séjour :

- **3 jours d'exception à l'automne 2024 pour découvrir les plus beaux jardins de Touraine.**
- Un programme de visites pour les passionnés de jardins : **le Domaine de Chaumont sur Loire** pendant le **festival des Jardins et sa fête des plantes annuelle, la Pagode de Chanteloup, et les jardins remarquables du château de Valmer, Chédigny et Rochecorbon !**
- **Un tarif spécial lecteurs à partir de 790 €/pers.** en tout inclus (hôtel, visites, pension complète) au départ de Tours.

Téléchargez la documentation complète sur notre site
www.voyages-lecteurs.fr/mjmm

OU

Informations & réservations du lundi au vendredi de 9h à 18h
01 42 60 34 54 en précisant **MON JARDIN & MA MAISON**

OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : **Mon Jardin & Ma Maison** - Week-end Jardins - 59898 Lille Cedex 09

 # M086 # L1598705
CODE ARTICLE : 703298

Nom* : ..... **Prénom*** : .....

Adresse* : .....

CP* : |_|_|_|_|_| **Ville*** : ..... Tél.: |_|_| |_|_| |_|_| |_|_| |_|_|

email : .....
(Utile pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

Date de naissance : |_|_| |_|_| |_|_|_|_| (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage ☐ OUI ☐ NON

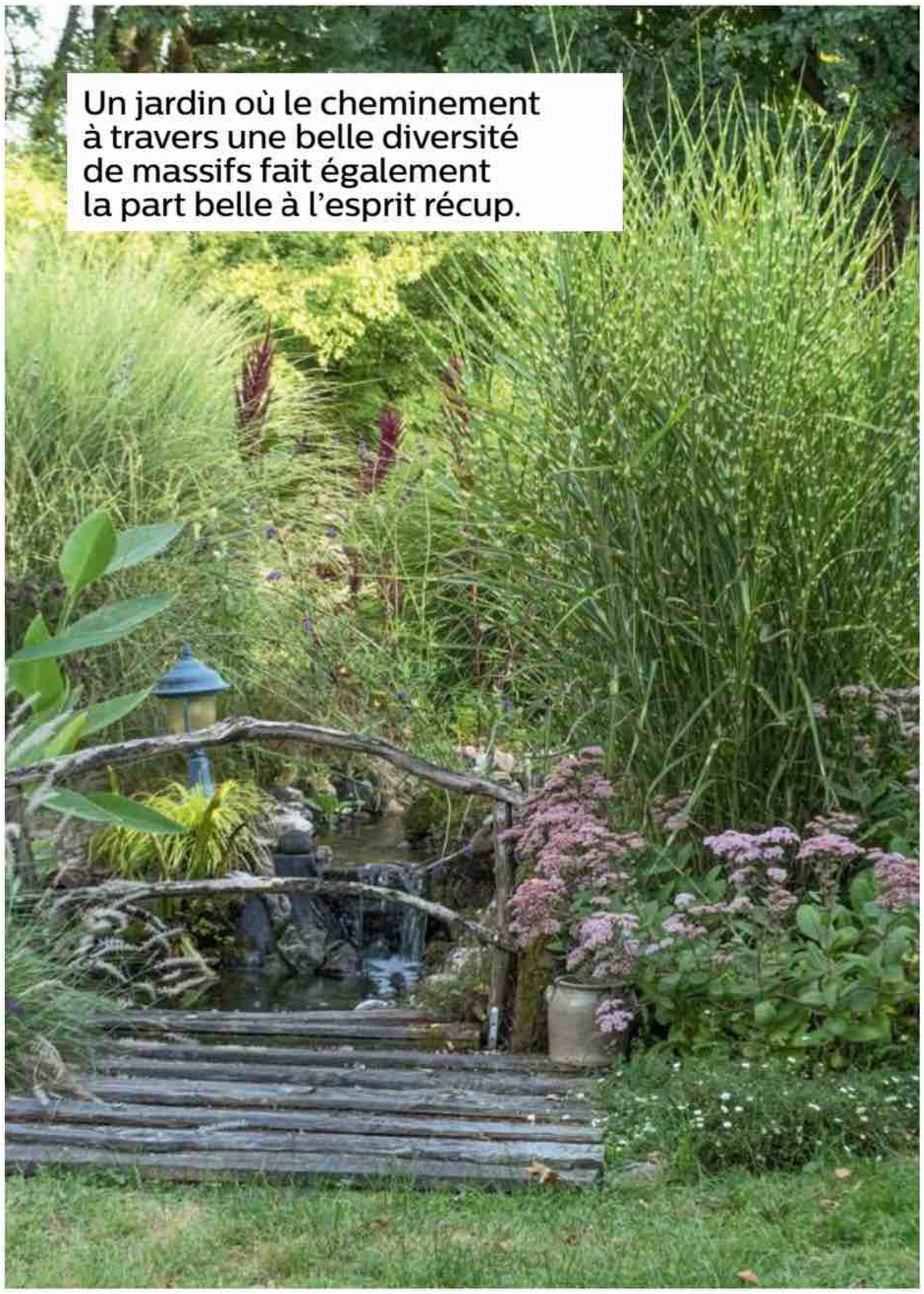
☐ Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon Jardin & Ma Maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

☐ Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de Mondes & Merveilles au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand – 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits photos : © Shutterstock.com © Léonard de Serres

MON JARDIN & ma maison

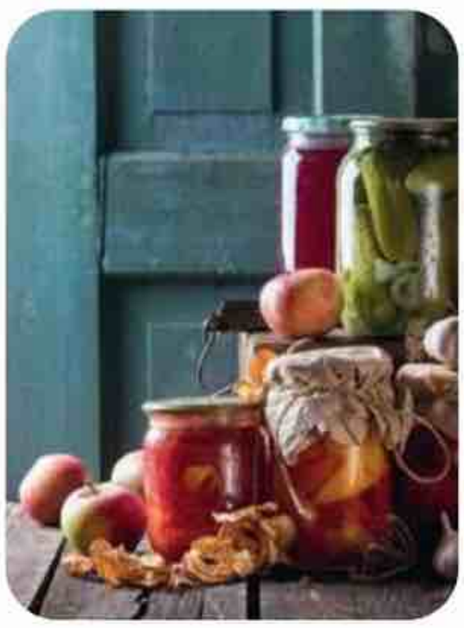
MONDES&MERVEILLES



DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 4 SEPTEMBRE 2024

DOSSIER DU MOIS
Comment redessiner son jardin

C'EST FACILE
Récolter et conserver



PLANTE VEDETTE
Un autre regard sur les ronces

MON JARDIN
&ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi
CHARGÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION Alexandra Bromberg

RÉALISATION
COM'Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume (sabine.alag@gmail.com)
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social : 8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt. RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Béziat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet (gperinet@reworldmedia.com)
ÉDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre (drourre@reworldmedia.com)
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON : Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola (jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat (bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com) et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :
Soumaya Messabih
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB :
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com), Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression, ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %.
Certification : PEFC
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : MLP.
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution. © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Pascal Chevalier.
DIRECTRICE GÉNÉRALE
Élodie Bretaudeau-Fonteilles (ebretaudeaufonteilles@reworldmedia.com)
DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond (sdelmond@reworldmedia.com)
DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier (jnchevalier@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno (fdimanno@reworldmedia.com)
DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouafae Merini (omerini@reworldmedia.com)
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS
Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27, du lundi au vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h (prix d'un appel local).
Par courrier : Mon jardin & Ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Étranger, hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner Press, route de Lennick, 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique : 1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Dynapresse, 38 avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse : 1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

PEFC 10-31-1557
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

FR
ACPM

Carnet d'adresses

C'EST DANS L'AIR P 7
À demain, A-demain.shop
Aosom, Aosom.fr
Artiga, Artiga.fr
Bacsac, Bacsac.com
Bouchara, Bouchara.com
Chehoma, Chehoma.com
Côté table, Cote-table.com
Dulux Valentine, Duluxvalentine.com
Ethimo, Ethimo.com
Ethnicraft, Ethnicraft.com
Fiskars, Fiskars.com
Fondation Signature, Fondation-signature.org
Hape, Hape.com
Jardin du Lautaret, Jardindulautaret.com
Javoy, Javoy-plantes.com
Jule paysage, Julepaysage.com
Ladivine jardine, Ladivinejardine.com
Ladurée, Laduree.fr
Le Monde sauvage, Lemondesauvage.com
Made in design, Madeindesign.com
Monoprix, Monoprix.fr
Oliviers & Co, Oliviers-co.com
Peugeot saveurs, Peugeot-saveurs.com
Résistub, Resistub-productions.com
Serres Lams, Serres-lams.com
Truffaut, Truffaut.com

PLEIN LES YEUX P 16
Festival international des jardins, Domaine-chaumont.fr

OUTILS P 81
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Ribimex, Ribimex.fr
Ryobi, Ryobitools.eu

REPORTAGE MAISON P 94
Degrenne, Degrenne.fr
Ikea, Ikea.com
Leboncoin, Leboncoin.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr

SÉLECTION DÉCO P 100
Au Fil des couleurs, Aufildescouleurs.com
Brico dépôt, Bricodepot.fr
Camengo, Camengo.com
Castorama, Castorama.fr
Décoplus parquets, Decoplus-parquets.com
Dulux Valentine, Duluxvalentine.com
Étoffe, Etoffe.com
Farrow & Ball, Farrow-ball.com
Humbert & Poyet, Humbertpoyet.com
Labor Legno, Laborlegno.it
Lapeyre, Lapeyre.fr
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Loberon, Loberon.fr
Mercadier, Mercadier.fr
Mondial tissus, Mondialtissus.fr
Monochromic, Monochromic.fr
Scion, Scionliving.com
Sika design, Sika-design.fr
Tile of Spain, Tileofspain.com

FICHES P 111
Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de *135 000* **FOLLOWERS !**
sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
Rejoignez vite notre communauté !

Retrouvez
Mon jardin & Ma maison sur iPad*
* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store.
Disponible sur App Store

Rejoignez-nous !
facebook.com/MonJardinMaMaison
pinterest.fr/MJMMofficiel
instagram.com/monjardinmag
www. monjardinmamaison.fr

CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Philippe Perdereau (photo principale), Didier Willery (photo secondaire). **P7-14 :** Eric Sander, Romain Ricard, Studio Collet, Alan Keohane/still-images.net, Fleurop, Lili in Wonderland. **P15 :** Marine Bontemps. **P20 :** Alain Kubacsi/Biosphoto. **P32-41 :** Liz Eddison/Flora Press/Biosphoto, FocusOnGarden/Ursel Borstell/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Liz Eddison/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Rodger Tamblyn/Garden World Images/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Dogora Sun/AdobeStock, Jean-Michel Groult x7, Jean-Paul Chatagnon Biosphoto, Jean-Michel Groult x4, FocusOnGarden/Ursel Borstell/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Alexandra/AdobeStock, Jean-Michel Groult x4, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, Daniel Meunier/AdobeStock, Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, Ben Phillips/Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult x6. **P50-55 :** Didier Willery. **P64-67 :** Frédérique Bidault/Biosphoto, PPJ/denfotoblog/AdobeStock, Jean-Michel Groult/Biosphoto x2. **P69 :** Onzeg/GettyImages. **P71-70 :** Jean-Michel Groult x3, Nico van Kappel/Buiten-beeld Minden Pictures/Biosphoto, Stéphane Vitzthum/Biosphoto. **P72-73 :** Jean-Michel Groult x2, Jonathan Buckley/Flora Press/Biosphoto, Digitalice/Biosphoto, Photozi/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2, dementevajulia/AdobeStock. **P74-75 :** Jaap Westland/Exclusivity Elburg Media/Visions Pictures/Biosphoto, Aurélien Davroux, illustrations Caroline Koehly, Didier Branche, kateej/Pavel Iarunichev/AdobeStock. **P76-77 :** 2rogan/AdobeStock (Image générée par IA), Aurélien Davroux, vvvita/AdobeStock, ill. Caroline Koehly, Jean-Michel Groult x2, nmelnychuk/AdobeStock, Dave Bevan/Garden World Images/Biosphoto. **P78-79 :** Steven Wooster/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult, HVPM dev/AdobeStock, Martin Hugues-Jones/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3. **P80-81 :** Pierre Averseng x4, Brebca/AdobeStock. **P82-87 :** tchara/AdobeStock, Jean-Michel Groult/Biosphoto x2, ajayptp/AdobeStock, Frédéric Tournay/Biosphoto, Alexandre Petzold/Biosphoto, Thierry Le Quay/Biosphoto, Romana Rupa/AdobeStock, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Amélie Roche/Interfel, yuliiaholovchenko/artemstepanov/AdobeStock, Philippe Dufour/Interfel. **P88-91 :** soleg/GettyImages, Christian Nitard/Biosphoto, Visions Pictures/Biosphoto, Chris/AdobeStock, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Bruno Mathieu/Biosphoto, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, Firn/Zoonar/picture alliance/Photononstop, Steffen Hauser/Garden World Images/Biosphoto. **P100-104 :** Studio L'oeil écoute, Kolorit Media, David Santini. **P106 :** Frenchie Cristogatin. **P108 :** Virginie Quéant, manuta/Natasha Breen/AdobeStock, Didier Willery. **P109 :** Flore Palix. **P110 :** Carola Stober/AdobeStock. **P111-114 :** Promesse de Fleurs x2, Visions Pictures/Biosphoto, M. Woike/blickwinkel/picture alliance/Photononstop, Manfred Ruckszio/Zoonar/picture alliance/Photononstop, Promesse de Fleurs x2, Antoni Agelet/Biosphoto.

COMMENT SE FORMENT

les étoiles filantes ?

Leur nom est un peu trompeur, car ce ne sont pas des étoiles baladeuses, mais des poussières venues de l'espace qui s'enflamment en entrant dans la haute atmosphère. Pouvant parfois filer à plus de 100 000 km/h, ces particules de la taille d'un grain de sable ou d'un gravier s'échauffent à cause du frottement avec les gaz qui entourent notre planète. En se consumant, elles laissent derrière elles une traînée lumineuse, parfois colorée… et même bruyante !

Peuvent-elles toucher terre ?

Non, ces poussières cosmiques sont trop petites et se vaporisent intégralement dans l'atmosphère, à environ cent kilomètres du sol, c'est-à-dire vingt fois l'altitude du mont Blanc. En revanche, de plus gros corps célestes, appelés météorites, ne se désintègrent pas toujours en entier. On peut en retrouver des fragments sur Terre. Ils sont en général issus d'astéroïdes, vestiges du système solaire primitif constitués de roches ou de métaux. Pour qu'un tel objet atterrisse intact, il doit dépasser la taille d'un autobus, ce qui est extrêmement rare.

Pourquoi les étoiles filantes sont-elles si nombreuses au mois d'août ?

Dans sa course autour du Soleil, la Terre croise parfois l'orbite d'une comète qui laisse sur son passage un nuage concentré de poussières. La rencontre donne naissance à une pluie d'étoiles filantes, un phénomène qui se répète chaque année à la même période. Durant l'été de l'hémisphère Nord, on passe dans la nuée de la comète Swift-Tuttle. Son dernier passage remonte seulement à 1992, ce qui explique l'intensité du spectacle, qui est à son apogée vers le 12 août. Elle reviendra en 2126.

Comment augmenter ses chances d'en observer ?

En se renseignant sur les dates annoncées pour les pluies d'étoiles filantes, et en se postant sous un ciel le plus noir possible. L'idéal est une nuit sans lune, en altitude, loin de la pollution lumineuse, ou au moins dans une commune qui prend soin d'éteindre son éclairage public. Installez-vous confortablement dehors, dans un transat, avec une couverture, et… attendez que la magie opère !

Questions : Sofia Matos
Réponses : Sylvia Ekström, astrophysicienne

DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur *Salamandre.org*

revue salamandre

www.salamandre.org

ANGÉLIQUE ROUGE

GRANDE ASTRANCE ‘ROMA’

CHARDON BLEU

GRANDE FÉRULE

ANGÉLIQUE ROUGE

▸ **Cette angélique graphique et majestueuse,** de la famille des ombellifères, fleurit pendant tout l'été. Elle s'élance fièrement à 1 m de haut et ses hampes florales rouge foncé portent de grandes ombelles de fleurs pourpres, presque noires pour certaines. Bisannuelle ou vivace éphémère, la plante a une durée de vie courte, mais se ressème allègrement. Elle s'impose dans un grand massif, ou en isolé au bord de l'eau, car elle aime les zones fraîches et humides.

▸ **Ses besoins** L'angélique demande simplement de l'eau et un sol frais. Côté entretien, il suffit de couper les tiges défleuries après avoir pris soin de garder quelques graines pour assurer sa multiplication.

▸ **Conseils de plantation** Son développement important et son habitat d'origine dans les marécages demandent un sol riche et frais, voire humide, au soleil ou sous une ombre légère. Sa culture dans le Midi est donc déconseillée. En massif, comptez deux à trois plants au mètre carré.

▸ **Astuce de pro** Cette angélique est souvent utilisée dans les massifs naturalistes et peut être associée à des persicaires, des pimprenelles, des molinies...

MON JARDIN & ma maison

ÉGOPODE PODAGRAIRE

CHARDON BLEU

▸ **Graphique et original, ce chardon** (Eryngium planum) fait merveille dans un jardin à tendance minérale. Originaire des garrigues, il aime les lieux chauds, secs et ensoleillés. Ses feuilles coriaces sont très découpées et épineuses, bleues veinées de blanc, et ses fleurs bleu métallique puis bleu lilas émergent tout l'été sur de vigoureuses tiges ramifiées. Elles tiennent longtemps dans les bouquets secs ou sauvages. Parfait en rocaille, il trouve aussi sa place dans les massifs naturalistes, les jardins alpins et en bord de mer.

▸ **Ses besoins** Plante chameau qui ne redoute que l'humidité du sol, ce chardon n'a besoin d'aucun entretien. Rustique jusqu'à -15 °C, il ne craint ni les embruns, ni le froid, ni la neige.

▸ **Conseils de plantation** Plantez-le en plein soleil, dans un sol idéalement caillouteux ou sableux, sinon très bien drainé. N'hésitez pas à l'installer sur une butte, afin que l'eau ne stagne jamais à son pied. Attention, le chardon supporte mal la transplantation.

▸ **Astuce de pro** Plante typique des jardins secs, osez planter ce chardon tant en rocaille alpine que dans un jardin de garrigue. Sa belle teinte métallique fait aussi merveille dans un massif contemporain.

MON JARDIN & ma maison

FENOUIL OFFICINAL

ÉGOPODE PODAGRAIRE

GRANDE ASTRANCE

FENOUIL OFFICINAL

BUPLÈVRE ARBUSTIF

GRANDE ASTRANCE

Emblématique des jardins anglais, l'astrance est peu connue en France. Pourtant, cette vivace est précieuse pour son abondante floraison qui rappelle les prairies champêtres. Ses fleurs, en grande ombelle étoilée rose bonbon, sont particulièrement lumineuses et durent tout l'été. Suivant les variétés, elles varient entre le rose, le blanc ou le rouge. Originaire des sous-bois frais ou des prés humides, cette plante aime la fraîcheur et la mi-ombre. Elle craint le soleil du Midi. Ses fleurs séchées sont appréciées en bouquet.

Ses besoins En raison de leur origine, les astrances préfèrent un sol humifère. Elles détestent la sécheresse, qui interrompt leur floraison. Elles supportent le soleil léger du matin et préfèrent la mi-ombre, dans une terre qui doit rester fraîche.

Conseils de plantation Plantez ces vivaces dans un sol riche. Comptez environ sept plants par mètre carré pour obtenir une belle densité florale dans les massifs. Un paillis épais permet de maintenir le sol frais.

Astuce de pro Très prisée dans les jardins contemporains à tendance naturaliste, l'astrance est à essayer absolument en sol frais. Elle s'associe à merveille avec les graminées et de nombreuses vivaces, mais aussi aux rosiers.

ÉGOPODE PODAGRAIRE

Sauvage et comestible, cette herbe couvre-sol de sous-bois commence à s'inviter dans nos jardins. Adaptée à l'ombre, elle mesure 50 cm de haut et forme vite d'importantes colonies. Elle fleurit l'été et ses ombelles portent de petites fleurs blanches. Comme elle a tendance à être envahissante, les jardiniers hésitent à la faire entrer au jardin. C'est pourtant aussi un légume perpétuel sans entretien, dont la récolte est abondante toute l'année. On trouve d'ailleurs depuis peu une variété décorative à feuillage panaché, tout aussi comestible.

Ses besoins En terrain humide, la plante se plaît et s'étend facilement. Elle a besoin d'ombre et de fraîcheur. Il faut parfois limiter son développement si nécessaire.

Conseils de plantation Cette vivace de sous-bois frais apprécie les sols riches et fertiles à tendance humide. La plante se répand très aisément via ses rhizomes et ses semis spontanés.

Astuce de pro L'égopode est comestible presque toute l'année. Les jeunes feuilles sont récoltées au printemps et dégustées crues en salade ou en pesto. Les feuilles plus âgées se consomment cuites comme les épinards. Fleurs, boutons floraux et graines sont également comestibles.

BUPLÈVRE ARBUSTIF

Arbuste vigoureux et florifère de Méditerranée, le buplèvre atteint rapidement sa taille adulte de 2 m environ. Persistant, il garde ses feuilles coriaces toute l'année et fleurit tout l'été. Bravant la chaleur de la garrigue, il se pare de remarquables et lumineuses ombelles jaune-vert, légèrement parfumées, très abondantes. Celles-ci sont suivies de fruits en étoile qui persistent longtemps en automne, donnant un intérêt graphique supplémentaire à cet arbuste.

Ses besoins La plante ne demande aucun entretien et peut aisément se passer d'arrosage durant l'été. N'hésitez pas à la rabattre ou à la tailler fortement tous les deux à trois ans pour qu'elle reste compacte et florifère.

Conseils de plantation Le buplèvre aime autant le soleil que la mi-ombre. Installez-le plutôt à l'automne, en jeune plant, en comptant un pied par mètre carré, dans un sol bien drainant, même sablonneux. Il se ressème facilement dans une terre caillouteuse.

Astuce de pro Ce petit arbuste est intéressant à planter en lisière d'un bois de pins ou de chênes, car la sécheresse, la concurrence racinaire et l'ombre légère ne lui font pas peur. Résistant aux embruns, il pourra aussi être utilisé en haie fleurie au bord de la mer.

FENOUIL OFFICINAL

Gracieux et cultivé depuis l'Antiquité, le fenouil n'est pas qu'une plante condimentaire et aromatique au goût anisé. C'est aussi une vivace remarquable dans des massifs de style naturaliste où il apporte beaucoup de légèreté, malgré sa hauteur de plus de 2 m. Son superbe feuillage, vert et plumeux, contraste à merveille avec ses fleurs en ombelle jaune en été. La variété 'Purpureum' au feuillage bronze est encore plus décorative.

Ses besoins Plante du soleil, le fenouil n'est pas du genre exigeant. Il se cultive en plein cagnard, dans des terres légères et même ingrates. Assez vagabond, il se ressème abondamment au jardin. Il ne faut pas hésiter à couper les fleurs fanées avant la montée en graines.

Conseils de plantation Le fenouil se sème assez bien en pleine terre au printemps, ou se plante en petits godets à l'automne. Il forme très rapidement une grande racine pivot, rendant sa transplantation délicate. Comptez un pied tous les 60 cm.

Astuce de pro Si le fenouil officinal est cultivé pour ses touffes herbacées condimentaires et ses graines, il ne faut pas le confondre avec le fenouil bulbeux (Foeniculum dulce) qui rassemble plusieurs variétés différentes.

DÉCOUVREZ
TOUS LES MOIS EN KIOSQUE
L'OFFRE

DÉCO/MAISON/JARDIN

REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

LE SPÉCIALISTE DU DESIGN ET DE LA DÉCORATION

L'EXPERT DE L'AMÉNAGEMENT ET DES TRAVAUX

LA RÉFÉRENCE DU JARDIN

LE GUIDE PRATIQUE DES PASSIONNÉS DE JARDINAGE

À RETROUVER AUSSI SUR :

PORTALIERS®

agréés horizAL

1ER RÉSEAU NATIONAL D'INSTALLATEURS DE PORTAILS

Spécialistes des portails en aluminium, agréés par Horizal et présents partout en France, les Portaliers® ont la formation et l'expérience qui garantissent le professionnalisme que tout acheteur de portail aluminium est en droit d'attendre.

www.lesportaliers.com

CONCEPTION FRANCE FABRICATION

HORIZAL RCS Vienne B 693 620 320

LES PORTALIERS® SONT AGRÉÉS PAR HORIZAL, FABRICANT FRANÇAIS SPÉCIALISTE DU PORTAIL ET DU GARDE-CORPS EN ALUMINIUM.